Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

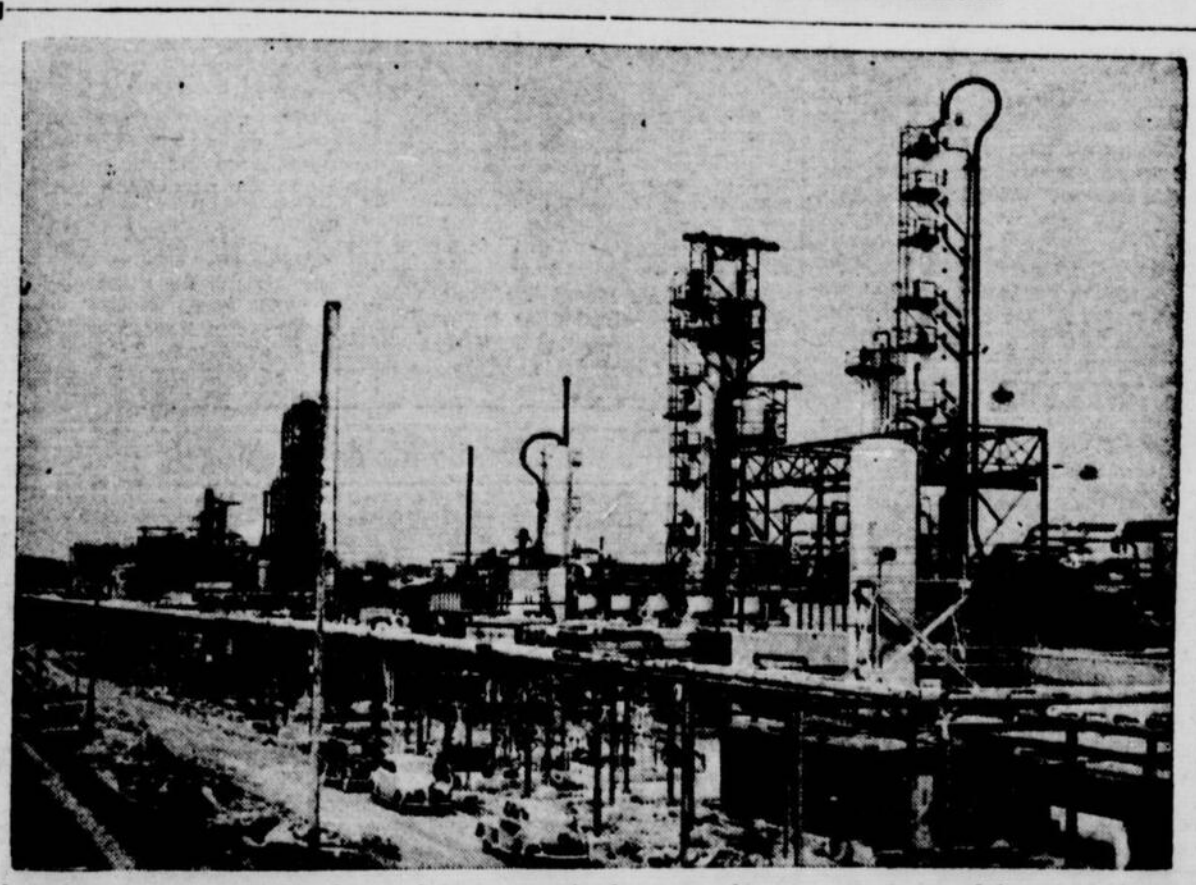
3¢

65e ANNEE | Temps probable: Froid et neige | MONTREAL, LUNDI 15 NOVEMBRE 1943 | Le soleil se lève à 7.01 (h. e.) et se couche à 4.29 (h. e.) | No 221

LES ALLIÉS DÉCLENCHENT LEUR OFFENSIVE SUR LES BALKANS

(LIRE EN PAGE 3)

Raffinerie de $9,000,000 à Clarkson



Les plans de cette raffinerie furent changés, au prix de grosses dépenses, pour ne produire que de la gazoline de haute qualité pour l'aviation. Les changements furent demandés après qu'on eut élaboré les plans pour faire du Canada un pays pour l'entrainement de nombreux aviateurs. Cette raffinerie de Clarkston, Ontario, a coûté $9,000,000.

L'entraînement est dur

L'aumônier ne porte pas de fusil dans l'armée, mais son entraînement est aussi rigide que celui des hommes. A gauche le capitaine-abbé P.-E. Bérubé, de Québec, sortant de la chambre à gaz. A droite, le capitaine abbé K.-J. Moreau, Toronto doit apprendre le maniement de la moto.

«Les mouvements coopératifs sauveront notre province»

(M. GODBOUT)

QUEBEC, 15. (D.N.C.) — "Seuls les mouvements coopératifs peuvent sauver notre province au point de vue économique", déclarait l'hon. Adélard Godbout, au congrès de la coopération, sous la présidence d'honneur de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve. Ce congrès au Palais Montcalm tint cinq séances, de vendredi soir à dimanche midi, au cours desquelles près d'un millier de délégués dressèrent l'inventaire du mouvement cooopératif, qui s'est développé de façon extraordinaire depuis les dix dernières années.

La plus importante de ces séances fut celle de l'éducation coopérative, qui était sous la présidence du T.R.P. Georges-Henri Levesque, o.p., président du Conseil supérieur de la Coopération. C'est à cette séance que l'Eglise s'unit à l'Etat pour rendre hommage au magnifique travail acompli pr toutes les associations coopérativ et affirmer leur foi dans cette formule économique.

Avant de présenter le premier ministre, le P. Levesque proclama avec vigueur l'indépendance complète du Conseil supérieur, et comme preuve à l'appui de cette affirmation, il cita une lettre de l'hon. M. Godbout, en date du 7 décembre 1940, dans laquelle celui-ci assure le président du Conseil que l'octroi qu'il est heureux de lui accorder pour financer une campagne d'éducation des adultes, ne l'incitera jamais à vouloir s'ingérer dans les affaires du Conseil supérieur de la coopération.

POUR AIDER MA PROVINCE

L'hon. M. Godbout réitéra cette promesse dans son discours, disant: "Cette lettre, je l'ai écrite, et cet octroi, je l'ai donné, non comme chef du parti libéral, mais comme premier ministre, pour aider ma province". Auparavant, le premier ministre avait expliqué: "Je me rendais compte que, seuls, les mouvements coopératifs pouvaient sauver notre province, au point de vue économique. Or, je me rendais bien compte, aussi, que comme premier ministre, d'abord, et, aussi comme scientiste, je n'avais pas les capacités de former un organisme capable de répondre aux besoins de l'heure, un organisme qui fut indépendant de la politique. Aussi, ai-je écrit au R.P. Levesque, dont je connaissais le vaste savoir, lui demandant de créer l'organisme désiré et offrant un octroi pour aider à cette création. Cette lettre, je la signerais de nouveau, si cela était nécessaire".

LEUR ROLE

Parlant du rôle des coopératives, l'hon. M. Godbout préconisa les coopératives du crédit, et dit: "Si l'on veut la liberté du gouvernement du Québec (après la guerre), il faudra que ce dernier puisse trouver chez le peuple l'argent dont il a besoin pour financer des oeuvres. Or cet argent, le peuple se le procurera au moyen de systèmes coopératifs divers, en plaçant son argent chez lui, au lieu de le placer dans des entreprises du dehors". Le premier ministre termine en demandant que la population coopère aussi avec le gouvernement qu'elle se sera choisi.

Son Eminence, dans son allocution, félicita les coopérateurs d'avoir mis ainsi en pratique les enseignements sociaux de l'Eglise.

Il voit dans la coopération, le moyen de briser sans violence la dictature économique et de rétablir le respect de la dignité de la personne humaine dans le monde. En terminant il déclara que plus les coopératives de toutes sortes se multiplieront, plus l'Eglise et le Canada français s'en trouveront bien, et qu'alors nous pourrons dire à nos compatriotes anglo-saxons, non pas: "Donnez-nous donc une chance, au point de vue économique", mais bien "nous vous en donnons une".

LES RESOLUTIONS

La dernière séance du congrès, dimanche matin, se termina par l'adoption de dix résolutions, dont quelques-unes avaient trait à la régie interne du mouvement. Les autres préconisent que le terme du prochain congrès porte sur l'étude de la coopération en regard de l'après-guerre, qu'une pression soit faite auprès des autorités provinciales pour obtenir une législation plus favorable aux coopérateurs, que le rapport du congrès soit traduit en anglais et espagnol, et que toutes les sociétés d'assurance mutuelle s'unissent en une association centralisatrice et tiennent sous peu un congrès.

L'HON. VAILLANCOURT

Il faut aussi mentionner à cette séance l'allocation de l'hon. Cyrille Vaillancourt, qui revenait de la conférence d'Atlantic-City. Il a déclaré que nous du Québec, "nous sommes à la tête du mouvement coopératif en Amérique du Nord". Faisant allusion aux questions discutées à cette conférence ainsi qu'à celle de Hot-Springs, il affirma que partout on s'intéresse aux système coopératifs, car l'on voit là le moyen de sauver l'Europe anémiée et affamée, tout en respectant l'initiative privée. C'est pourquoi il demande aux mouvements coopératifs de se préparer à venir en aide à ceux qui auront recours à eux après la guerre.

Un militaire lui enlève argent et auto

M. William Glen, du Edgewater Beach Club, Pointe-Claire, habitant actuellement à 1201 Côte du Beaver Hall, a fait une rencontre coûteuse dans un cabaret du bas de la ville samedi soir. Il rencontra un soldat, avec lequel il prit quelques consommations, puis tous deux louèrent une chambre dans un hôte!.

Hier matin en s'éveillant, M. Glen constata la disparition du soldat, de $300 en argent, de sa montre valant $110, de trois carnets de rationnement d'essence et, pour comble, de son auto Nash valant $1,200. La police recherche encore le soldat peu scrupuleux.

ENDORMI

Ayant rencontré une jeune fille dans un restaurant de la rue Saint-Laurent, samedi soir, M. Rodrigue Blair, 5319, 4e avenue, Rosemont, s'éveilla, hier matin, pour constater la disparition d'une somme de $75 qu'il avait dans ses goussets. Il prétend avoir été drogué par sa compagne.

A MAIN ARMEE

Tard, samedi soir, M. Robert Renaud, 5304 rue Garnier, chauffeur de taxi, fut arrêté par trois jeunes gens, alors qu'il était à l'angle des rues Ste-Catherine et boulevard Monk. Les "passagers" se firent conduire à l'Aide à la Femme, 2330 rue Aird. Rendus là, un des trois jeunes gens sortit un revolver et ils se firent remettre une somme de $18 que le chauffeur avait dans ses goussets. Ils prirent ensuite la fuite.

VOL DE SACOCHE

A 8 h. 45, samedi soir, Mlle May O'Farrell, 1443 rue Jeanne-d'Arc, passait rue Adam, entre Jeanne-d'Arc et Orléans, quand elle fut arrêtée par deux garçonnets de 13 à 15 ans qui lui enlevèrent sa sacoche contenant une somme de $15, sa carte d'enregistrement et un livret de banque.

Cireur de bottes qui promet

Cireur de bottes
Bas de vignette
Le petit Claude L'Heureux quatre ans, est le cireur de bottes officiel de la nombreuse famille d'un cultivateur de Lorretteville, qui compte 19 enfants. Comme vous voyez, il prend son rôle au sérieux. Il y a de l'ordre dans sa boutique. (Office national du film)

Plus de 25 pour cent de la flotte marchande suédoise a été coulée par sous-marins allemands depuis le début de la guerre.

Décédé à Tokio

M. CHARLES-ARSENE HENRY, 63 ans, ambassadeur de Vichy au Japon, qui a succombé hier soir à une attaque cardiaque. De 1931 à 1934, il avait été ministre de France au Canada.

L'actualité religieuse

Visite à Montréal du délégué apostolique

A la Maison Mère des Soeurs de la Providence, rue Fullum, mercredi, Son Excellence Mgr Ildebrando Anto niutti, délégué Apostolique au Canada, a remis à la Rév. Mère Praxède de la Providence, supérieure générale, la médaille Bene Merenti accordée par Sa Sainteté le Pape Pie XII à la Communauté, à l'occasion du centenaire de sa fondation, le 25 mars dernier.

Lors du Triduum d'actions de grâces célébré par l'Institut, le délégué apostolique, dans l'allocution qu'il prononça en cette circonstance, annonçait l'honneur que le Saint-Siège avait bien voulu décerner à la Communauté centenaire, mais par suite des difficultés occasionnées par la guerre, la décoration et le diplôme attestant cet honneur n'étaient pas encore arrivés de Rome.

Ayant enfin reçu la précieuse médaille, le représentant du Saint-Siège a daigné l'apporter lui-même et la remettre personnellement à la Révérende Mère Supérieure Générale, dans une réunion tout intime au cours de laquelle il déclarait aux religieuses que cet insigne est un gage de la reconnaissance du Saint-Siège pour les services rendus à l'Eglise et à la société par la méritante Communauté des Soeurs de Charité de la Providence, en même temps qu'il est pour elles un encouragement à poursuivre toujours plus intensément leur programme d'activités charitables, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

JUBILE D'OR SACERDOTAL

A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, une grand'messe d'actions de grâces a été célébrée hier matin à 11 h., en son église paroissiale.

Le soir, dans la salle paroissiale, eut lieu une grande soirée récréative, à laquelle ont assisté les paroissiens et les amis du vénéré jubilaire.

LES HEURES TRAGIQUES

Malgré l'arrivée officielle de l'hiver, les accidents de fin de semaine n'ont pas été plus nombreux ni plus graves que durant les derniers mois d'été et d'automne. Trois des accidents sont attribuables au mauvais état des routes.

M. Ludger Thibault, âgé de 36 ans et domicilié à 4617 Chambord, a été mortellement blessé, samedi, lorsque son auto est entrée en collision avec un camion chargé de bois et roulant vers Montréal. L'accident est arrivé sur la grande route, près de St-Donat de Montcalm. Selon la version du sergent M. ...iquette, de la ...reté provinciale, l'auto de Thibault venait d'atteindre le sommet d'une longue côte et elle s'engageait dans une courbe lorsque le camion entra, lui aussi dans la courbe. Mme Thibault et son fils Lucien, qui se trouvaient dans l'auto de même que M. Georges Richard, s'en tirèrent avec des égratignures insignifiantes. Le chauffeur fut transporté à l'hôpital Notre-Dame mais il expira dans la soirée.

M. L. Thibault

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. John Powell, âgé de 45 ans et hospitalisé au Royal Victorial. Powell était employé dans les usines du Canadien National et il s'enfligea des brûlures mortelles en échappant un réceptable d'huile en ébullition.

M. A.-Thomas Guevain, âgé de 55 ans et domicilié à 775 rue Versailles, a été frappé d'une crise cardiaque alors qu'il était en visite chez des amis au No 444 de la rue des Inspecteurs. Le cadavre est à la morgue.

M. Jean-B. Michaud, 83 ans, est décédé soudainement hier à l'hospice où il vivait depuis quelque temps au no 8050 est de la rue Notre-Dame.

M. Ephrem Chartrand, âgé de 65 ans et domicile à Plage Laval, est décédé soudainement hier et son corps a été transporté à la morgue.

Mlle Alice Kennedy, âgée de 20 ans et domiciliée à 4342 re l'avenue Westmount, a été heurtée et blessée par une auto, samedi, alors qu'elle se dirigeait vers l'université McGill. La jeune fille est à l'hôpital Victoria.

M. P.-J. Broderisk, 54 ans, 8056 Casgrain, a été heurté, hier midi, par une auto qui conduisait M. Emile Veilleux, de Granby. L'accident est survenu à l'angle du boulevard St-Laurent et de la rue Guizot. Broderick a été transporté à l'hôpital St-Luc. Il est gravement blessé à la tête.

Une dame de 72 ans, qui traversait la chaussée de la rue St-Hubert vers 10 h., samedi soir, a été renversée et blessée par une auto, que conduisait M. Euclide Archambault, de Ste-Rose de Laval. La victimem, Mme Robert Labelle, 1441 DelaRoche, est à l'hôpital Saint-Luc.

Quatre personnes ont été blessées au cours d'une collision survenue entre deux autos, à l'intersection des rues Rachel et Bourbonnière. L'accident est arrivé, dimanche parès-midi, alors que la chaussée était recouverte d'une mince couche de neige. Les victimes sont: Mme Hector Gendron, âgée de 46 ans et son fils, Maurice, 6 ans, tous deux domiciliés

(Suite à la page 22)

Denise file de la laine

Denise file la lai
Bas de vignette
La petite Denise L'Heureux, cinq ans, de Lorretteville, un des dix-neuf enfants d'un courageux cultivateur, apprend dès son jeune âge à manier le rouet. Son petit frère Claude, quatre ans, se rend utile en tenant d'une poigne solide l'appareil. (Photo Office national du film)

Les Alliés déclenchent leur offensive contre les Balkans

(B.U.P.) — Les Alliés ont déclenché leur offensive sur les Balkans en exécutant leur premier raid sur la Bulgarie. La capitale, Sofia, a été arrosée de bombes, et les voies ferrées de tous les Balkans ont été désorganisées.

Sofia est le centre de lignes de chemin de fer en direction de la Hongrie de la Roumanie, de la Grèce et de la Yougoslavie.

Un porte-parole allié dit que les débuts prometteurs de cette offensive sur les Balkans auront des conséquences profondes.

Les lignes de communications nazies dans l'ouest et le sud de l'Europe sont aussi gravement menacées par suite d'un raid britannique sur la Riviera. Des points ferroviaires et des tunnels furent pilonnés près de Cannes et Nice.

D'autres avions survolèrent l'Adriatique pour attaquer le littoral de la Yougoslavie et les alentours de Sarajevo pendant qu'à 40 milles au nord-ouest de Rome, Civitavecchia recevait la visite des Alliés pour la troisième fois en cinq jours.

Sur terre, une température hivernale et des pluies froides ont créé une impasse à 80 milles environ de Rome où Nazis et Alliés se livrent des engagements mineurs. Le plus gros combat fait rage dans les collines au nord-ouest d'Isernia où l'ennemi tente d'empêcher la 5e armée de prendre de flanc l'ancre de défense du littoral occidental. Les Nazis lancèrent 3,000 hommes de réserve dans trois sauvages contre-attaques qui furent toutes repoussées. Les Alliés tinrent fermement leurs lignes, et les Allemands subirent de lourdes pertes. Radio-Berlin dit que les cuirassés de la Royal Navy bombardèrent les positions allemandes dans la région du golfe de Gaète et les Nazis ajoutent quqe les Alliés tentent peut-être de débarquer derrière les lignes menacées.

Des journaux de Londres critiquent amèrement la lenteur de l'avance alliée et un correspondant de guerre dit que nos soldats craignent fort ne ne pou-

(Suite à la page 9)

Québec veut régler le problème du bois

Le gouvernement provincial fournirait aux autorités municipales, l'occasion de faire leur part pour enrayer la crise du combustible. Dans une lettre qu'il vient d'adresser au président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, l'hon. M. Oscar Drouin, ministre provincial du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, demande à M. Asselin si les autorités municipales de Montréal seraient en mesure de faire face à la crise du combustible, si le gouvernement provincial leur accordait le privilège d'utiliser les fonds dont elles auraient besoin pour cette fin.

Il y a quelques temps, des marchands de bois et de charbon faisaient des démarches auprès des autorités municipales, pour leur demander d'ouvrir un clos municipal pour la vente du bois de chauffage, et les chefs de l'administration avaient répliqué que la ville n'avait pas l'autorité de se lancer dans une telle entreprise et qu'aucune loi ne lui permettait d'utiliser des fonds à de telles fins.

M. Asselin a répondu à M. Drouin que l'affaire serait soumise à l'exécutif et qu'une décision serait prise d'ici quelques jours.

Une mort mystérieuse

ST-JEAN D'IBERVILLE, 15. — (D.N.C.) — Le docteur N.-A. Sabourin, coroner du district de St-Jean, ouvrira une enquête aujourd'hui même pour découvrir les circonstances entourant la mort de Mme René Bessette, née Jeannette Langevin. La jeune femme, dont le mari est l'un des marchands les mieux connus de St-Jean, a été trouvée noyée dans son automobile submergée sur les bords du canal de Chambly à l'entrée de la ville de St-Jean; un jeune hhomme qui l'accompagnait reposait mort, lui aussi, sur la banquette d'avant.

On ignore totalement comment

(Suite à la page 22)

On fixe le prix des carottes et betteraves

OTTAWA, 15. (P.C.) — La Commission des prix et du commerce a amendé, dans un décret fixant les prix des carottes et des betteraves. Le décret divise à ce sujet le pays en deux zones: l'île de Montréal, les régions les plus peuplées de l'Ontario, les principales parties du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique; deuxièmement, le reste du pays.

Le prix des betteraves et des carottes vendues avec leurs tiges vertes en paquets, a été fixé à quatre sous le paquet, pour le gros.

"Mais les berceaux sont déserts...."

Sept enfants ou bébés ont été recueillis à la Garderie Lemieux et transportés dans une voiture-ambulance à l'hôpital Ste-Justine où on les attendait, samedi après-midi. Voici une photo de la maison sise au no 4590 est du boulevard Gouin. A noter, à l'arrière, les couches séchant sur des cordes à linge; au centre, à l'angle d'une rue: les caisses de bouteilles à lait qu'un livreur doit recueillir. La photo a été prise, il y a 3 semaines, alors qu'une trentaine de bébés reposaient à la garderie. Mais les lits et les berceaux sont maintenant déserts. *(Photo la "Patrie").*

* * * * * *

Des procédures prises contre ces garderies

(Par Jos LaVergne)

"Les procédures qui s'imposent seront prises contre les garderies "Lemieux" et "Cécile" et contre toutes les autres garderies du genre qui se trouvent à Montréal ou dans la province. Il nous faudrait aussi la coopération de la population pour aider le ministère de la Santé et les autres ministères provinciaux intéressés à découvrir les garderies qui n'ont pas de licence provinciale. Toutes celles qui sont en violation de la loi seront poursuivies" .

C'est ce que déclarait, ce midi, l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé, à son bureau à Montréal, en présence de ses deux sous-ministres, le Dr Jean Grégoire et le Dr Elphège Lalande, et aussi du Dr Arthur Lessard, officier du ministère de la Santé, qui a fait enquête dans le cas des garderies "Lemieux" et "Cécile".

Le Dr Lessard, à la demande de M. Groulx, nous donna les détails de son enquête. Il se rendit d'abord vendredi soir dernier, en compagnie du Dr Gaston Lapierre, de l'hôpital Ste-Justine, et de deux détectives provinciaux, à la garderie "Lemieux".

Cette garderie est sise à 4790 Blvd Gouin Est. On s'y rendit à huit heures du soir. Le Dr Lapierre, en notre présence, examina les bébés qui s'y trouvaient. Cet examen se continua durant deux heures et quinze minutes.

"J'ai demandé, de dire le Dr Les-

(Suite à la page 22)

Le Dr Lalande sous-ministre suppléant ici

L'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être Social, vient d'annoncer la nomination du Dr Elphège Lalande au poste de sous-ministre suppléant de son département à Montréal.

L'honorable ministre fit remarquer qu'il songeait depuis longtemps de créer un tel poste à Montréal. Le ministère de la Santé et du Bien-Etre Social a accusé depuis quelques années un développement considérable. De nouvelles divisions sont venues s'ajouter à

Le Dr Elphège LALANDE

celles qui existaient déjà et le travail dans les unes comme dans les autres s'est accru graduellement Ce surcroît d'activité, à Montréal, joint au souci d'assurer au département une administration conforme aux nécessités présentes ont suscité cette nomination.

Le Dr Lalande, ci-devant directeur de la Division des Garderies et directeur-adjoint de la Division des Maladies vénériennes, est déjà en fonctions.

Les noces d'or sacerdotales du curé J.-A. Bourassa

Photos prises, hier soir, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur lors de la célébration des noces d'or sacerdotales de M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé de cette paroisse. De gauche à droite: Mgr J.-A. Prud'homme, M. le curé Bourassa, le Dr Julien Pesant, marguillier en charge de la paroisse et l'abbé Adélard Desrosiers. En bas, le coeur du Conservatoire national de musique sous la direction du Dr Eugène Lapierre (à l'extrême droite, au piano) qui a prêté son concours à la célébration de cette fête intime. L'archevêché nous a annoncé qu'à l'occasion de la célébration de ses noces d'or sacerdotales M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur a été nommé chanoine honoraire. *(Photo la "Patrie").*

Trois frères congédiés de la même usine

Le président de la C.T.C.C., M. Alfred Charpentier, a envoyé, à midi, un télégramme à M. McLean, chef des relations industrielles au ministère fédéral du travail, pour lui demander d'envoyer, sans tarder, un enquêteur à Sainte-Martine, dans le comté de Châteauguay, poursuivre des investigations sur un différend ouvrier qui vient de s'y produire.

M. Charpentier prétend que trois des principaux officiers du syndicat des ouvriers, à l'emploi de Canadian Animal Hair Mnfg, de Ste-Martine, ont été congédiés ces jours derniers, pour activités syndicales. Il s'agit de M. Lucien Payant, président du syndicat, et de ses deux frères, Jean-Paul et Gérard, tous deux officiers de la même organisation qui vient d'être fondée et qui grouperait d'après M. Charpentier, les soixante-dix employés de la fabrique, excepté deux, qui n'ont pas encore joint les rangs du syndicat.

M. Charpentier a déclaré, ce matin, qu'ils insistait dans son télégramme, pour qu'une enquête soit instituée sans tarder dans cette affaire, afin de faire le jour sur les accusations que les chefs du syndicat portent contre leur patron et **de déterminer si, oui ou non, les trois chefs ouvriers ont été congédiés pour activités syndicales ou pour d'autres raisons.**

«19,000 Canadiens sont morts ou disparus depuis 1939»

(L'HON. POWER)

TORONTO, 15. — "Lorsqu'il est entré dans le présent conflit, le Canada était aussi peu prêt, du point de vue purement matériel, que les autres démocraties: que la Norvège, la Hollande, la Grèce, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Mais il était prêt, à cause de sa terrible expérience, il y a un quart de siècle, à subir les conséquences de la guerre, c'est-à-dire les pertes humaines et les sacrifices de toute sorte qu'elle entraîne."

Ainsi s'exprimait l'hon. Charles G. Power, C.P., C.M., ministre de la Défense nationale pour l'Air, au cours d'un brillant discours qu'il a prononcé cet après-midi, au Maple Leaf Gardens, devant une foule immense, pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la Fête de l'armistice.

"Nous sommes entrés dans ce conflit, a souligné l'hon. M. Power, parce qu'il n'y aurait plus eu place en ce monde pour les enfants de la liberté si les suppôts de Satan devaient régner ici-bas.

"Par son expérience du passé, le Canada savait qu'il lui faudrait payer de son argent et de son sang. Mais l'expérience acquise lors d'un autre conflit et de la période d'après-guerre nous est on ne peut plus précieuse pour aborder les problèmes qui, dans un avenir assez rapproché, se poseront de nouveau, les problèmes de ceux qui reviendront parmi nous.

EN CE JOUR DE SOUVENIR

"Pour ceux d'entre nous qui, par la mémoire, peuvent se reporter à vingt-cinq ans en arrière, a poursuivi l'hon. M. Power, ce Jour du Souvenir offre l'occasion de se recueillir et de réfléchir pendant quelques instants.

"Hélas! la plage de Dieppe, les eaux de l'Atlantique et le ciel de la Ruhr ont vu périr une partie de la fleur de la nation. Jusqu'ici les pertes subies par les trois armes se chiffrent par près de 19,000 Canadiens, portés comme morts, présumés morts, prisonniers de guerre ou disparus. Malheureusement, cette liste n'est pas encore close: il nous reste une longue route à parcourir.

"Il n'est pas une partie du globe qui n'ait été sanctifiée par le sang de notre jeunesse et consacrée par le sacrifice de familles canadiennes.

"Ils sont allés défendre le Canada: qu'ils aillent de l'avant pour développer le Canada. Que nos soldats comprennent que lorsque le dernier coup de canon aura été tiré, que la dernière bombe aura été lancée, que leur tâche ne fera que commencer. Des responsabilités et des devoirs, tout aussi lourds que ceux qui leur incombent maintenant, les attendent à leur retour au pays. Des devoirs et des responsabilités, certes, mais aussi des occasions magnifiques, occasions limitées seulement par la vaste étendue de leur pays, de ses immenses ressources naturelles, industrielles et commerciales".

Pour l'admission de ces réfugiés

TORONTO, 15.—Les chefs de plusieurs groupements religieux du Canada expriment l'opinion que le gouvernement canadien devrait admettre au pays plus de réfugiés désireux de venir s'établir parmi nous.

Le primat de l'Eglise d'Angleterre et celui de l'Eglise Unie, les RR. T. Owen et P. Sclater, se déclarent tous deux en faveur de l'admission de ces réfugiés qui n'ont plus de pays par suite de la guerre en Europe. Douze mille membres de l'Eglise d'Angleterre ont signé la pétition qui sera adressée à Ottawa.

Funérailles de M. Hermas Bouvier

MARIEVILLE, 15—(D.N.C.) — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Hermas Bouvier, décédé subitement à l'âge de 90 ans.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux enfants, un garçon, M. Raoul Bouvier et une fille, Mme Achille Archambeault.

Un cardinal à la place de Hitler?

NEW-YORK, 15. — Un correspondant de Stockholm écrit que les milieux catholiques en Allemagne songent à pousser de l'avant un projet de gouvernement catholique et clérical, après la défaite du nazisme. Il s'agirait, pour les Alliés vainqueurs, d'admettre en Allemagne un gouvernement présidé par un cardinal de l'Eglise, qui succéderait à Hitler comme chancelier, c'est-à-dire chef du gouvernement allemand.

Ce projet qui, de l'avis du correspondant, semble gagner du terrain dans les milieux antinazis, s'appuierait sur le fait que l'Allemagne qui ne comptait naguère qu'un tiers de catholiques, en compte maintenant près de la moitié de sa population. (Les persécutions, qui ont cependant porté plus contre le clergé catholique que contre les autres confessions religieuses n'ont pas détruit l'organisation catholique et ont au contraire relevé le prestige des chefs catholiques qui ont résisté aux violences des nazis).

Les Alliés ont dans leurs buts de guerre, la destruction du nazisme. Ils ne veulent pas non plus, dit-on, restaurer une monarchie en Allemagne. (Ils ne semblent pas non plus, dit-on, restaurer une monarchie en Allemagne. (Ils ne semblent pas non plus s'arrêter au projet ancien de diviser l'Allemagne en ses petits états composants, la Bavière, la Saxe, la Prusse, etc). Resterait donc à établir un gouvernement allemand intermédiaire pour permettre à une véritable démocratie allemande de s'organiser dans la paix.

On a récupéré 12,802 livres d'étain à date

OTTAWA, 15 (D.N.C.) — Plus de 70,000 livres de tubes flexibles usagés ont été remis par les Canadiens au cours des deux derniers mois, augmentant de 12,802 livres les stocks d'étain essentiel à l'effort de guerre du Canada, annonce la Commission des prix et du commerce aujourd'hui.

"L'étain est un des métaux essentiels dont les approvisionnements sont les plus rares", a déclaré un porte-parole à la Commission. Sans l'étain la production des avions, chars d'assaut et navires marque un temps d'arrêt. Il est donc d'une importance primordiale de conserver jusqu'à la dernière once d'étain.

"Tous les pays d'où nous parvenait l'étain étant entre les mains des Japonais, il se passera encore quelque temps, même après la fin de la guerre, avant que nos importations d'étain redeviennent normales.

"Ce n'est donc pas seulement une obligation légale de la part de tous les Canadiens de remettre un tube usagé chaque fois qu'ils achètent un nouveau tube de crème dentifrice ou à barbe, mais c'est même un devoir patriotique", a-t-il conclu.

Mort d'un ex-ministre

L'hon. WILLIAM FINLAYSON, ancien ministre des Terres et Forêts dans les gouvernements Ferguson et Henry en Ontario, qui est décédé à Midland après une courte maladie. Il était âgé de 67 ans.

Nancy veut retracer l'assassin

MIAMI, FLORIDE, 15 (P.A.) — Raymond Schindler, détective privé de Miami, dont les services furent retenus par Nancy Oakes de Marigny pour la défense de son mari, Alfred de Marigny, qui était accusé du meurtre de sir Henry Oakes, accusation dont il fut acquitté, a déclaré hier qu'il continuerait son enquête pour découvrir le coupable.

Schindler ajoute qu'il a été autorisé par des personnes dont il refuse de dévoiler les noms, à poursuivre ses recherches. Il se rendra à New-York, Mexico, Palm-Beach, puis il retournera à Nassau.

"Quand Mme Alfred de Marigny retint mes services, dit Schindler, elle voulait découvrir le meurtrier. C'est aujourd'hui plus que jamais sa première préoccupation."

NASSAU, 15 (P.C.)—Alfred de Marigny a déclaré hier qu'il a l'intention de se rendre à New-York avec sa jeune femme afin qu'elle puisse subir certains traitements médicaux pour une infection à la mâchoire. Il s'en ira ensuite en excursion de pêche pour "oublier tout".

Ce voyage à New-York dépendra des autorités britanniques quant à la question du change. De Marigny, commentant son acquittement, ajoute que Leonard Keller, expert américain en criminologie, n'a pas reçu le crédit qu'il méritait dans ce procès. Keller n'eut pas la permission d'utiliser le détecteur de mensonges qu'il avait apporté avec lui.

Ce n'est pas la première fois que Nancy Oakes de Marigny doit se faire traiter pour infection à la mâchoire. Cette infection fut aggravée par une attaque de fièvre typhoïde alors qu'elle se trouvait à Mexico, peu de temps après son mariage.

De Marigny a vendu son yacht, "La Concubine", ainsi qu'une petite villa qu'il possédait aux Bahama, afin de pouvoir défrayer le coût du procès.

Les Ukrainiens se souviennent

Plus de mille deux cents Ukrainiens de Montréal se sont réunis hier après-midi à la Salle du Gésu, rue Bleury, afin de célébrer la Journée de l'indépendance de l'Ukraine, anniversaire qui rappelle la libération de leurs compatriotes il y a 25 ans après la chute du régime tsariste.

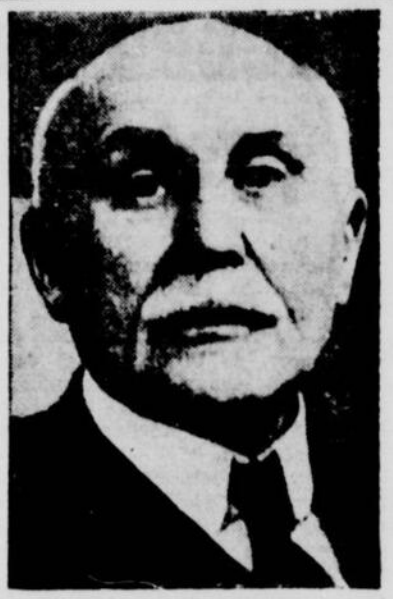
Un programme musical fut offert à la suite des nombreux discours patriotiques. Le principal orateur était le général Sikevitch, âgé de 80 ans, représenant des Ukrainiens de Montréal.

Cette fête coïncidait avec la célébration des victoires éclatantes remportées par les Russes en Ukraine.

Pétain frappé de paralysie?

BERNE, 15. (P.A.) — Le journal "La Suisse", commentant une dépêche de Vichy au sujet du refus de Pétain de paraître à un balcon pour parler à la foule, dit qu'il a appris de bonne source, que le vieux maréchal avait eu une attaque de paralysie. Une autre rumeur non confirmée dit que des partisans ont attaqué Pétain.

MADRID, 15. (B.U.P.) — Le maréchal Pétain a refusé de prononcer un discours à la radio samedi soir parce qu'il ne pouvait accepter le texte qui avait été préparé par les secrétaires de Pierre Laval. Le texte avait été préparé après une conférence entre ces secrétaires et Krug von Nidda, représentant allemand à Vichy.



PETAIN

Ravages de la tuberculose en France

Dans une brochure qu'il vient de publier sur la santé des enfants dans les pays occupés, le Bureau International du travail souligne la nécessité d'une coopération internationale pour secourir les populations européennes victimes de la famine et de la maladie dans les pays ravagés.

La tuberculose et d'autres maladies contagieuses s'étendent d'une façon désastreuse, ajoute l'étude. A paris, l'indice de mortalité de la tuberculose pour 100,000 de population a passé de 168 en 1940 à 234 dans les cinq premiers mois de 1942. Le taux de mortalité infantile augmente partout d'une façon alarmante, et particulièrement chez les adolescents et les jeunes gens.

La brochure cite des chiffres indiquant que l'excédent des décès sur les naissance en France en 1940 et 1041 a produit une diminution nette de 366,648 dans la population.

Pour empêcher les expulsions de locataires

Le conseiller municipal Michael Buray vient d'écrire au premier ministre du Canada, le T. H. M. King, ainsi qu'à l'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, pour leur demander d'intervenir afin d'empêcher les propriétaires de forcer leurs locataires à déménager, le 1er mai prochain.

M. Buhay déclare qu'un grand nombre de locataires ont été avisés de quitter leurs logements, le 1er mai, et ne peuvent trouver gîte.

M. Buhay insiste sur le fait qu'il faudrait, à Montréal, au moins 1,300 nouveaux logements, et que les nombreux avis donnés par les propriétaires à leurs locataires de déménager le 1er mai prochain, vont rendre la situation plus critique encore, et qu'à son avis, les autorités fédérales devraient intervenir pour rendre ces avis, qui ont été donnés avant le 1er novembre dernier, nuls et sans valeur. Selon le conseiller Buhay, beaucoup de familles vivent dans la plus grande anxiété dans le moment et se demandent où elles pourront loger, après le 1er mai prochain, si on ne corrige pas la situation.

Cours de russe aux Canadiens

TORONTO, 15. — (P.C.) — Les délégués au congrès de l'amitié canado-soviétique ont adopté une résolution priant toutes les institutions canadiennes, surtout les Universités, de créer des cours de russe, "afin de permettre aux Canadiens d'étudier, de lire et de parler la langue russe" et de créer ainsi un "lien vivant" avec la Russie soviétique.

Cette résolution fut présentée par M. Leonard W. Brockington, ancien conseiller du premier ministre Mackenzie King, premier ministre du Canada, aujourd'hui conseiller à l'office britannique d'information à Washington.

M. Brockington demanda que les villes canadiennes adoptent certaines villes russes qui ont le plus souffert de la guerre et leur expédient les secours dont elles ont besoin, en médicaments, en denrées et en vêtements.

L'appel en faveur des Russes fut lancé au cours d'une réunion de plus de 14,000 personnes.

Après avoir étudié les divers aspects de la vie, de la culture et du progrès du peuple russe, les délégués se sont réunis en comité plénier pour adopter une série de résolutions.

Puis on procéda à l'élection d'un grand nombre d'officiers charges d'appliquer la politique du Congrès, qui se propose d'assurer l'échange d'idées entre les spécialistes canadiens et soviétiques.

Sir Ellsworth Flavelle a été élu président du comité exécutif national et M. David Eaton, de Toronto, fut nommé vice-président.

Deux ans de bagne

PICTOU, N.-E., 15. (P.C.)—Maurice Roux, de Qubce, a été condamné à deux ans de pénitencier pour le vol de deux peaux de renard d'une valeur de $150.

CONVOCATION

L'Association des Parents de Notre-Dame de Grâce annonce à ses membres et amis qu'une conférence aura lieu à 8 h. 30 p.m. le 16 novembre prochain, à l'Ecole Notre-Dame-de-Grâce. M. l'abbé Irénée Lussier sera le conférencier. L'ouverture de la Maternelle a eu lieu lundi le 8 novembre, au Manoir.

Au Cercle universitaire

LA FIN DU MACHIAVÉLISME

M. Jacques Maritain, l'éminent philosophe français, qui a honoré une fois de plus Montréal de sa visite, était, samedi, l'invité du Cercle universitaire où il prononça une magistrale causerie sur la fin du machiavélisme.

"Cette doctrine politique, dit en substance M. Maritain, peut connaitre de grands succès, mais son existence est d'autant plus éphémère qu'elle s'appui sur la force brutale. Si la justice politique n'est pas la condition essentielle pour gagner des batailles, elle est indispensable pour assurer le bonheur d'un peuple ou d'une nation.

"Machiavel, homme d'Etat et historien Florentin, a fait émerger de son système philosophique tous les maux de notre époque, dit M. Maritain.

"Avant Machiavel, les princes et les conquérants n'hésitaient pas à recourir au mensonge, à la mauvaise foi, à l'assassinat, à la perfidie et aux crimes de toute sorte pour dominer et satisfaire leur ambition. "Ils immolaient la moralité personnelle sur l'autel du bien politique", dit M. Maritain.

"Erigeant ces erreurs au rang de système, Machiavel a affirmé qu'une parfaite indifférence au bien et que l'immoralité sont les règles de la politique. Pour lui, la fin de la politique, c'est la conservation du pouvoir.

"Pour lutter contre ces erreurs, les philosophes chrétiens ont affirmé que le bien commun des peuples réside dans une vie moralement droite et dans le bonheur du tout social. La justice et l'amitié civique en sont le ciment.

"La vie bonne sur la terre n'est pas la fin dernière de l'homme, et la communauté politique doit aider chaque personne à conserver sa liberté et à la faire servir à sa fin dernière. "Tel est, dit le conférencier, le principe de base qui a sapé le machiavélisme".

"Les grands chef politiques, dit encore M Maritain, ont bien compris les principes du machiavélisme, et les totalitaristes modernes en ont fait usage sur une grande échelle. Hitler et Mussolini en sont la personnification.

"La machiavélisme se divise en deux groupes distincts: le machiavélisme modéré, qui, comme son nom l'indique, fait un usage restreint de l'injustice, et le machiavélisme intégral, pour qui toute injustice est bonne en politique.

"Richelieu est le plus grand représentant du premier groupe et Bismarck marque la transition entre le premier et le second groupes. Pour ces gens, la politique n'est pas un art, mais une science."

Ayant ainsi expliqué les principes fondamentaux du machiavélisme, M. Maritain entreprit ensuite de les refuter.

MACHIAVELISME INTEGRAL

"Détruire, dit-il, n'est pas réussir, et l'on ne saurait avoir recours à des moyens immoraux pour atteindre une fin, fut-elle excellente. Le machiavélisme réussit contre le machiavélisme faible et modéré, dit M. Maritain, mais s'il devait réussir définitivement, la vie politique serait appelée à disparaitre pour faire place à un mélange indescriptible de toutes les vies humaines.

"Mais pour comprendre que le machiavélisme, malgré ses succès temporaires, ne saurait demeurer, il faut tenir compte de la durée du temps, qui est bien supérieure aux vicissitudes d'une nation, qui dépendent souvent de la vie humaine du disciple de Machiavel.

"Je ne dis pas, souligne M. Maritain, qu'une politique juste réussira toujours en fait, ni que le machiavélisme échouera toujours, car la vie et la mort dépendent de causes physiques et morales souvent imprévisibles.

"Mais je dis que le machiavélisme dans sa causalité travaille pour la ruine et la banqueroute du monde, comme le poison dans la sève travaille pour la mort de l'arbre et qu'une politique juste travaille pour le salut et le bonheur durable des sociétés, comme la sève travaille pour la vie de l'arbre."

"Le machiavélisme a tout pour arriver à un succès immédiat. Mais ce succès est succès pour un homme, et non pour un peuple ou un état. Bien plus, plus un tel pouvoir de mal apparait intense en mal, plus il est faible en durée historique. Et M. Maritain dont l'exemple de Mussolini "qui a sombré sans gloire" après vingt années à peine de succès.

"Il reste vrai, poursuit le conférencier, que la politique reste sujette à la morale et que sa première condition de survie est d'être juste. Il est vrai aussi que la justice ne conduit pas nécessairement au succès, mais le bien du monde ne saurait être mis en danger par la justice elle-même, si l'on considère le monde dans sa durée.

"Un Etat n'est pas nécessairement protégé de tous les malheurs, mais en cas de telle vicissitudes, la cause n'en est jamais la justice.

"Il faut, dit M. Maritain, envisager la question "dans le temps" et ne pas s'attacher au succès immédiat et "le gouvernement qui sacrifie tout pour voir le succès de sa politique pervertit la politique, même s'il est sincère et aime son pays".

"Pour ce qui regarde le machiavélisme moderne, dit ensuite l'orateur, rien n'est plus éloquent que son désir de succès immédiat. Les tenants de ce machiavélisme ne sont pas "des bâtisseurs d'empires, mais des dissipateurs de l'héritage commun de leurs pays".

MACHIAVELISME ET DEMOCRATIE

M. Maritain a terminé en plaçant les démocraties face au machiavélisme.

"Les démocraties, dit-il, vont périr en acceptant les principes du machiavélisme ou elles vont se régénérer en les rejetant résolument, car une démocratie est par définition un régime politique fondé sur la liberté et sur le droit.

"Cela est diamétralement opposé au machiavélisme. Si le totalitarisme vit des principes de Machiavel, la liberté en meurt.

"Si les démocraties, dit-il, optent pour le machiavélisme modéré, elles seront détruites de l'extérieur et si elles adoptent le machiavélisme intégral, elles se détruiront elles-mêmes de l'intérieur.

Chez le peintre Adrien Hébert

La prochaine réunion de l'Institut de la Nouvelle-France aura lieu à l'atelier de M. Adrien Hébert, R. C. A. (artiste-peintre de l'Académie Royale du Canada), mardi, 16 novembre, à 8 heures 15 p.m.

M. Hébert est un peintre universellement connu. Les musées de France et du Canada possèdent des tableaux signés par le maitre montréalais. L'immeuble qu'il occupe, place Christin, depuis décembre 1917, était autrefois l'atelier du peintre Napoléon Bourassa.

Le Père Arthur Geoffrion chez les Chevaliers de C.

Mardi, le 16 courant, à 8 h. 30 p.m., aura lieu la Conférence mensuelle du 3e mardi, au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, 3827, rue S.-Hubert. Le conférencier sera le R.P. Arthur Geoffrion, C.F.S., de la Fraternité Sacerdotale de la Pointe-du-Lac, qui entretiendra ses auditeurs sur ses souvenirs de Paris et de Rome. Le tout sera agrémenté de projections lumineuses. L'entrée est libre et les dames sont admises.

Duplessis dénoncé

CORNWALL, Ont., 15. (P.C.) — Le Dr C.-E. Silcox, directeur du congrès des chrétiens et des Juifs, déclare "que l'hon. Maurice Duplessis répand des rumeurs folles à propos des réfugiés juifs".

Et il ajoute: "M. Duplessis, au sujet des Juifs comme sur bien d'autres choses, ne sait pas ce qu'il dit". Le Dr Silcox a dit encore: "Juste avant la guerre, 125,000 membres de la Société Saint-Jean-Baptiste ont adressé au Parlement une pétition demandant qu'aucun réfugié juif ne soit autorisé à entrer au Canada. Cette pétition est l'une des pires taches de notre écusson canadien. Il y a parmi nous un esprit naziste qu'il faut déraciner aussi radicalement qu'on le déracine en Europe".

"VOUS auriez dû voir la joyeuse surprise que je viens de causer à ma famille. Mes premiers mots en arrivant à la maison furent: 'Le caporal Martin vous salue! Je me sentais aussi émotionnée que le jour de mon enrôlement'."

Les parents sont fiers de voir leurs filles dans l'Aviation, entourées de charmantes compagnes qui ont endossé comme elles l'élégant uniforme bleu de la RCAF. Ils savent que l'entraînement qu'elles reçoivent, dans un milieu favorable et selon les meilleures traditions de la RCAF, leur sera d'une grande utilité après la victoire.

Les jeunes filles qui s'enrôlent dans la RCAF ont d'excellentes chances d'avancement. Tous les officiers sont tirés du rang. Prenez la résolution de vous enrôler dès aujourd'hui. Grâce à vous, un autre homme se joindra aux équipages qui combattent dans les airs.

"MOI AUSSI *je suis de l'équipe*"

Remplissez le coupon ci-joint et mettez-le à la poste dès aujourd'hui. Vous recevrez gratuitement cette brochure illustrée.

RCAF

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Directeur de l'Effectif
Quartier général, R.C.A.F.
Édifice Jackson, Ottawa

S'il vous plait me faire parvenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Moi aussi je suis de l'équipe".

Nom.....

Adresse.....

.....

WD-32NF

Chronique Ouvrière

Les tisserands de Marieville s'adressent au Conseil national

MARIEVILLE, 15. — Pour la deuxième fois depuis un mois, une grève générale des employés de la compagnie Knitters Limited, de Marieville, Québec, s'est déclenchée ces jours derniers, pour se terminer ce matin sur la recommandation expresse de M. Frank Lafortune, conciliateur fédéral, dépêché sur les lieux par M. M. MacLean, directeur des relations industrielles du ministère fédéral du travail, à Ottawa, et M. René Demers, organisateur général de United Textile Workers of Canada (Union Canadienne du textile), affiliée au Congrès des métiers et du travail du Canada.

Les ouvriers allèguent que la grève fut déclarée à la suite d'une demande de la compagnie qui désirait faire travailler ses employés un total de 49 heures par semaine, alors que la convention collective signée il y a quelques mois, entre le local 7 de l'U.T.W.C. et la compagnie, contenait une clause fixant à 48 heures la semaine ouvrable et un paiement de temps et demi pour toutes les heures supplémentaires. Selon des employés, la compagnie aurait menacé de diminuer la semaine à 45 heures s'ils ne se rendaient pas à cette suggestion.

Une autre raison indirecte qui incita les employés à prendre un vote de grève, fut aussi le refus du Conseil régional de Québec, d'accorder aux employés des compagnies Knitters Limited et St. Lawrence Textile Ltd., le paiement du plein boni de vie chère, malgré que cette demande conjointe ait été officiellement appuyée par plus de 51 professionnels et marchands de la ville de Marieville.

Au cours d'une assemblée générale des membres du local 7 de l'United Textile Workers of Canada, tenue vendredi soir, aux quartiers régionaux de l'union, rue Dupont, il fut unanimement décidé de porter toute l'affaire devant le Conseil national du travail, à Ottawa, et trois délégués furent immédiatement choisis, pour représenter les employés, lors de l'étude de cette requête. Les délégués choisis sont: MM. Doriat Dorais et Ovide Jubinville, président du local 7 de l'U.T.W.C., et M. René Demers, organisateur général de United Textile Workers of Canada.

CHEZ LES CASQUETTIERS

On nous a annoncé, ce matin que les pourparlers ont été entamés, récemment, entre les officiers de l'Union Internationale des casquettiers et les manufacturiers en vue de modifier le contrat collectif de travail qui expire à la fin de décembre.

Les ouvriers, trouvant que les pourparlers vont trop lentement, ont pris un vote de grève ces jours derniers, afin de protester contre la lenteur des délibérations.

Les améliorations réclamées par les ouvriers sont une semaine de vacances payées par année, salaire et demi pour les heures supplémentaires, le plein boni de vie chère et la réduction de la semaine de travail de 44 à 40 heures. 300 ouvriers de cette industrie trouvent du travail dans quelque vingt-cinq établissements.

Chez les menuisiers: — Ce soir, en l'édifice syndical, 1231 est, rue De Montigny, aura lieu l'assemblée régulière des menuisiers. Tous les officiers sont priés d'être présents.

Dans l'imprimerie: — Les pressiers et les membres de l'industrie du journal auront, ce soir, leur assemblée mensuelle à l'édifice des Syndicats.

* * *

"Le projet de convention collective de travail que le gouvernement veut imposer ne s'adapterait seulement qu'aux usines de guerre. Eh! bien, s'il doit y avoir un contrat, une entente entre patrons et ouvriers, cette ordonnance devrait s'appliquer non seulement aux ouvriers des usines de guerre mais à toutes les classes d'ouvriers en général. Il n'y a pas deux poids, deux mesures; ce qui est bon pour l'un, doit l'être pour l'autre et un gouvernement ne doit pas passer des lois seulement dans son intérêt mais dans l'intérêt de tous".

Voilà ce que déclarait M. Charles Lalonde, secrétaire du local 200, de l'union internationale des Employés de tavernes, au cours d'une grande réunion tenue en la salle de l'Union des employés d'hôtels et de restaurants, 1252, rue Stanley. Cette réunion était présidée par M. Jos. Robillard.

"Si cette entente doit être bonne pour élever le standard de vie de l'ouvrier", continue M. Lalonde, "tous les ouvriers doivent donc en bénéficier et non pas seulement une seule catégorie.

M. Lalonde parla ensuite de l'ordonnance 23 adoptée par le gouvernement provincial qui a considérablement augmenté le bien-être de l'employé de tavernes en fixant un salaire minimum pour un minimum d'heures de travail par semaine. Il faut penser qu'avant 1937 des employés de tavernes ne gagnaient que $7 ou $4 par semaine et travaillaient jusqu'à 96 heures par semaine, on peut deviner quel bienfait c'est pour cet employé d'avoir obtenu grâce aux activités incessantes de ses officiers un minimum de $15 par semaine.

"La question de l'entente collective entre patrons et employés s'applique aussi à la question du boni de vie chère", a déclaré M. Roméo Savard, propagandiste du local. "Nous n'obtenons que le minimum du boni alors que 31 locaux des unions internationales ont déjà le boni maximum de $4.65. Pourquoi pas nous?" M. Lalonde répondit que le Comité régional recevrait les délégués du local, comprenant MM. Savard, Désormiers et Lalonde, pour discuter de cette question. "Si le boni était obtenu, fait-il remarquer, ce serait la première industrie où la marchandise est vendue en détail qui l'obtiendrait. Inutile de dire que cet exemple serait suivi de plusieurs". "Dans tous les cas", a dit M. Savard, "j'ai lutté pour le boni de vie chère et je lutterai jusqu'à ce qu'on l'obtienne. Je tiens de plus à faire remarquer que certains taverniers ne se plient pas encore aux exigences de l'ordonnance 23; j'avertis ces taverniers qu'il leur en cuira sérieusement s'ils n'obéissent pas aux lois établies par le gouvernement de la province".

M. Jack Lenger, agent d'affaires du local 283 des employés d'hôtels et de restaurants, adressa la parole pour abonder dans le sens de MM. Lalonde et Savard.

Photo prise à Windsor, Ont., à l'occasion de la remise au gouvernement du vingt-millième porte-mitrailleuses fabriqué au Canada. Ce fut M. Wallace-R. Campbell (à gauche) président de la Cie Ford du Canada qui remit publiquement le véhicule au brigadier W. Mavor, directeur adjoint de l'ordonnance.

L'Union Nationale et l'Université

Mesdames, mesdemoiselles
et messieurs:

"Honoré Mercier fut à la tête du premier gouvernement réellement national de la province de Québec. L'œuvre qui fait la gloire de son régime, entre toutes celles qu'il a accomplies, fut l'octroi d'une somme de $400,000 aux Révérends Pères Jésuites en restitution des biens qui leur avaient été enlevés. Si l'on compare les actes du gouvernement national d'Honoré Mercier à ceux du gouvernement d'Union Nationale, présidé par l'hon. Maurice Duplessis qui a administré la province de 1936 à 1939, on se rendra facilement compte que l'Union Nationale a fait davantage que le gouvernement d'Honoré Mercier", déclarait à la radio, hier soir, Me René Lippé, parlant sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale.

"Au gouvernement d'Union Nationale où il revient le mérite, non seulement d'avoir accompli certaines œuvres patriotiques, mais d'avoir, d'abord et avant tout, changé complètement l'orientation de la politique et de l'administration provinciales en les humanisant, en leur donnant un sens véritablement national, social et familial.

"A l'époque où l'hon. Maurice Duplessis était premier ministre de la province, les MM. de St-Sulpice, à cause de la crise économique qui sévissait alors et, surtout, à cause des sacrifices et des dépenses qu'ils avaient faites pour remplir leur vocation éducative, se trouvaient dans une malheureuse impasse financière. Jamais les gouvernements, qui avaient précédé celui de l'hon. M. Duplessis à la tête de l'administration, ne s'étaient préoccupés de venir en aide aux MM. de St-Sulpice, qui étaient dans un besoin pressant et qui avaient tout fait pour la race et la province. M. Duplessis fit donc voter par les Chambres $5 millions.

"L'on. M. Duplessis avait si bien réussi dans cette entreprise, qu'il considérait de nécessité vitale pour la cause de l'éducation dans la province de Québec, que peu de temps après, le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, disait, dans une lettre en date du 28 avril 1939, adressé à l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, ce qui suit: — (je cite).

"Vous avez sauvé Saint-Sulpice, vous venez de sauver l'Université de Montréal; deux inoubliables bienfaits.

"Saint-Sulpice et l'Université de Montréal sont mes deux familles spirituelles: je leur suis profondément attaché. Vous devinez, dès lors, mon immense gratitude. Mais je tiens à vous l'exprimer et à vous présenter mes remerciements personnels".

Dans une lettre datée du mois d'avril 1939, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, après avoir félicité l'hon. M. Duplessis "d'avoir réglé de la manière la plus heureuse la question si complexe et si difficile de l'Université de Montréal, ajoutait ceci, en parlant du règlement de la question des Sulpiciens: — (Je cite):

"Lorsque la noble compagnie de St-Sulpice se trouvait malheureusement réduite à la plus triste misère, vous lui avez tendu la main et vous l'avez sauvée.

"Vous venez également de sauver la pauvre Université! Elle vivra grâce à vous. Des actes comme ceux-là comptent dans une vie d'hommes; ils comptent dans l'histoire, devant la patrie et devant Dieu".

Les jouets de bois

Les priorités imposées quant au matériel et à la main-d'oeuvre font que cette année Santa Claus, en dépit du même souci qu'il a de satisfaire au désir des quelques 200,000 enfants de la métropole qui attendent impatiemment sa visite à Noël; et au Premier de l'An, se verra dans l'obligation de faire un choix inaccoutumé des cadeaux qu'il leur distribuera.

En hommage aux succès militaires de la Russie

Les diplomates et militaires des nations unies à Ottawa se sont réunis afin de rendre hommage aux succès militaires de la Russie. On voit ici, de gauche à droite, le major Gabriel Bonneau, France; le capitaine Jean Ducq, assistant-attaché militaire de la légation belge; l'amiral Percy Nelles, de la Marine canadienne; le lieutenant-colonel Fedor Timchenko, le lieutenant Fleishmann, des Etats-Unis; le colonel Jan Ambrus, de la Tchécoslovaquie, et le vice-amiral Sir Alfred Evans, d'Angleterre.

CHRONIQUE MILITAIRE

Le centre d'entraînement de Valleyfield cédé au C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (P.C.) — Le ministre de la Défense Nationale annonce que les fonctions de quatre centres d'entraînement de base ont été modifiées. C'est une nouvelle réalisation du programme rendu public, en août dernier. Le ministre a également annoncé que l'armée cède un de ses centre au C.A.R.C.

Les centres d'entrainement de Valleyfield, de Portage la Prairie, de Stratford et de Listowel sont affectés par ce changement. Le centre de Valleyfield sera désormais utilisé par le C.A.R.C. pour fins d'entrainement et celui de Portage la Prairie deviendra un camp de rétablissement des soldats blessés, semblable à celui que l'on a établi récemment à Oakville. Les autorités songent à utiliser les camps de Stratford et de Listowel pour d'autres fins.

La déclaration du ministre dit que l'on a pu réduire le nombre des centres d'entrainement de base parce que l'armée canadienne a désormais terminé sa période d'expansion et qu'il faut simplement songer à fournir des renforts actuellement.

CONTINGENT OUTRE-MER

D'UN PORT CANADIEN DE L'EST, 15. (P.C). — Un contingent de membres du C.A.R.C., et de la Royal Air Force, parti d'un port canadien, vient d'arriver en Grande-Bretagne. Ce contingent comprend aussi des membres des deux armes et des équipes d'aviateurs non navigant. Le chef d'escadrille Frank Grant, le pilote Eddie Bériault, un ancien boxeur et le lieutenant Hugh Russell, tous de Montréal, en faisaient partie.

PERTES A L'AVIATION

OTTAWA, 15. (D.N.C). — Dans la dernière liste des pertes de l'aviation on relève les noms de deux Canadiens-français: le soldat Joseph Richard Côté, de Winnipeg, est rapporté disparu à la suite d'opérations de guerre, alors que le sergent de section J.-Vital Lévesque, 71, avenue Melrose, Ottawa, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

NOUVEAU RECORD

LONDRES, 15. (P.C). — Le nouvel avion d'une capacité de 36 sièges, le York, un avion de transport, modelé sur le bombardier Lancaster, a établi un record de vitesse au cours de son envolée de retour Montréal-Grande-Bretagne. Le trajet a été accompli en 10 heures, 25 minutes, soit à une vitesse moyenne de 213 milles à l'heure. Le record précédent détenu par le capitaine J.-M. Barclay, des Trans-Canada Airlines, avec un bombardier Lancaster, était de 11 heures et 56 minutes.

INAUGURATION D'UN MESS

Le nouveau "mess" des sergents du district militaire no 4, a été officiellement inauguré en fin de semaine par le major-général E. J. Renaud, C.B.E., commandant. Le "mess" est situé au Preston Hall, 1173, rue Drummond.

Les officiers en charge du "mess" sont le sergent-quartier-maitre C. Currie, président; le sergent R. Crossley, vice-président et le sergent Paul Boisseau, secrétaire.

CHEZ LES FUSILIERS

Le 2e bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal paradera mercredi soir prochain, le 17 novembre, à l'arsenal. Le rassemblement se fera à 8 h. 15 P.M. précises.

Il y a aussi parades régimentaires obligatoires tous les lundi et vendredi soirs pour les cours de sous-officiers.

Le lieutenant Jean-Marie Bériault a été promu capitaine-temporaire, et le 2e lieutenant Paul Trudel a reçu sa promotion de lieutenant.

Lors de la parade de l'Armistice, le 11 novembre, le bataillon était représenté par un très fort détachement qui sut faire honneur aux Fusiliers Mont-Royal. Ce détachement était sous le commandement du capitaine Paul L'anglais.

Me W.-W. Skinner décédé à 65 ans

Me Waldo-W. Skinner, B.C.L., C.R., âgé de 65 ans, avocat bien connu de Montréal, est décédé en sa résidence d'été, Bois de la Roche, à Senneville, à la suite d'une longue maladie.

Natif de Saint-Jean, N.-B., Me Skinner était le fils de feu l'honorable C.-N. Skinner, C.R. Il reçut son éducation à Saint-Jean, au

Me W.-W. SKINNER

Upper Canada College de Toronto et à l'université McGill où il fut reçu avocat en 1901. En juin 1907, il épousait la fille aînée de feu l'honorable L.-J. Forget, Loulou.

Un enthousiaste de la pêche au saumon il fut durant nombre d'années membre du Club de Pêche Boventure et du Montreal Hunt Club; il était aussi membre du club St. James, du Montreal Club, du Montreal Racket Club, du Royal Golf Club et du Senneville Golf Club. Depuis quelques années il s'intéressait à l'élevage des bestiaux et ses troupeaux du Bois de le Roche remportèrent de nombreux prix aux expositions.

Me Skinner n'avait pas d'enfant. Lui survivent son épouse, plusieurs frères et soeurs.

Les Alliés à l'épreuve au Liban

LE CAIRE, 15. (P.A.) — On exprime l'opinion dans les cercles égyptiens que les désordres du Liban permettront aux Alliés de prouver s'ils étaient sincères lorsqu'ils promirent la liberté aux petites nations. On ajoute qu'à moins que la question ne se règle promptement et amicalement, il y aura d'autres désordres dans le Proche-Orient.

Le général Catroux, nanti par le Comité français de libération nationale des pleins pouvoirs pour régler le différend, est arrivé ici, en route pour la capitale du Liban. Le gouvernement britannique a exprimé de l'inquiétude et a protesté auprès des autorités françaises.

Bien qu'un petit nombre seulement de personnes aient voté à la dernière élection libanaise, une majorité de nationalistes furent élus et s'empressèrent aussitôt d'amender la constitution et de révoquer le mandat que la Société des Nations avait accordé aux autorités françaises pour administrer le pays. Des négociations furent entamées et lorsqu'elles échouèrent, l'armée française arrêta le premier ministre et quelques-uns des 48 députés qui votèrent contre le mandat français.

Un gouvernement provisoire fut formé à Baalbeck et ordonna la continuation de la résistance contre les Français.

Le commissariat français à l'information communique d'Alger le démenti officiel suivant: "Les tanks français ne furent pas lancées sur les foules libanaises. Les éléments russes ne se sont pas soulevés contre les autorités françaises du Liban. Il n'y a eu en tout et partout que trois morts et non pas des dizaines au cours de rixes. Enfin, la journée de vendredi a été parfaitement calme.

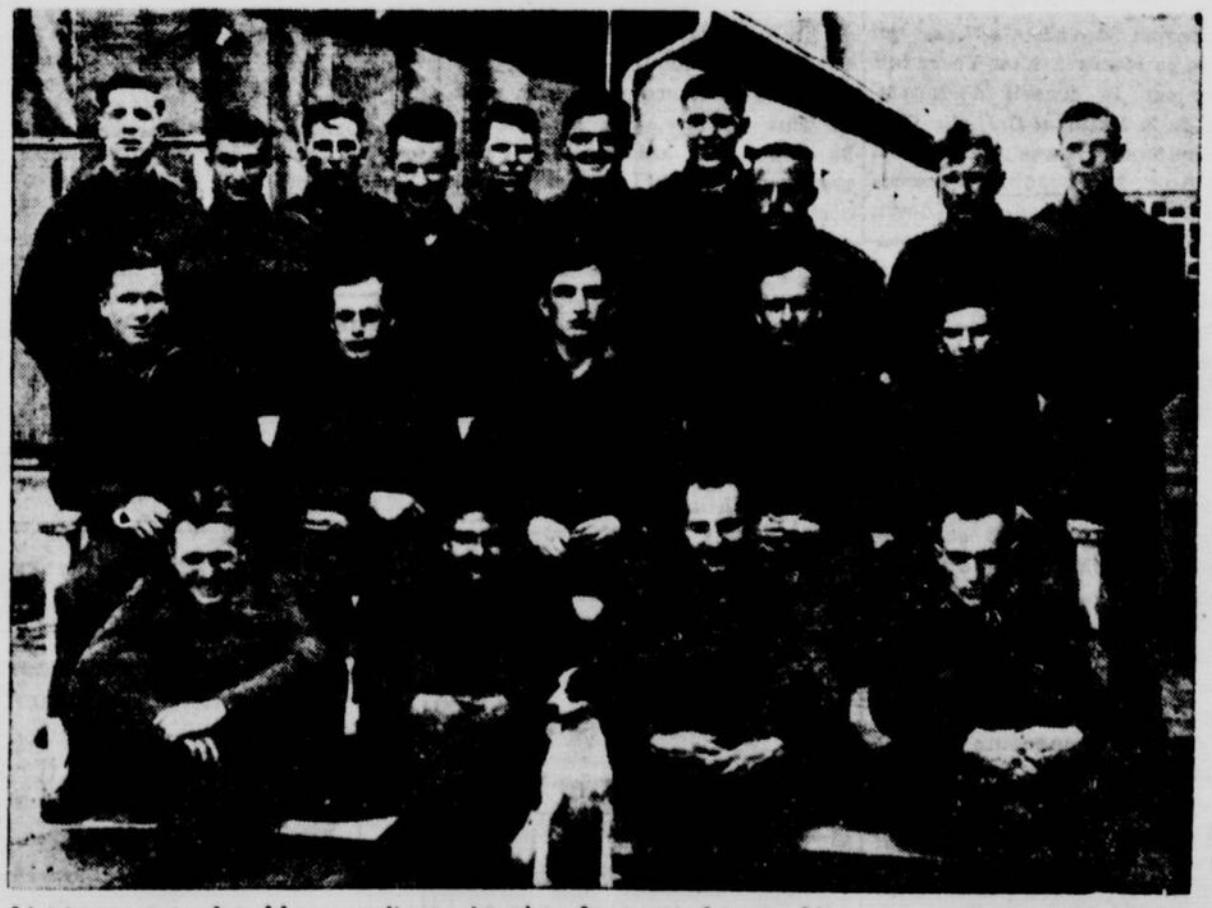
Le général Chadebec de Lavalade, commandant en chef des forces françaises du Proche-Orient, qui est arrivé au Caire samedi, a déclaré qu'il était stupéfié par les nouvelles sur le Liban. Il a affirmé que huit députés libanais seulement ont été arrêtés, et il attribue les incidents de Beyrouth à de faux rapports qui ont excité la population. Il a dit que la paix règnerait si on laissait le gouvernement français et les Libanais régler leurs problèmes entre eux.

Attaqué et battu

Comme il descendait l'escalier d'un cabaret situé près de l'angle des rues Ste-Catherine et St-Laurent, de bonne heure hier matin, M. Jean Arbour, 44 ans, 3964 rue Ross, Verdun a été attaqué par trois inconnus et cruellement battu. La victime, transportée à l'hôpital St-Luc, y fut pansée par les médecins qui dûrent lui faire six points de suture à la tête et au visage.

Le trio avait apparemment attaqué M. Arbour afin de le dévaliser, mais tous trois prirent la fuite quand ils le virent tomber en en bas de l'escalier.

Voyez-vous un de vos parents ou amis dans ce groupe?



Voici un groupe de soldats canadiens prisonniers de guerre photographiés au camp d'internement Stalag à Leipzig, Allemagne. Cette photo fut envoyée à sa mère, par le soldat Albert Cosgreave, de Toronto. Cosgreave est à l'extrême droite de la troisième rangée. Parmi les autres on remarque le soldat John Meyers, le septième de la gauche en arrière; le soldat L.-K Bonham; les soldats Harley et Lacombe sont également mentionnés. Le chien est "Blighty" mascotte du camp.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'envie d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 15 NOVEMBRE 1943

Quand la guerre finira-t-elle?

* * *

C'est ce que tout le monde demande avec anxiété?

* * *

Présomptueux sont ceux qui en prédisent avec une égale assurance ou la fin prochaine ou la fin lointaine.

* * *

Ce qui importe, c'est que, tout en souhaitant prochain le rétablissement de la paix, nous ne négligions rien de ce qui peut le hâter.

* * *

Tant de facteurs incertains entrent dans les calculs de nos devins qu'il serait puéril d'y attacher beaucoup d'importance. D'ailleurs les hommes d'Etat les mieux avertis sont réticents dans leurs pronostics. L'avenir est à Dieu.

* * *

Le total des souscriptions au cinquième emprunt de la Victoire excédera $1,375,000,000. C'est donc $175,000,000 de plus que le montant minimum sollicité. Le premier ministre du Canada a bien raison de se féliciter d'un résultat si merveilleux.

* * *

L'honorable C.-G. Power, ministre de l'Aviation, remarque à bon droit que les méthodes modernes employées pour recruter des centaines de mille hommes et emprunter des milliards de dollars pour fins de guerre devront aussi soulever et maintenir l'enthousiasme pour les oeuvres de paix.

* * *

Nous souhaitons succès à la semaine d'immunisation contre les maladies contagieuses. Sachons tirer avantage des découvertes de la science qui s'applique à prévenir les maladies afin d'échapper au souci de travailler à les guérir. Que les enfants du peuple s'empressent de répondre à l'appel de l'autorité civile qui veut le bien de la communauté.

* * *

L'honorable Louis Saint-Laurent vient de dénoncer avec vigueur les pêcheurs en eau trouble et il met le peuple canadien en garde contre les utopies des rêveurs politiques qui cherchent à capter sa confiance et qui, s'ils y réussissaient, ne tarderaient pas à chambarder notre constitution. L'avertissement du ministre de la Justice mérite d'être entendu.

* * *

Nous sommes au regret d'apprendre la fin tragique du colonel Gustave Gounouilhou, victime d'un accident d'avion en Tunisie. On se rappelle que ce fidèle représentant du général de Gaulle fit un séjour de plusieurs mois au milieu de nous, il y a plus d'un an. Son prestige et sa bienveillance lui avaient conquis chez nous de sincères amitiés. Aussi la nouvelle de sa mort accidentelle suscite-t-elle de vifs regrets.

Louanges américaines

Le «miracle» canadien

Sous le titre: *Canada's Fiscal Miracle*, le *New-York Times* publiait hier dans sa page éditoriale un article à la louange de la politique fiscale canadienne et du succès de notre cinquième Emprunt de la Victoire. Le grand journal new-yorkais veut évidemment nous faire plaisir (et il y réussit pleinement) mais son intention est aussi d'éclairer le public américain sur les finances de guerre du Canada, qu'il estime dignes d'être imitées aux Etats-Unis. A cet égard, l'article dépasse les bornes d'un compliment et constitue une contribution précieuse à la campagne d'éducation que le Canada lui-même a entreprise aux Etats-Unis afin de nous y mieux faire connaître et apprécier.

Le *New-York Times* explique que le Canada paye ses dépenses de guerre moitié à même le produit des impôts et moitié par des emprunts publics qui sont souscrits par les individus et les sociétés industrielles et commerciales. Il ajoute: "De la sorte, au cours du présent exercice fiscal le Canada n'aura que très peu recours aux banques pour faire face à ses obligations fiscales et ainsi il ne se produira qu'une expansion de crédit modérée. Cela signifie, en retour, que le plafond des prix ne subira pas l'irrésistible pression qui se produit comme résultat d'une forte expansion des crédits bancaires en temps de guerre. On comprend facilement comment le Canada a pu avoir recours aux subsides sans s'exposer aux grands dangers que cette politique comporte dans notre pays. La grande différence c'est qu'ici le programme fiscal *(fiscal performance)* a été si inférieur. Nous pourrions étudier avec profit la politique fiscale du Canada. Ce qu'il a accompli est, en vérité, l'un des miracles fiscaux de cette guerre".

Les compliments font toujours plaisir et le Canada peut accepter celui-là sans fausse modestie.

La Charte de l'Atlantique et

l'Episcopat américain

L'épiscopat des Etats-Unis, qui vient de se réunir à New-York, fait publier par le conseil d'administration de la *National Catholic Welfare Conference*, une déclaration qui définit les conditions essentielles de la paix juste qui devra naître de la guerre, et qui complète, du point de vue doctrinal catholique, la déclaration du même genre publiée conjointement, il y a quelques semaines, au nom des hiérarchies catholique, protestante et juive. Les évêques américains rappellent que "le premier principe d'une saine reconstruction de la société est la récognition sociale de la souveraineté de Dieu et de la loi morale" et ils lancent l'avertissement qu'"à moins que nous ayons la conception d'une paix juste et la volonté de l'exiger, la victoire peut être une chose vide et même tragique".

Ce sont les vainqueurs qui auront la responsabilité de faire la paix et l'épiscopat américain les met d'avance en garde contre "de tragiques compromis et une répudiation fatidique des principes reconnus". A ce propos, la déclaration des évêques commente ouvertement la récente conférence de Moscou:

Les Déclarations de la Conférence de Moscou ouvrent, il est vrai, la voie à l'indispensable coopération internationale en vue de la paix comme de la poursuite de la guerre. A cet égard, elles constituent un pas décisif dans la bonne direction. Cependant, elles n'écartent pas la crainte de voir se conclure des compromis à l'égard des idéals de la Charte de l'Atlantique. Certaines choses que ces documents laissent entendre par le texte même et de façon plus significative encore par omission créent du malaise dans les esprits qui veulent une paix comportant la justice pour tous.

La déclaration des évêques exprime là un sentiment qui a dû naître spontanément dans bien des esprits à la lecture des déclarations officielles publiées après la Conférence de Moscou. Il n'y est en effet question nulle part de la Charte de l'Atlantique et de ses engagements formels au sujet de la liberté des petits peuples, de la renonciation des grandes puissances à l'expansion territoriale et de la répartition des richesses de la terre entre toutes les nations.

La Charte de l'Atlantique n'est-elle plus le code des Nations Unies? N'exprime-t-elle plus les buts que poursuivent la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans la guerre? Ce programme idéaliste doit-il subir une revision, maintenant que l'Union Soviétique fait entendre sa voix dans le grand conseil suprême allié et les puissances démocratiques sont-elles forcément amenées, pour l'amour de l'unanimité, à accepter des compromis sur les principes exposés naguère? C'est évidemment ce que redoutent les évêques des Etats-Unis et leur avertissement constitue, de la sorte, une singulière consécration de la Charte de l'Atlantique.

Le Sénat de Washington a adopté ces jours derniers la résolution Connally, qui assure la participation future des Etats-Unis à la *police* internationale de la paix. Un amendement à cette résolution proposait de préciser que l'organisme international à créer agirait *suivant les principes de la Charte de l'Atlantique*, mais cet amendement fut rejeté de crainte qu'il n'exposât *à des modifications futures* la résolution Connally que le Sénat voulait faire définitive. Ce serait donc que le Sénat admet la possibilité d'arrangements internationaux qui lieraient les Etats-Unis après la guerre, en vue du maintien de la paix, et qui ignoreraient du moins en partie la charte Roosevelt-Churchill?

Nous devons croire, jusqu'à preuve plus décisive, que les craintes de l'épiscopat américain ne sont pas complètement fondées. La récente Conférence de Moscou n'a point réuni les chefs des trois grands Etats qui conduisent la guerre; elle n'a fait qu'établir une base d'entente sur certains points. Les auteurs de la Charte de l'Atlantique, M. Churchill et M. Roosevelt, n'étaient pas à Moscou et ce n'est qu'après leurs entretiens futurs avec M. Staline que le monde saura avec exactitude sur quels principes généraux d'équité et de justice internationale s'est fait leur accord définitif. Ce qu'il faut dire, c'est que ni M. Roosevelt ni M. Churchill n'ont dit jusqu'ici quoi que ce soit qui infirme la déclaration solennelle qu'ils ont signée au mois d'août 1941.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Après le crime

OUBLIERA-T-ON?

L'une des déclarations les plus intéressantes faites à l'issue de la conférence de Moscou est celle qui a trait à la punition des criminels de guerre. Il a été proclamé solennellement que les auteurs responsables des crimes commis contre les populations des pays occupés par l'ennemi seront jugés dans les pays mêmes où ces crimes ont été commis.

Pareille déclaration n'est pas nouvelle. Avant la fin de la dernière guerre, Lloyd George, qui était alors premier ministre de la Grande-Bretagne, avait bel et bien promis de faire pendre Guillaume II. A la conférence de la paix qui aboutit au traité de Versailles, il n'en fut à peu près pas question. L'ex-empereur d'Allemagne avait obtenu asile en Hollande où, loin de monter sur l'échafaud, il monta à l'autel pour se marier. D'ailleurs, la reine Wilhelmine avait fait savoir qu'elle refuserait l'extradition.

Sans doute les bourreaux actuels de la forteresse européenne, Hitler, Himmler, Mussolini et consorts, se disent-ils que, le jour où ils avoueront avoir perdu la guerre, leur sort ne sera pas autre que celui de Guillaume II et qu'ils pourront aller terminer dans quelque pays neutre leur existence exécrée. Est-ce bien là ce qui va arriver? Il serait imprudent de parier dans un sens ou dans l'autre.

Il est vrai que l'homme est un animal oublieux. Surtout depuis que les bienfaits du christianisme se sont répandus sur le monde, la mansuétude s'est parfois exercée sur les pires chenapans. Et tel s'était juré vengeance qui dans la suite a écouté la voix du pardon. Ou encore, selon l'expression du poète, il a, à défaut du pardon, laissé venir l'oubli.

Oubliera-t-on encore cette fois? Ce serait tout de même un peu fort. Messieurs les criminels de guerre ont vraiment exagéré. Ce n'est plus seulement sur les théâtres de guerre qu'ils ont exercé leur cruauté, c'est sur toute la surface des pays conquis. Leurs victimes ne se comptent pas par centaines ou par milliers, mais par millions. Ce sont des peuples entiers qui subissent depuis longtemps les pires cruautés de ces sadiques soudards et qui crient vengeance.

Quel que soit le châtiment réservé à Hitler et à ses compères gangsters, il est intéressant de signaler la suggestion plus folichonne que pratique faite récemment à ce sujet par le maréchal Badoglio. Ce dernier demande qu'Hitler et Mussolini, si l'on peut les capturer vivants, soient mis dans une cage de fer et offerts en spectacle aux populations des Nations Unies. Les recettes provenant d'une telle exhibition suffiraient, paraît-il, à défrayer une bonne partie du coût de la guerre. La suggestion du maréchal italien est toutefois incomplète. Ce n'est pas seulement chez les Nations Unies que pareil spectacle aurait du succès, c'est en Allemagne. Une fois bien battu, Hitler sera plus haï dans son pays qu'il n'y a été adulé. Cependant, advenant que le Barnum chargé de cette exhibition puisse mener ses performances à bonne fin sans que des spectateurs mettent en charpie ses bêtes rares, il est certain que le châtiment ne devrait pas finir là.

D'ailleurs, ces bandits ont commis tant de crimes qu'on peut compter qu'il se présentera bien un justicier, quelque asile que ces misérables puissent trouver.

A.C.

L'argent n'achète pas

la science de la vie...

"Je vous assure, Madame, que vous avez tort de garder un bandeau sur les yeux de votre enfant, quand le monde a tant de guet-apens".

—"Ta-ta-ta! J'ai quelques années de plus que toi, ma fille, et je sais que c'est ainsi qu'il faut agir pour trouver un bon mari à sa fille. Demande à son père! Je l'ai rencontré par hasard, un jour qu'il arrêta chez moi par affaires; je n'en avais jamais connu d'autres, et nous avons été heureux ensemble".

Voilà! Ces braves gens comptent sur le hasard pour marier leur fille, prétextant que l'instruction, le bon sens, et un... héritage attirent comme par magnétisme les épouseurs... Ils ont beau parler de leurs jours heureux, ils sont faits de peu de choses en apparence: il ne faut pas trop s'y arrêter. Je sais des événements d'autrefois qui ont amené des bourrasques. Ils n'y pensent plus: le père fume sa pipe, la mère caresse son chat, et tous deux jouent à la Bataille. Ils ont oublié qu'ils ont été jeunes et qu'ils ont traversé des heures difficiles. Ils ne parlent plus que de leur temps présent et de leurs affaires. Ils ne sortent plus, ne votent plus, n'écrivent plus, ne fraient plus avec les humains.

Quand j'entre là-dedans, dans ce trou où les rideaux sont toujours tirés sur la lumière, j'étouffe; il me semble que je pénètre tout-à-coup dans un autre monde, petit, restreint, qui refroidit, disparaît à mesure que je les entends parler. Les trois personnages amoindris me trottent longtemps par la tête comme dans les contes de Gulliver. Je voudrais les retenir: ils rapetissent, s'anéantissent dans mon idée. Je ne leur trouve aucun mérite, et de ne leur en pas trouver, je ne ressens aucun chagrin. Quelquefois je me dis: J'ai tort, c'est peut-être la vraie sagesse de vivre uniquement pour soi, le vrai bonheur, quand on n'a qu'un enfant, de le garder précieusement à soi... C'est, en tout cas, de la paix.

Mais non! Ce n'est pas de la sagesse. Nul n'a le droit de rester les bras croisés devant l'humanité agissante, quand ces bras sont encore forts et sains. Ce n'est pas non plus du bonheur, mais du faux bonheur, car le rôle des parents ne consiste pas à garder dans la chaleur du nid, la nichée aimée, mais à assurer les envolées du lendemain. Et ce n'est qu'une fausse paix qui fait se contenter d'avoir été quelqu'un qui passe, quelqu'un qui n'a que de l'argent pour filer l'avenir de ses enfants.

MAGRITTE

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent: vents frais; plus froid; neige en certains endroits.

Région du nord-est de Québec: beau et plus froid aujourd'hui et demain.

Région des Grands Lacs, de la Baie Georgienne: beau et plus froid.

La pensée de Salazar

Le communisme perfide. — Par ces temps troublés, le communisme s'applique surtout à se constituer des fronts à l'arrière-garde des ennemis; et si par la vigilance ou le manque de moyens il ne peut les constituer, il tente de s'infiltrer dans les lignes des adversaires pour démoraliser ceux-ci. Procédé connu n'est que demi-péril: il suffit d'avertir les ingénus et d'être sur le qui-vive dans les rangs.

(Salazar).

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Pertes des aviations américaines et allemandes du 7 décembre 1941 au 1er septembre 1943.

Pertes allemandes: 7,312 appareils.

Pertes américaines: 1,897.

Les Alliés déclenchent...

(Suite de la page 3)

voir atteindre le bassin septentrional du Pô avant le printemps prochain. Ils en sont actuellement à 400 milles. Nos hommes réclament une action plus agressive et plus audacieuse, comme une attaque contre les Balkans à travers l'Adriatique ou un débarquement surprise dans le sud de la France. Un autre correspondant fait l'éloge des troupes alliées qui doivent combattre contre le froid et la neige et il dit qu'elles n'ont pour les approvisionner que des routes longues et tortueuses.

Dans l'île de Leros, au Dodécanèse, les Britanniques ont repoussé les attaques des parachutistes et de l'infanterie nazie débarquée dans cette île, pendant que des avions bombardèrent les positions ennemies.

Quartiers-généraux italiens, en Italie, 15. (P. A.) —L'intention exprimée par le maréchal Badoglio de démissionner comme chef du gouvernement italien lorsque Rome tomberait a été bientôt suivie aujourd'hui d'une rumeur voulant que l'abdication du roi Victor-Emmanuel, ne soit plus qu'une question de temps.

Le Dr Leopoldo Piccardi, qui a abandonné le poste de ministre du Travail et du Commerce à la suite de la déclaration de Badaglio, indique, par son attitude, que la fin est proche pour la monarchie, lorsqu'il dit à des amis qu'il ne pouvait faire partie du "cabinet technique" suggéré par le premier ministre, "ni, par le fait même, être associée au roi".

Badoglio refuse de faire partie d'un gouvernement qui détrônerait le vieux roi.

* * *

LE CAIRE, 15. (P.A.) — M. Curtis Ryan, contrôleur du ministère britannique de l'Information au Moyen-Orient, de retour de Beyrouth, métropole du Liban, a déclaré aujourd'hui que "la situation au Liban demeure grave et une véritable bataille entre les Français et les Libanais peut éclater d'un moment à l'autre, nul ne sait quand".

* * *

LE CAIRE, 15. (P.A.) — Les chefs indigènes ont ordonné de cesser le feu à Beyrouth et une trêve armée règne dans la capitale libanaise.

Ce répit existe depuis que Richard-G. Casey, ministre britannique dans le Proche-Orient, est arrivé à Beyrouth, hier soir. Casey tentera de régler le différend qui existe entre la population libanaise et les autorités françaises.

Il a immédiatement conféré avec sir Edward Spears, ministre britannique, et les chefs libanais représentant diverses dénominations religieuses. George Wadsworth, le représentant américain, a aussi pris part à la discussion.

Le général Georges Catroux est attendu aujourd'hui à Beirut. Il est nanti de pleins pouvoirs d'agir par le Comité français de libération nationale.

* * *

LONDRES, 15. (P.C.) — Le haut-commandement allemand rapporte aujourd'hui que les Cosaques et les chars soviétiques, balayant tout devant eux, sont rendus à Rétchitsa, 30 milles au sud-ouest, sur la voie ferrée reliant Gomel à la Pologne occupée.

L'ennemi affirmé cependant que la rapide colonne ennemie a été battue dans son ultime tentative pour entrer dans la ville.

La prise de Rétchitsa couperait l'une des deux grandes lignes qui rattachent encore au gros des Allemands la garnison nazie de Gomel. Une nouvelle poussée des Russes sur la lisière nord des marais du Pripet risque aussi de couper les armées allemandes du nord de leurs armées-soeurs enferrées sur le front central.

Une nouvelle émission de Radio-Berlin confirme l'évacuation de Jitomir, importante jonction ferroviaire conquise par les Russes sur le front sud. Les Russes affirment être rendus aujourd'hui à trente milles au delà de Jitomir; cette poussée couperait des armées du centre, les armées nazies en pleine retraite dans le sud du front.

En Crimée, signale Radio-Berlin toujours, les Russes attaquent avec acharnement au nord-ouest de Kertch, cherchant à jeter à la mer ou à cerner les troupes nazies et roumaines isolées dans la grande péninsule. Entre la Crimée et le front d'Ukraine, les Russes attaquent aussi dans la boucle du Dniéper, achevant d'y balayer les derniers éléments de la résistance allemande. Radio-Paris précise que le siège de Krivoï-Rog où une garnison nazie tient toujours, se déploie maintenant en une nouvelle offensive soviétique d'envergure très considérable.

C'est encore en Ukraine, en avant de Jitomir reconquise, que les Russes remportent les plus grands succès. Ils ont pris Baranovka, vers la frontière polonaise. Les Allemands affirment que les Russes ont lancé 500,000 hommes dans le bassin du Dniéper, entre Zaporoché et Krivoï-Rog.

* * *

LONDRES, 15. (P.C.) — Le général Francisco Franco voit son prestige diminuer auprès de quelques-uns de ses principaux généraux qui ont formellement demandé la restauration de la monarchie espagnole.

Franco n'a pris aucune mesure contre le mouvement monarchiste qui placerait le prince Juan, le plus jeune fils de l'ancien roi, sur le trône, ce qui diminuerait l'autorité suprême accordée à Franco.

Bien que l'armée, avec le parti phalangiste, constitue le principal appui dont dispose Franco, on dit que les partisans de la monarchie ont acquis une force prépondérante par l'adhésion de huit chefs d'armée, tous membres du Conseil Supérieur de la Guerre, composé de neuf hommes.

Ces hommes, tous lieutenants-généraux, ont adressé une lettre au ministre de la guerre, Carlos assensio, dans laquelle ils expriment leur "loyauté, respect et affection à notre généralissime" mais demandent si le moment n'est pas venu de "donner à l'Espagne un régime qui renforcerait l'Etat dans ses traditions universelles et son prestige, inhérent à la forme monarchique".

Assensio se rendit en toute hâte à San Sebastian, où Franco passait des troupes en revue, et lui remit la lettre qui stipulait que le Conseil se compose des mêmes hommes — à l'exception de ceux qui sont décédés — "qui il y a environ sept ans, à l'aérodrome de Salamanque, investirent Franco, du commandement de l'armée et de l'Etat".

* * *

ATLANTIC CITY, 15. (P. A.) — La nécessité d'un rationnement après la guerre aux Etats-Unis, pour venir en aide à l'Europe et à la Chine, apparait moins sérieux aujourd'hui.

On en est venu à cette conclusion après la publication d'un rapport établissant que le coût pour les Etats-Unis de sa contribution à ce projet sera d'environ $1,500,000,000.

Le comité de secours tente d'élaborer un plan de production d'environ $2,500,000,000. Les 43 pays intéressés contribueraient dans la proportion de un pour cent de leur revenu annuel.

Les pays envahis, ceux du Commonwealth britannique et les républiques américaines, sont les seuls qui semblent en mesure de coopérer. La principale contribution des Etats-Unis, dans le domaine agricole, consisterait en blé, animaux et huiles.

* * *

(Par Ross Munroe, de la Presse Canadienne)

LONDRES, 15 — L'armée, à qui incombera l'ouverture d'un second front en Europe continentale, prend corps en Grande-Bretagne, mais il s'avèrent peu possible que les troupes canadiennes, britanniques et américaines passent les fêtes dans la boue des champs de batailles dévastés de la France et des pays-bas.

On a beaucoup parlé depuis quelque temps dans les journaux londoniens de la possibilité d'une invasion du continent d'ici la fin de l'année, mais le moment ne semble pas être arrivé.

L'ouverture d'un second front devra coïncider avec l'effort suprême soviétique pour chasser les Allemands de Russie, et l'avance du général Sir Harold Alexander, en Italie. Il semble maintenant qu'il se passera encore quelques mois avant que les péniches et les navires de débarquement touchent le sol de France.

Il se peut que le général Sir Bernard Paget soit choisi pour diriger le groupe qui se lancera à l'attaque dans le nord-ouest de l'Europe.

A titre de commandant en chef des forces britanniques continentales, le général Paget a organisé l'armée britannique dans le Royaume-Uni et s'est occupé de préparé l'invasion du continent européen.

L'armée canadienne du lieut.-général Macnaughton fera probablement partie du groupe du général Paget.

De leur côté les Américains sous la direction du général Marshall participeront grandement à ce coup en fournissant hommes et matériel.

* * *

A L'OFFENSIVE

LONDRES, 15. (P.C.) — Les quartiers généraux des partisans yougoslaves annoncent que les Allemands ont lancé une grande offensive générale dans plusieurs directions sur la côte de la Dalmatie, dans une tentative pour occuper les rives et les îles de l'Adriatique. Les forces allemandes ont aussi lancé une contre-offensive dans la péninsule de Pel Jesac. Berlin annonce que les Nazis ont occupé dans l'Adriatique les îles de Cherso, Vaglia et Lussin qui gardent la base navale de Fiume.

Un communiqué des quartiers-généraux du général Tito dit que des unités de l'armée de libération continuent leurs offensives dans les provinces croates, en Slavonie, en Serbie, en Macédoine et en Bosnie, l'ennemi faisant de lourdes pertes en Slavonie.

Les partisans ont annoncé leur meilleur coup depuis des semaines; ils ont enlevé à l'ennemi deux centres de chemins de fer à Koprivnica et à Virovitica, sur la frontière hongroise. Le forces du général Tito sont de nouveau aux prises avec les Allemands et les Chetniks en Herzégovine et en Bosnie orientale.

* * *

FRONTIERE FERMEE

MADRID, 15. (P.A.) — Des dépêches de Fort Bou mandent que les Allemands ont fermé la frontière franco-espagnole du côté de la Méditerranée à tous sauf quelques voyageurs diplomatiques, et qu'ils renforcent les défenses côtières devant la menace d'une invasion alliée. On travaille jour et nuit dans le district entre Narbonne et Cerbère, et les ingénieurs allemands minent les plages en toute hâte.

Feu Mme J.-E. Lebeau

On nous apprend ce matin le décès de Mme J.-E. Lebeau (en premières noces Mme Raoul Vincent), née Berthe Bouchard.

La regrettée défunte laisse dans le deuil, un fils, le lieutenant Marcel Vincent, ACNVR, et sa bru, Mme Marcel Vincent; un frère: M. Eugène Bouchard et ses soeurs, Mlle Adrienne Bouchard, Mme Conrad Chaussé et Mme André Arès.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, 17 courant, à 9 h., en l'église de la Côtes-des-Neiges.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Décédé

M. JOHN-R. COLLINS, gérant général de la Compagnie de transport provinciale, décédé à sa demeure de Hampstead, à l'âge de 53 ans.

* * *

M. J.-R. Collins décédé à 52 ans

M. John-R. Collins, 52 ans, gérant général de la Compagnie de transport provincial, est décédé en sa demeure de Hampstead.

Né à Spring-City, Pennsylvanie, il fut principal du High School de Pennsburg puis régisseur adjoint de la Terminal Taxicab Co. de Washington (D.C.). Il devenait à Montréal, en 1919, gérant de la Yellow Taxicab Co. Il fit partie de la Cie de transport provincial dès sa fondation en 1928. Il y occupa divers postes comme membre de l'exécutif de cette compagnie jusqu'à ce qu'il en devienne le gérant général.

Lui survivent: sa femme, Mme Eva-P. Kline, et son fils, John-A. Collins, caricaturiste.

Ses funérailles auront lieu mercredi.

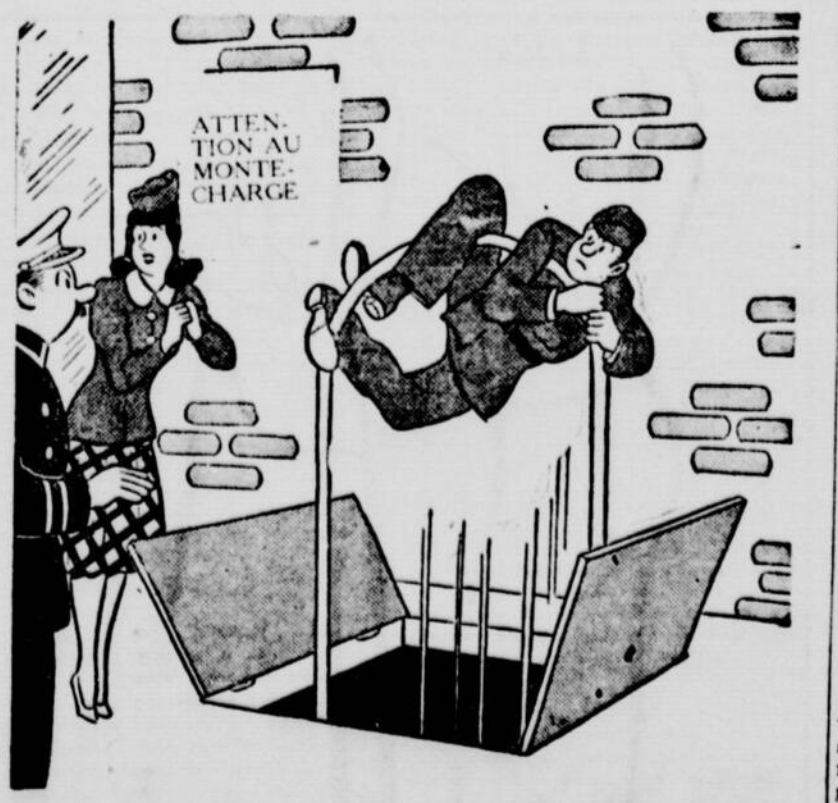
Le chauffeur se dit coupable

Louis-Philippe Martin, 36 ans, 4785 est Notre-Dame, s'est avoué coupable, ce matin, devant le juge Enright, à l'accusation d'avoir négligé d'arrêter après un accident causé par l'automobile dont il était le conducteur. Au cours de l'accident survenu à l'angle des rues Ste-Catherine et Letourneux, deux jeunes filles ont été légèrement blessées. La sentence sera prononcée le 19 du courant.

Conscription du travail

OTTAWA, 15. (PC) — Le ministre du Travail, l'hon. Mitchell, annonce qu'une nouvelle ordonnance a été émise par laquelle on fera le transfert de certains employés à des emplois essentiels de guerre à partir du 1er décembre prochain.

RIONS UN PEU



—Il était en train de m'expliquer comment éviter de marcher sur des mines terrestres.

FUMER CE TABAC À CIGARETTES C'EST JOINDRE L'ÉCONOMIE À L'AGRÉABLE

Le Royaume des femmes

Réponses

Q.—Veuillez me dire si le tamias rayé, (suisse en terme vulgaire) dort l'hiver sans manger comme l'ours ou la marmotte, par exemple, ou s'il se nourrit des provisions qu'il a faites l'été. Ou bien s'il mange l'automne et le printemps et dort le reste du temps.

Un abonné de la Patrie.

R.—J'aime vous retrouver de temps à autre dans mon courrier avec vos questions qui touchent toujours de près la nature. Notre petit suisse canadien reste bien éveillé, bien vivant, malgré l'hiver. Il se nourrit des provisions amassées au cours de l'été et qu'il a éparpillées en plusieurs cachettes. Il en perd même quelque fois, c'est pourquoi on voit pousser de jeunes noyers à de grandes distances des noyers et l'on se demande comment la semence a pu être apportée si loin, c'est que les écureuils se sont faits les serviteurs de la nature. L'écureuil sort de sa cache pour prendre l'air quand les jours d'hiver sont un peu cléments. Il est aussi agile, aussi vif qu'aux jours de la belle saison. Vous devriez lire les oeuvres de Claude Melançon sur nos animaux, nos poissons, vous y trouveriez grand intérêt, puisque vous aimez ainsi, nos frères, les humbles.

Q.—Nous vivons à la campagne, sur une ferme, nous avons huit enfants dont les deux aînés seraient en mesure de travailler. Nous ne sommes pas très riches et nous avons l'intention de déménager à la ville pour travailler, on entend parler autour de nous de gens qui font de bons salaires, voulez-vous me dire où s'adresser pour obtenir du travail ?

Fatiguée de sa vie.

R.—Je ne puis donner d'adresses commerciales dans mon courrier, il vous faudrait vous adresser aux Bureaux du Service Sélectif National pour obtenir du travail. Je ne vous cache pas toutefois que je ne trouve pas très sage votre désir de quitter la campagne pour vous installer à la ville. Une multitude de gens n'ont pas de logements, vivent avec d'autres ou dans des locaux qui ne sont pas convenables, comment trouverez-vous à vous caser avec vos huit enfants quand des couples seuls ont toutes les difficultés du monde à se loger ?

A la campagne vous avez votre maison, vous avez les biens de la terre, ce qui est une assurance de subsistance pour la prochaine saison, vous avez sur votre ferme le bois de chauffage nécessaire. Ici le problème du chauffage est très aigu, vous ne devez pas l'ignorer. Il me paraîtrait imprudent de quitter votre campagne pour venir vous installer à la ville sans être assurée auparavant d'avoir un logis convenable et du travail pour boucler le budget. Le coût de la vie est beaucoup plus élevé à la ville qu'à la campagne, les exigences sont plus nombreuses, les occasions de dépenser aussi, je ne crois pas qu'une fois déménagés, vous soyez beaucoup plus riche, même si votre mari et vos deux enfants travaillent. Pensez-y sérieusement avant de quitter la proie pour l'ombre. Si vous recevez plus d'argent mais devez le dépenser entièrement pour les premières nécessités de la vie, ce ne serait pas un avantage, n'est-ce pas ? Il est bon de souhaiter améliorer son sort mais changer simplement son mal de place n'est guère une amélioration.

Les enfants qui vivent à la ville, manquent d'air et de soleil, de paix et de repos nécessaires à leur santé; à la campagne ils en sont saturés, c'est encore un bienfait que vous ne devez pas ignorer. Votre mari ou vos grands enfants peuvent peut-être essayer leur chance, mais je ne vous conseille pas de quitter votre campagne avec toute votre famille sans avoir la certitude d'améliorer votre sort à tous points de vue.

Hélène Prezeau

Notre Chronique

Les empoisonnements alimentaires

Depuis quelques semaines on a rapporté au service de santé plusieurs cas d'empoisonnements alimentaires. Dans deux cas, il y a eu mortalité.

Les enquêtes faites prouvent que, la plupart du temps, les aliments sont mal conservés. C'est pourquoi il nous faut répéter les conseils habituels à la population, en insistant sur leur mise en pratique.

PRECAUTIONS

On semble croire qu'à l'automne les précautions pour conserver les aliments peuvent cesser ou ralentir. Il ne faut jamais cesser de garder les aliments à une bonne température basse, au-dessus de 50° Fah., dans de bonnes glacières, suffisamment pourvues de glace, ou dans des appareil frigorifiques. S'il s'agit d'aliments périssables: viande, poisson, volaille, lait, crème, etc., ne jamais acheter plus que les besoins immédiats. Presque toujours la viande est achetée fraîche et saine, mais elle devient dangereuse parce qu'elle est mal conservée.

ERREURS A EVITER

C'est une erreur de croire que les "dépenses" (garde-manger) attenant aux cuisines sont des endroits convenables pour la conservation des aliments. Ces pièces, presque toujours réchauffées par la cuisine avec laquelle elles communiquent ordinairement, ne doivent pas être utilisées comme glacières.

Plusieurs empoissonnements alimentaires sont causés par des sandwiches faits avec de la viande hachée, surtout avec du jambon mal conservé durant 2 ou 3 jours après la cuisson.

Une autre cause fréquente d'empoisonnement alimentaire est l'emploi d'un hache-viande. Ces appareils sont difficiles à nettoyer et il y reste presqu'en permanence des résidus de viande en fermentation qui constituent un foyer où les microbes pullulent. Il faut donc, après chaque usage, ébouillanter le hache-viande si l'on veut prévenir tout danger d'empoisonnement. Si vous achetez de la viande hachée chez votre boucher, faites-là hacher devant vous; n'achetez pas de cette viande hachée à l'avance.

(Communiqué du Service de Santé).

Fantaisie

PATRON No 722. — Très jolies pantoufles qui vous seront d'une grande utilité aux heures de détente. Elles se confectionnent avec retailles de tissu ou coton pour carpettes. Modèle faciles à exécuter. Cadeaux charmants et pratiques pour l'époque des fêtes.

Le PATRON No 722 comprend toutes les indications nécessaires pour confectionner pantoufles et semelles dans les grandeurs petite, moyenne et grande. (Toutes dans le même patron).

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Les vêtements de travail soumis à un nouveau décret

OTTAWA, 15. (DNC)—Les prix de fabrication de plus de 30 espèces de vêtements de travail d'usage général ont été placés sous la surveillance de l'administrateur A. Bradshaw, de la Commission des prix et du commerce, en vertu d'un nouveau décret entrant en vigueur aujourd'hui même.

A l'avenir, lorsque les consommateurs canadiens se procureront des vêtements de travail, fabriqués en vertu des dispositions du nouveau décret, ils y trouveront une étiquette identifiant la maison de fabrication.

Au nombre des vêtements tombant sous le coup de l'ordonnance, mentionnons les salopettes, les vareuses, les gants de cuir, les coupe-vents, etc.

Smuts parrain

Le général sud-africain Jan Christian SMUTS, photographié avec le bébé d'un capitaine anglais; l'homme d'Etat a été le parrain de la jeune Angela Hugo.

Pour les gourmets

POTAGE AU CERFEUIL

Garnissez le fond d'une soupière de tranches de pain bien minces, étendez dessus une épaisse couche de cerfeuil, finement haché et ajoutez sel, poivre, six grandes cuillerées de crème fraiche, chauffée à part; versez de l'eau bouillante sur le tout. Le même potage peut se faire au gras, en remplaçant la crème par du bouillon.

NOUILLES SAUTEES CROUTONS

Sautez des nouilles avec beurre, persil, ciboules; ajoutez une pincée de farine et mouillez avec du consommé quand la sauce est réduite, ôtez le bouquet, liez avec des jaunes d'oeufs et de la crème; ajoutez une pincée de sucre; prenez la croûte de dessus d'un pain mollet; beurrez-la en dedans et en dehors; faites-la dessécher; versez dedans le ragoût de nouilles et servez.

COTELETTES D'AGNEAU

Prenez des pommes très douces et très tendres, épluchez-les, coupez-les en rondelles et foncez-en un plat creux beurré. Placez dessus vos côtelettes salées et poivrées, recouvrez-les d'une nouvelle couche de pommes épaisse, arrosez le tout de beurre fondu et mettez au four. Servez dans le plat de cuisson.

FLAN BOUILLI

1 chopine de lait échaudé
2 jaunes d'oeufs
¾ de tasse de sucre
De l'essence
Pincée de sel

Battez les oeufs, ajoutez-y le sucre et le sel, puis, lentement, le lait échaudé. Faites cuire au bain-marie, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange tienne à la cuiller. Ajoutez l'essence.

L'odyssée d'une petite religieuse américaine

(par Daniel De Luce, correspondant de la Presse associée)

Avec la 8e Armée en Italie, 13. (Retardée). (P.A.) — La "Petite Soeur de Campobasso" qui, chaque jour, passe à travers les couloirs d'un hôpital de la 8e Armée, en Italie, est toujours accueillie avec des sourires, par ses patients. Elle arbore le voile noir et la robe de bure des religieuses de l'Ordre de Saint-Jean-Baptiste et avec onze de ses compagnes, elle vit dans le sous-sol du couvent de Giovanni Speranza. Le front des Apennins n'est pas très loin et régulièrement on lui apporte des blessés.

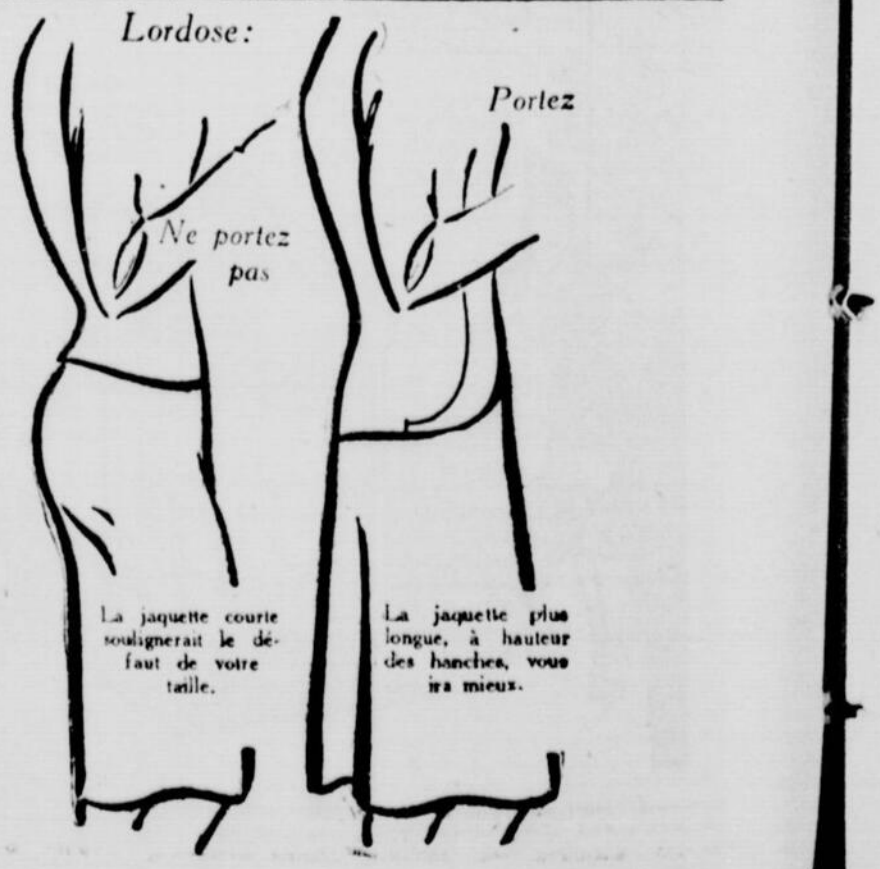
Depuis que les Canadiens ont capturé Campobasso à la mi-octobre, c'est une nouvelle vie pour la petite soeur Augusta...Quand les Allemands évacuèrent la ville, ils dynamitèrent la centrale d'électricité, les services de la ville et brûlèrent le moulin à farine et les barraques. Pendant ce temps, elle attendit patiemment. Lorsque les autorités médicales canadiennes tentèrent de lui expliquer leur arrivée dans un italien de fortune, elle leur répondit en anglais, leur disant qu'elle-même parlait fort mal l'italien. Un Canadien lui demanda où elle avait pris l'accent du New Jersey. Elle répondit qu'effectivement, elle était née dans le New-Jersey. Elle leur apprit qu'elle était à Rome en avril 1940, en route pour une école de la Rhodésie du nord. La déclaration de guerre de l'Italie l'empêcha de s'embarquer pour l'Afrique et on l'envoya à Campobasso, pour attendre la fin des hostilités.

Mme Joseph-M. WELT, de Détroit, Michigan, qui vient d'être élue présidente du National Council of Jewish Women, au cours d'un congrès à Chicago.

Coupons valides

BEURRE.—Coupons 34, 35, 36 et 37, valides jusqu'au 30 novembre.
SUCRE.—Nos 1 jusqu'à 20 inclusivement, valides indéfiniment, aussi coupons pour la mise en conserve.
THE OU CAFE.—Nos 1 jusqu'à 21 inclusivement, valides indéfiniment.
VIANDE.—Coupons 22, 23, 24 et 25, valides jusqu'au 30 novembre.
CONFITURES. — D-1, D-2, D-3, D-4, D-5, D-6 et D-7, dans le carnet 3.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



MONDANITÉS

MONTREAL

Société d'étude et de conférences

M. Alain Grandbois, homme de lettres a intitulé: "Visage de Chine", la conférence qu'il prononcera demain, à trois heures et quart, à la réunion de la Société d'étude et de conférences, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Oeuvre de la Soupe

La vente de charité au profit de l'Oeuvre de la Soupe et des pauvres de l'Asile de la Providence aura lieu les 22 et 23 novembre, à l'hôtel Windsor. Ont assuré leur concours à l'organisation de cette fête de bienfaisance: M. l'abbé Armand Beauregard, Mmes N.-A. Timmins, Alfred Thibaudeau, MM. et Mmes J.-A. Mongeau, Emile Dubreuil, H. Phil. Paré, M. J.-Alex. Thérien, Mmes Roger Brossard, J. Gignac, Edouard Duchesne, Hector Langevin, W. Trembla, A. Mongeau, J. Lebel, W. Bédard, J.-H. Roy, Ludger Charpentier, H. Prud'homme, W. Légaré, C. A. Bertrand, J. O. Leduc, Adélard Lemieux, G. Bilodeau, H. Lavoie, A. Clément, J. P. Joly, J. A. Chevalier, C. Lussier, W. Plouffe, O. Gratton, Léonard Léger, H. L. Charbonneau, P. Langelier, Albert Berthiaume, J. B. Mérineau, C. Bélanger, E. Vinette, J. A. Riopelle, F. X. P. Goyette, Mlles Prévost, Marie E. Julien, Laura Morin, Claire Martineau, Mmes L. G. Bissonnette, A. Lachambre, J. Clapin, Alb. Laforge, J. A. Lambert, D. Moreau, Wilfrid Brosseau, Z. Lesage, H. E. Bourassa, J. Gratton, J. Robitaille, G. Vandelac, V. Carrière, Charles Labelle, Wilfrid Favreau, Eugène Lefebvre, J. M. Pellerin, Joseph Lamoureux, Albert Beaudin, Charles-Henri Blouin, W. Larue, Roméo Casgrain, I. Senécal, Albert Dumas, Gérard Trudel, Albert Messier, Yves Leduc, Mlle Suzanne Sawyer, Mmes Eugène Lafrance, Armand Sauvé, Albert Petitclerc, Jean Dubé, Conrad Martin, Georges Wilson, Arthur Mayrand, Henri Lafleur, J. A. Sabourin, Georges Mayrand, Arthur Trudeau, Paul E. Ostiguy, G. Monette, Philippe Morel, R. Messier, A. Mercure, Pierre Meunier, C. T. Mathieu, J. P. Meloche, P. Massé, S. Major, P. Maheux, F. Beauchemin, R. Beaulieu, J. H. Achim, Gustave Angers, H. Grenon. Pour renseignements, s'adresser à Ha 5076.

Prochain concert

La Société Artistique de l'Université de Montréal présentera son premier concert le vendredi 26 novembre, à l'Auditorium de l'Université. M. Alexander Kipnis, basse du "Metropolitan Opera", sera l'artiste invité. Aux noms déjà mentionnés, il convient d'ajouter les suivants: Mlles Marie-J. Dupuis, J.-D'Arc Lefebvre, Jacqueline Lasalle, Catherine Draper, Brenda Fish, Joséphine Marion, Louise Brais, Suzanne Labelle, Huguette Crépeault, Louise Brender, Denyse Drouin, Rolande Cagné, Suzanne Rolland, Charlotte Rouleau, Marie-Paule Tyler, Madeleine Gendron, Cécile Théoret, Aline Laporte, MM. Yves Chartrand, Guy Faubert, Robert Favreau, Edouard Deslauriers, C. E. Gravel, Robert Masse, Maurice Labrèche, Pierre Daoust, Jean Dugas, R. Simard, Edgard Gilbert, Jean Piette, Maurice Hamel, Raoul Ostiguy, Rodrigue Simard, B. Bégin, Jean Guay, Roland Handfield, Roland Voisard, Roméo Roland, Edouard Blouin, Robert Labbé, Jean Amplement, Jacques Boudrias, Jules Deschênes, Georges Dufresne, Roger Lamarche Marius Raymond, Robert Augé, Richard Pelletier, Maurice Mongeau, Léopold Charest, David Quintal, Jean-Paul Benoit et Yvon Provost.

Vente de charité

La vente de charité organisée par l'Association catholique de l'Aide aux Infirmes aura lieu le jeudi 18 novembre, dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's. Les différents comptoirs ont été confiés aux personnes dont les noms suivent: Mmes Marius Necker, Antoine Masson, Mlle Irène Cinq-Mars, Mmes J.-Alfred Perrault, Maxime Raymond, Mlle Aimée Ouimet, Mmes Edgar Lamoureux, A. E. Chevrier, Elzéar Poirierè Adolphe Gariépy, Antonio Garcia, Rémi Caron, A. Marleau, J. Bergeron, Mlles J. B. Paquette, Annette Dubois, Collette Perrault, Margot Emard, Lucienne Poupart, Lucienne et Emilienne Huet, Jeanne Robitaille, Germaine et Cécile Laurendeau, Madeleine Poirier, Lucille Caron, Madeleine Gariépy, Jeannette Godin, Jocelyn Dupuis, Mmes Prosper Marcheseau, Gérard Grothé, Odilon Perrault, Mlles Mariette Lapierre, Francine Lavigne, Lisette Painchaud, Mmes J. G. R. Tétreau, Claude Bénique, C. E. Trottier, John Savoy, Paul Bienvenu, C. F. Charbonneau, Lucien H. Gendron, Jules Desmarais, Jacques Forget, W. Morgan, Georges Wyse, Mlles Renée et Madeleine Bienvenu, Françoise Merrill, Jeanne et Aline Constantineau, Suzanne Normandin, Lorraine Favreau, Mmes J. Lebel, J. Casteran, Jean Baudouin, Rosario Beaudry, Hector Bender, Léon Masson, T. N. Beaulieu, Denis Bruchési, Paul Brabant, Auguste Marion, E. E. Cummings, Albert Dorais, F. Fauteux, J. A. Lemieux, J. O. Lacroix, Mlle Madeleine Fauteux, Mmes Gustave Perrault, J. A. Marion, J. G. Caron, C. Mathieu, Léopold Fortier, Mlles Lorraine Gaboury, Jeannine Caron, Margot Frigon, Hélène Vaillancourt, Marthe et Marie Gravel, Mmes Adélard Charest, Charles Roy, Gustave Lacasse, Lionel Bombardier, Maurice Roy, L. Guénard, Mlles Claire Lebel, Denise Piuze, Marthe Laporte, Mmes Paul Gauthier, Donald Munroe, Louis St-Denis, Mlles Adrnienne Bonhomme, Aline Gendreau, Yvonne Beaure-gard, Mmes Agénard Vigeant, M. Verreault, Raoul Travercy, Georges Lussier, Mlles Madeleine et Gertrude Vigeant, Yvette Arpin, Huguette Champagne, Mlles Sabourin, Mme Charles-Auguste Cascon, Mlles Suzanne et Monique Gascon, Mmes Paul Béique, Omer Noël, Aimé Chartier, S. A. Lambert, Jean Noël, Armand Brunet, Y. Tryon, Ernest Gohier, Louis Béique, Pierre Rolland, Mlles Adèle et Gertrude Lamothe, Marie Laframboise, Mmes Emile Vanier, M. O'Donohue, Mlles Pierrette Racicot, Frances Pouliot, Parent et Côté, Ernest Girardot, J. E. Racicot, (une peinture), Mlles Gabrielle Lavallée, (chaussures), Georgette Guay, Georgette Couture, Irène Simard, Lucille Archambault, Leduc, Mmes A. E. Moissan, A. Crépault, M. J. Beauregard, J. DesTroismaisons, Mlles Margot Chabot, Françoise Morency, Margot Paris, Laurenda Raymond, Mmes Aimé Grenier, J. A. Lessard, J. R. Lefebvre, L. H. Alphonse Archambault, Albéric Marin, Félix Suzor, Julienne Charbonneau, Jacqueline Raymond, Louise Brodeur, Mme N. Deslauriers, Mlle Claire Martineau, Mmes Georges Gratton, Guy Carmel, Jean Mercier, Paul Vien, Edgar Tremblay, Mlles Claire Lajoie, Elise Bumbray, Cécile et Marguerite Brodeur, Denise Mathieu, Mmes Henri Lesage, Joseph Archambault, Ernest Lauzon, Roland Roux et J. A. Karch.

Samedi soir, avait lieu, à l'hôtel Mont-Royal, le bal annuel de la Fraternité Dentaire. Plusieurs centaines de personnes de la société montréalaise assistaient à cet événement mondain. Sur cette photo prise au cours de la soirée, on remarque: Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, le docteur Dubeau, doyen de la faculté de chirurgien dentaire, le docteur E.-R. Dufresne, le colonel P.-A. Piuze, M. W.-A. Gagnon, le docteur Jules Laframboise, M. L. Miron, M. R. Gagnon, M. Pierre Duranceau, président de l'Association des Etudiants de l'Université de Montréal et autres invités.

(Photo la "Patrie").

Boivin-Lessard

En la cathédrale de Chicoutimi, samedi matin, à dix heures, M. le chanoine J.-E. Duchesne, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Lessard, fille de M. et de Mme J.-H. Lessard, de Chicoutimi, avec M. Charles Boivin, fils de M. Charles-Eusèbe Boivin, N.P., et de Mme Boivin, également de Chicoutimi. Pour la circonstance, l'église était décorée de chrysanthèmes blancs, de feuilles d'automne et de fougères. Pendant la messe, Mlle Juliana Gilbert et M. Robert Riverin exécutèrent un programme de chant. Mlle Françoise Lessard était dame d'honneur et M. Léo Lessard, cousin de la mariée, garçon d'honneur. MM. G.-E. Lessard, frère de la mariée, Raymond Lessard, cousin de la mariée, MM. Philippe Harvey et Alfred Demers, cousins du marié, plaçaient les invités. M. Boivin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin et dentelle chantilly neige à jupe formant longue traine circulaire, un voile de tulle illusion maintenu sous une coiffure de dentelle chantilly ornée de tulle et une cape d'hermine. Elle tenait un livre d'heures à signets peints de motifs de roses. Mlle Françoise Lessard, dame d'honneur, portait une robe de crêpe français "American Beauty", de même style que celle de la mariée, un petit chapeau de plumes de même ton et une cape d'hermine. Elle tenait un bouquet colonial composé de roses rouges.

Mme Lessard, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français ...ryste, drapée au corsage, à jupe formant léger mouvement de traine, un petit feutre antilope garni de plumes d'autruche d'un ton plus soutenu, un manteau d'écureuil et une touffe de roses-thé à l'épaule. Mme Boivin, mère du marié, portait une robe de crêpe français bourgogne, un chapeau de velours et plumes d'autruche de même teinte, une jaquette de renard argenté et un bouquet de corsage composé de roses rouges.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée où les salons étaient décorés de chrysanthèmes blancs et de feuilles d'automne. M. et Mme Boivin partirent ensuite pour Ottawa et Toronto. Mme Boivin portait alors un costume de lainage de deux tons de vert, un manteau de drap vert garni de léopard, un petit chapeau de même fourrure et des accessoires d'alligator. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Chicoutimi.

Parmi les invités du dehors, on remarquait: M. et Mme A.-H. Paradis et Mlle Louise Paradis, de Montréal; M. et Mme A.-A. Boivin, Mlle Emilia Boivin, Mme Odilon Leclerc, M. et Mme W. Lavoie, M. et Mme Edouard Matte, M. Michel Leclerc, le capitaine et me Eugène Lavoie, M. et Mme Geo. Lavoie, tous de Québec; le docteur et Mme L.-A. Brochu, de Blake Lake, M. Maurice Pleau et Mme Geo. Bertrand, de Loretteville.

Chicoine-Giroux

Samedi matin, à huit heures en l'église du St-Enfant-Jésus, était célébré le mariage de Mlle Lucile Giroux, fille de M. et de Mme Henri Giroux, avec l'aviateur-chef Maurice Chicoine, C.A.R.C., fils de Damase Chicoine et de Mme Chicoine, décédée. Le sanctuaire et la nef de l'église étaient décorés de fleurs de saison et de massifs de palmiers. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe. M. Giroux accompagnait sa fille et M. Chicoine était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en jersey de soie blanc, aux lignes drapées, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de tulle et elle tenait un bouquet composé de roses roses. Son unique bijou consistait en une broche d'or en forme d'étoile sertie de perles, souvenir de sa mère.

Après une réception chez les parents de la mariée, avenue Waverley, où les salons étaient décorés de roses, de chrysanthèmes et de pompons, l'aviateur-chef et Mme Chicoine partirent pour Vancouver. Pour voyager, la mariée portait une robe de lainage beige aux lignes drapées, un manteau de phoque d'Hudson, un feutre et des accessoires bruns et des roses roses au corsage.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Georgette Lacroix, fille de M. Edmond Lacroix, décédé, et de Mme Lacroix, de Contrecoeur, avec M. Marcel L'Abbé, fils de M. et de Mme A. L'Abbé, aura lieu le 4 décembre, en l'église de Contrecoeur.

M. et Mme S. N. Yarushewsky annoncent le mariage de leur fille, Maria-Stella, avec M. Antonio Baril, fils de M. et de Mme Joseph Baril, de Saint-Boniface, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 27 novembre à neuf heures, en l'église Saint-Michel.

On annonce pour le 23 novembre, le mariage de Mlle Alice Guérin, fille de M. Josaphat Guérin décédé, et de Mme Guérin, de Verdun, avec M. Romuald Bergeron, fils de M. et de Mme Joseph Bergeron. La cérémonie aura lieu en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, dans la plus srticte intimité, à 8 h. 30.

Doyon-Lavoie

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle de la Cathédrale avait lieu le mariage de Mlle Annette Lavoie, fille de M. et de Mme Romuald Lavoie, avec M. Gérard Doyon, fils de M. et de Mme J.-P.-H. Doyon, d'Outremont. Un programme de chant fut exécuté par M. Paul-Emile Corbeil et M. Audette, pendant la messe. M. Lavoie accompagnait sa fille et M. Doyon

(Suite à la page 17)

Les patrons de la 'Patrie'

PATRON No 4586. — Nous vous suggérons d'exécuter plusieurs versions de robes en vous servant de ce modèle. L'une en cotonnade imprimée, l'autre, avec tissu uni de teinte gaie, à emplècement et garnitures de couleur contrastante et une troisième, à manches longues, pour la rue ou le bureau, dans un chaud lainage ou une jolie rayonne.

Le PATRON No 4586 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Gureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

LE Ve EMPRUNT

Remerciements de M. King à tous les Canadiens

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — En adressant, hier soir, à la radio les remerciements du gouvernement canadien à l'adresse de tous ceux qui ont contribué, de loin ou de près, au succès magnifique du cinquième emprunt de la victoire, le premier ministre Mackenzie King a mis la population en garde contre l'espoir que la guerre se terminera prochainement.

M. King admet, toutefois, qu'au cours des derniers douze mois, "les déceptions et les défaites ont fait place à une série de succès et que de nouveaux espoirs ont surgi à la suite de plusieurs victoires". Du succès du dernier emprunt et afin d'exprimer toute sa reconnaissance à ceux qui l'ont assuré, voici ce que dit le premier ministre:

"Aujourd'hui nous éprouvons une grande satisfaction devant le succès du cinquième emprunt de guerre du Canada. Ayant à atteindre l'objectif le plus élevé dans toute l'histoire de notre finance de guerre, notre peuple a montré la détermination triomphante qu'il a de hâter la victoire.

"Je veux exprimer ce soir l'appréciation du gouvernement pour le splendide accueil fait à la campagne.

"Le ministre des finances, M. Ilsley, et le président du Comité des finances de guerre, M. Towers, vous parleront dans un moment Ils vous transmettront les chiffres obtenus jusqu'à ce jour, et vous feront l'histoire intéressante de certains des plus remarquables accomplissements. Auparavant, je veux exprimer la reconnaissance du gouvernement à l'endroit de M. Towers, ainsi qu'à ceux qui se sont dévoués avec tant de coeur à la tâche patriotique de vendre des bons de la victoire. Je désire aussi remercier ceux qui ont aidé à la campagne en exposant les buts de l'emprunt; de même que tous ceux qui ont apporté leur concours pour que cette oeuvre de guerre soit accomplie.

"La tâche du ministre des finances n'était pas facile. Je suis sûr que vous voudrez vous joindre à moi pour lui adresser les plus sincères félicitations pour le succès de l'emprunt. La confiance qu'il a placée dans le patriotisme des hommes et femmes du Canada s'est trouvée de plus en plus justifiée puisque les nouvelles demandes de plus grandes sommes d'argent ont été accueillies avec un succès grandissant.

"Les récents événements diplomatiques, de même que les avances des fronts de bataille, ont donné lieu à des hypothèses au sujet d'une fin de guerre prochaine, Dans ces sortes de spéculations, les désirs sont susceptibles de prendre le pas sur les idées. C'est un lieu commun assurément que de dire que tout peut arriver à tout moment.

"Mais cela est bien loin de constituer une façon réaliste d'envisager la marche des guerres, et surtout de juger comment les guerres une fois commencées, doivent se tedrminer. Toutes les leçons de guerre montrent clairement que la montée vers la victoire finale est beaucoup plus lente qu'on peut le croire à certains moments.

"Au début de la présente année, plusieurs croyaient que nous verrions, dans le cours de l'année, l'effort suprême qui eut été le prélude de la reddition sans condition des forces allemandes sur le sol allemand. Il est vrai que nous avons fait des progrès dans le sens de la victoire. L'effort suprême cependant reste à venir.

"Pour ma part, je crois que la seule prétention sur laquelle on doive se baser est celle que nous a récemment révélée M. Churchill; à savoir, que la campagne de 1944 en Europe sera la plus dure, et pour les Alliés la plus coûteuse en vies humaines que l'on ait connue.

"Personne ne peut dire combien de temps cette campagne durera; elle se terminera peut-être avant le prochain jour du Souvenir, peut-être après. Ce qu'il y a de certain, c'est que tout effort réel fait par nous en ce moment hâtera la victoire et sauvera bien des vies. Voilà pourquoi le succès du cinquième emprunt de guerre canadien continuera d'avoir une si grande signification pour nos combattants".

Hitler médite des attaques au gaz

WASHINGTON, 15. (B.U.P). — Des nouvelles de sources étrangères disent qu'Hitler compte beaucoup sur une arme secrète à base de gaz pour lancer une attaque aérienne contre la Grande-Bretagne.

LONDRES, 15. (P.C). —L'une des plus récentes armes de l'Allemagne, un bombardier bi-moteur qui vient de faire ses débuts au-dessus de l'Angleterre, peut faire une vitesse de 325 milles à l'heure avec une cargaison de bombes de 7,700 livres. On l'a identifié comme le Junkers-188.

324 contre 2 pour la grève

ESTEVAN, Sask., 15. (P.C). — Les membres de la Mine Workers' Central Union, d'Estevan et de la région, se sont prononcés en faveur de la grève, le premier décembre, à moins d'obtenir une augmentation de salaires et la reconnaissance d'une seule union pour toute la région minière.

Le vote a été pris à Bienfait, et 324 ouvriers ont voté en faveur de la grève, tandis que deux seulement ont voté contre. Les mineurs réclament un salaire de base de $4.40 par jour pour une journée de huit heures. Ils reçoivent actuellement $3.60.

Par ailleurs, la plupart des 8,500 mineurs de la Colombie britannique et de l'Alberta, qui étaient en grève depuis quelques semaines, sont retournés au travail.

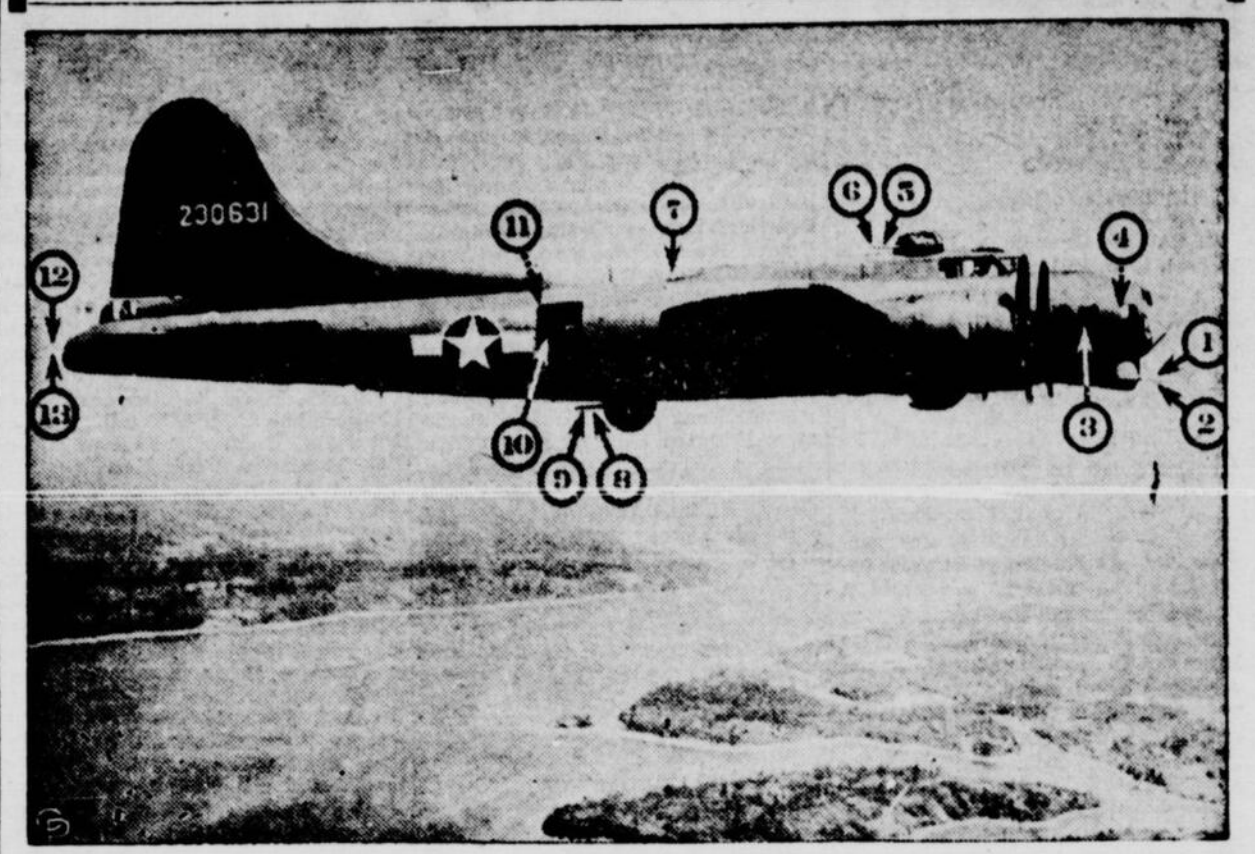
CONVOCATIONS

Demain, mardi, 16 novembre, en l'hôtel Mont-Royal, à 12 h. 30, aura lieu le déjeuner-causerie du Lions Club, à l'issue duquel le Dr A.-E. Cliffe, gérant de la division des denrées de Ogilvie Flour Mills Co. Ltd., adressera la parole et traitera des "Vitamines".

Me. Alban Flamand, avocat, sera le conférencier à la soirée inaugurale de la Ligue d'Amérique française, au Rit-Carlton, mercredi. M. Flamand parlera de littérature, sous un titre original: "Je vends des violons d'Ingres".

L'hon. Leighton Goldie McCarthy, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, sera le conférencier-invité au déjeuner hebdomadaire du club Rotary, qui aura lieu demain, 16 novembre, à l'hôtel Mont-Royal. L'hon. M. McCarthy traitera le sujet suivant: "Le Canada et ses affaires extérieures".

La puissance d'une forteresse volante



Un B-17G est bien défendu. Treize canons sont installés dans les positions indiquées par les chiffres ci-dessus. Les canons 1 et 2 se trouvent dans la nouvelle tourelle du menton; 3 et 4 sont employés par le navigateur et le bombardier; 5 et 6 sont employés par le premier ingénieur pour prendre soin des attaques de front, latérales ou arrière; 7 est employé par le premier opérateur de radio contre les attaques au-dessus; 8 et 9 sont employés contre les attaques en-dessous; 10 et 11 pour repousser les attaques latérales, et 12 et 13 pour combattre les attaques arrière.

EN COUR DE POLICE

Léo Brissette, chauffeur de camion de Saint-Félix de Valois, a comparu devant le juge C.-E. Guérin devant lequel il a plaidé non culpabilité à l'accusation de ne pas avoir arrêté après un accident sur la route. Brissette s'est cependant déclaré non coupable d'avoir conduit son véhicule alors qu'il était en état d'ivresse. Il recevra sa sentence demain pour la première accusation.

Brissette blessa trois ouvriers occupés à réparer l'asphalte à l'angle des rues Poupart et Notre-Dame, vendredi après-midi. L'une des victimes est dans un état critique. Me Lucien Gagnon représente l'accusé.

En toute justice pour Me Léo J.-A. Girard, nous lui devons le crédit de l'acquittement de M. Marcel Chaput, 20 ans, 4398, rue Papineau accusé du vol de 2,000 livres de sucre dans les entrepôts de la maison Hudon & Orsali, 105 est, rue Saint-Paul. Ce fut Me Girard, et non pas l'un de ses confrères, tout aussi bien connus que Me Girard, qui fit acquitter son client devant le juge J.-C. Langlois vendredi dernier. Le jeune Chaput est toujours employé par des maisons de gros et jamais auparavant il n'avait eu de démelés avec la justice.

Voici la liste des causes qui seront plaidées en appel au cours de la Session des appels qui s'ouvre ce matin. La plus intéressante est celle Luigi Stabile et le Roi. Stabile a été condamné à mort pour le meurtre de Carmino Festa en 1926.

AFFAIRES CRIMINELLES

Deur et al et Le Roi; Tamborino et Le Roi; Stabile et Le Roi; Marvin Fallis et Le Roi.

AFFAIRES CIVILES

Robert et Rajotte; Rouleau et Poirier; Hamer et Chevalier; Riverside Manufacturing Co. et le Curé et marguilliers de St-François d'Assise; Nebak et Getzler; Pepin et Toupin; Edwards et Ballantyne; Desjardins et Leiderman; Crédit Foncier F.C. et Mortkovitch; Reid Cambridge et Dansereau Ltée; Boxenbaum et Gignac; O. Barré Limitée et Sa Majesté le Roi; Les Epiciers Modernes et Sevitz; Tétreault Frères et Rex Finance Co.; Chalifoux et Côté; Ville de Montréal et Beauvais; Montreal Tramway et Dumont; Casavant et Touchette et al; Garage Touchette et Casavant; Dame Borris et al et Dame Davidson; Scott et Wragg; Hodge et Ministère de la Voirie; Rosenthal et al et Lester; Ville de Montréal et Reinhart; Surette et Miller; Laramée et Boucher; Ville de Montréal et Peddle; Trahan et Palin; Filion et Perras; Vincent et Cie et Gallo; Baillargeon et Dupuis.

DISTRICTS RURAUX

Le Roi et Coulombe; Telmosse et Le Roi; Commission scolaire d'Aylmer et la Congrégation du T. S. Rédempteur; Rivest et Beaulieu, Dawson Auto et Dorais; Ville de Sorel et Péloquin; Ville de Sorel et Wong et al; Lemieux et McKenzie; Asselin et Bennetta; Lamouch et Lamouche; Bessette et Larivière; Brissette et Grégoire.

Le cas de Phillips Tamborino, condamné à une amende de $100, pour avoir roulé les dés, en face des barrières de la compagnie United Shipyard par un sombre samedi de juin, sera intéressant. La Cour d'Appel aura à décider si l'appelant était bien le tenancier d'une maison de jeu à ciel ouvert. Me Jean Hétu, le plus [illegible] avocats du ministère public, représente le Roi, Me James Cunningham occupe pour l'appelant.

Plusieurs personnes de la région de Montréal ont été condamnées, ces jours derniers, à payer des amendes variant de $10 à $50 après qu'elles se furent reconnues coupables d'avoir enfreint certains règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Après avoir avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir vendu de la viande à un prix plus élevé que le prix maximum fixé, M. Julien Levesque, faisant affaires sous les nom et raison sociale de Western Meat Market, à Sherbrooke, a dû payer $50 d'amende et les frais de la cause.

Se reconnaissant coupable d'avoir vendu de la volaille à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission, M. J.-H. Clermont, de Shawinigan Falls, était condamné à payer une amende de $25 et les frais.

Pour avoir vendu du bois de chauffage à un prix plus élevé que le prix maximum, M. Ulric Delisle, de Saint-Ubald, comté de Portneuf, a dû payer $10 d'amende et les frais de la cause, après qu'il eut été reconnu coupable de cette infraction par le juge F.-X. Lacoursière, siégeant aux Trois-Rivières.

Deux propriétaires s'étant permis d'augmenter illégalement le prix d'un loyer ont été traduits devant les tribunaux et condamnés à payer l'amende. Il s'agit de M. Noël Robillard, de Sorel, qui a dû payer $25 d'amende et les frais tandis que M. Hector Vinet, de Saint-Louis de Gonzague, payait $10 d'amende et les frais de la cause.

M. Charles Belval, faisant affaires sous le nom de Belval Restaurant, à Granby, s'étant reconnu coupable d'avoir servi des repas en exigeant un prix plus élevé que celui de la période de base, a été condamnée à une amende de $25 et aux frais, tandis que M. Moise Alix, faisant affaires sous le nom de New Lake View Hotel, à Venise, district de Bedford, a payé une amende de $25 et les frais pour avoir vendu des liqueurs douces à des prix plus élevés que ceux qu'il demandait pour des breuvages semblables durant la période de base, soit entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941.

Une personne qui fait du transport n'a pas le droit d'exiger un prix plus élevé que celui de la période de base, Pour avoir négligé de se conformer à ce règlement, M. Alfred-A. Fortin, de Eastman, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais après avoir avoué sa culpabilité devant le juge Lemay, siégeant a Sweetsburg.

Enfin, M. Oscar Moquin, de St-Jean, s'étant reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des coupons d'essences détachés, a été condamné à $10 d'amende et aux frais de la cause.

Un million d'hommes de moins sur la ferme

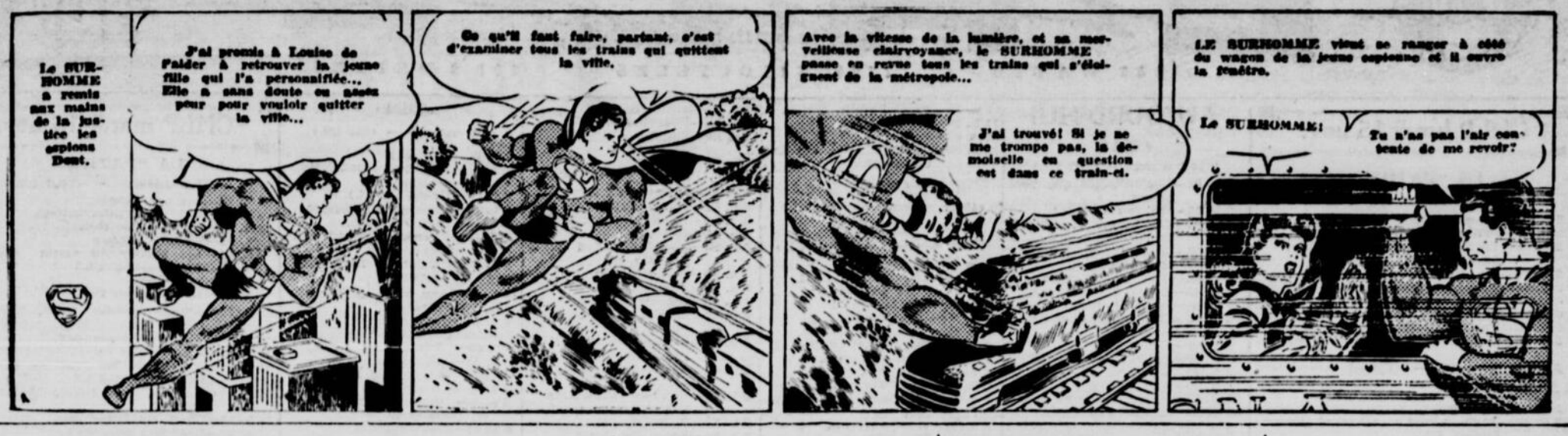
WASHINGTON, 15. (P.A). — Le département américain de l'Agriculture rapporte que le nombre de travailleurs de la ferme, aux Etats-Unis, a diminué de plus d'un million le mois dernier. La plupart d'entre eux ont quitté la ferme pour des emplois mieux rémunérés.

"Drew est un ignorant", dit David Lewis

OTTAWA, 15. (P.C.) — M. David Lewis, qui fut candidat dans le comté de Montréal-Cartier, au mois d'août dernier, et qui est secrétaire national du parti C.C.F., accuse "le premier ministre de l'Ontario, l'hon. George Drew, d'être un antibritannique, un ignorant et un semi-fasciste", et ce, à cause des déclarations que ce dernier a faites à propos du discours du chef C.C.F. H. Winch, en Colombie Britannique.

M. Lewis dit "que les propos de Drew sont antibritanniques, parce qu'il existe des partis travaillistes en Grande-Bretagne, en Nouvelle-Zélande et en Australie, lesquels professent des philosophies et des programmes identiques à la philosophie et au programme du parti C.C.F. au Canada".

LE SURHOMME — *Revue des trains.* — **Surprise**



«Il y aura du travail, après la guerre, pour tout le monde»

(L'hon. St-Laurent)

QUEBEC, 15. (P.C.) — "Le gouvernement fédéral est à préparer un programme d'après-guerre, qui permettra à chaque personne au Canada d'avoir du travail, lorsque le conflit mondial aura pris fin. Le premier ministre King, d'ici quelques jours, fera connaître les grandes lignes de ce programme".

C'est ce que déclarait, hier soir, le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, devant les membres réunis des Clubs libéraux de la ville de Québec. Ont aussi porté la parole l'hon. Adélard Godbout, l'hon. Oscar Drouin et l'hon. Wilfrid Hamel.

M. St-Laurent ajouta: "Le gouvernement fédéral, fort de l'assistance des gouvernements provinciaux, est à faire un inventaire de toutes les entreprises publiques qui pourront servir à donner de l'emploi après la guerre. Il est du devoir des gouvernements de venir en aide à l'initiative privée lorsqu'il y a du chômage.

"Nous ferons aussi l'impossible pour que les pères de famille puissent obtenir des salaires raisonnables. Je comprends que ce n'est pas chose facile que de demander aux employeurs de payer de plus gros salaires aux pères de familles qu'aux célibataires. Mais il est du devoir des gouvernants de venir en aide aux familles nombreuses".

M. St-Laurent dénonça la C. C.F., comme un parti de socialisme intégral, et répéta ce qu'il avait déclaré, la veille, au Club de Réforme, à Montréal.

LA MONTREAL LIGHT

Le premier ministre, l'hon. M. Godbout, déclara: "En dépit de toutes les rumeurs, nous allons exproprier et nationaliser la Montreal Light, Heat and Power et ceci sans sacrifier les intérêts de la province.

"Nous ne ferons pas, dit-il, comme le chef de l'Opposition, l'hon. Maurice Duplessis, qui avait promis de mater les trusts et qui n'en fit rien après qu'il eut pris l'administration de la province, en 1936. Les taux de l'électricité ont même augmenté, au temps de l'Union Nationale".

CHEZ LES ÉTUDIANTS

LES CONCERTS UNIVERSITAIRES

La Société artistique de l'université de Montréal vient d'arrêter les dates définitives des grands concerts pour étudiants qu'elle organise au cours de la présente année académique: 26 novembre 1943, Alexandre Kipnis; 18 février 1944, Claudio Arrau; 27 mars 1944, Rose Bampton; 5 mai 1944, l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, dirigé par Désiré Defauw.

PLACE AUX DAMES

Devant un auditoire nombreux, juvénile et très gai, M. Guy Godard et Mlle Marguerite Hogues ont remporté la palme, vendredi soir dernier, au débat qui avait lieu au Plateau sur une sujet assez humoristique: "Les hommes doivent-ils, ou non, céder leur place aux dames dans les tramways?"

M. Pierre Laporte et Mlle Carmel Dupuis défendirent la négative avec un courage et un à-propos digne de la victoire; mais les conséquences d'une argumentations difficile inclinèrent le jury dans le sens de l'affirmative, qui d'ailleurs avait été brillamment soutenue.

M. Laporte a plaidé courageusement la thèse de l'égalité, renforcée d'une commodité qui s'impose en c années de simplification générale; il faut que les femmes portent enfin courageusement leur prétention à l'égalité des sexes, tout au moins durant des années qui réclament de tous les gens un effort de guerre soutenu. La thèse de Mlle Dupuis, quoiqu'elle paraisse contradictoire, se marie fort bien avec celle de son collègue: c'est que les femmes ne sont pas les égales de l'homme, mais bien leurs supérieures, et que le meilleur moyen de le leur prouver est de se passer de leurs complaisances et de les dominer au moyen de la station verticale.

M. Godard, qui avait pourtant beau jeu, préféra s'amuser, avec d'ailleurs beaucoup d'esprit. Mais son argumentation reste inégale: il soutient que les hommes doivent céder leur place aux dames, parce qu'en somme cela ne coûte pas plus cher, et que cela semble bien convenir aux deux. Mlle Marguerite Hogue fut légitimement applaudie, et sut tirer d'une belle cause tous les arguments qu'inspirent la conviction et l'intérêt lorsque l'on prêche pour son parti.

Le jury, présidé par M. Léopold Houlé, rendit son verdict avec des motifs aussi facétieux que les arguments des deux camps. M. Philippe Crépeau, maître de chapelle à Villeray, chanta quelques jolies pièces, accompagné au piano par Mme A. Lessard. M. Raymond Daoust, qui présidait la soirée, présenta les orateurs et fit de chacun un portrait et un compliment également heureux.

J. S.

Elu président

Sir ELLSWORTH FLAVELLE, élu hier président du comité national du Congrès de l'amitié canado-soviétique à l'issue d'un congrès tenu à Toronto.

Quatre ministres au dîner de l'"Union culturelle", ce soir

Le dîner qu'offre ce soir l'"Union culturelle des Latins d'Amérique" en l'honneur de M. le consul général du Brésil et de Mme de Vasconcellos prend l'ampleur d'une manifestation de solidarité latine de tout le Canada français à l'égard de la grande nation amie et alliée qu'est le Brésil et de son digne représentant parmi nous.

Quatre ministres en effet, dont le chef du gouvernement et en plus le maire de Montréal, le recteur de l'Université, M. Paul-Emile Poirier, président des Chambres de cemmerce, etc., assisteront à cette réunion où tous les amis du Brésil et de M. Vasconcellos se rendront. Le dîner sera présidé par M. Dostaler O'Leary, journaliste, et président de l'"Union culturelle des Latins d'Amérique".

Pendant ce dîner, organisé par M. Hector Boulay ,trésorier de l'"Union", un important discours sera prononcé par M. de Vasconcellos et par quelques autres personnalités; un orchestre sous la direction de Julio Reyes, fera les frais de la musique. Après dîner il y aura danse jusqu'à minuit. Ceux qui ne peuvent assister qu'à la danse seront les bienvenus.

On attend une foule importante

M. HECTOR BOULAY

ce soir dans la salle de baile de l'hôtel Ritz-Carlton, où a lieu la soirée, car M. de Vasconcellos s'était fait un grand nombre d'amis au Canada français. Dès son arrivée il s'est intéressé à la question des relations entre son pays et le nôtre et à la demande de l'"Union culturelle des latins d'Amérique" il a accepté avec empressement de devenir professeur de portugais, poste qu'il occupait depuis bientôt deux ans. Il a affirmé qu'il continuerait dans son pays à s'intéresser à nous et il a une déclaration importante à faire à ce propos ce soir.

L'hon. St-Laurent au Club de Réforme

Le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, était, samedi midi, le deuxième conférencier des dîners-causeries du Club de Réforme de Montréal. Assis, de gauche à droite M. ARMAND DAIGLE; l'hon. LOUIS ST-LAURENT; M. C.-D. ABBOT, secrétaire parlementaire de l'hon. Isley et président du Club de Réforme, et l'hon. T.-D. BOUCHARD. Debout, dans le même ordre: l'hon. sénateur THOMAS VIEN; Me ELPHEGE MARIER, député de Jacques-Cartier; Me VINCENT DUPUIS, député de Chambly-Rouville; M. JOSEPH JEAN, secrétaire parlementaire de l'hon. Louis St-Laurent; l'hon. sénateur LEON-MERCIER GOUIN et M. FRANÇOIS MERCIER, président de la Conférence Mignault de l'Université de Montréal. (Photo la "Patrie").

"La volonté de vivre du "Bloc"

"Il y a un an à peine, un groupe d'hommes épris de la passion du bien public fondaient, sous la direction de Maxime Raymond, le Bloc Populaire Canadien", déclarait à la radio, hier soir, M. Marcel Poulin, parlant pour le "Bloc".

"Jamais naissance ne fut saluée, dit-il, d'autant de cris de joie. Dans le désarroi général où s'agitaient les esprits ce mouvement représenta tout de suite l'espérance d'un peuple qui ne veut pas mourir.

"Semblable à l'aimant qui attire la limaille le Bloc rassembla aussitôt nationalistes de vieille souche, conservateurs compréhensifs, libéraux désillusionnés, créditistes progressifs.

"A peine revenu d'une tournée de 17 assemblées dans le Témiscamingue et l'Abitibi, avec Philippe Girard, Armand Choquette, député de Stanstead, Paul Massé, candidat dans Cartier, Michel Chartrand et moi-même, je profite de l'occasion pour remercier publiquement nos organisateurs de Rouyn, d'Amos et d'ailleurs qui ont fait de cette tournée une marche triomphale.

Dans 33 districts autour de Moscou, la moyenne de fréquentation des écoles en 1942 a été de 99 p.c.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.3 METRES

CHLP lundi 15 nov.

LA "PATRIE"
(201.3 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Petite musicale.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Parmi les classiques.
4 h. 00—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Rdio-Journal (Commandité par Peoples Crédit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sport.
6 h. 30—L'heure précise
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Le Fonds des prêts immobiliers. (M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30—Frères d'armes.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Aviation Royale Canadienne.
9 h. 05—Orchestre Albert Sandler.
9 h. 15—Super Swing Music.
9 h. 30—Le Roman d'un amour.
10 h. 14—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

PETITS ENFANTS... ATTENTION
Votre programme sur les ondes de CHLP, vendredi soir à 8 h. 15.
RADIO-JEUNESSE
avec
FERNANDE EMERY
et ses
JEUNES ARTISTES

Le Journal Parlé du poste CHLP

8.25— 8.30 a.m.
9.30— 9.45 a.m.
1.00— 1.05 p.m.
5.25— 5.30 p.m.
6.00— 6.15 p.m.
10.15—10.30 p.m.

Programmes de choix au poste C.H.L.P.

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi—8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi—10.15 a.m.)
L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
Lundi et jeudi—8.15 p.m.)
UN BRIN DE CAUSETTE
(Vendredi—9.45 a.m.)

A l'Université,

Littérature française

M. Fernand Baldensperger, ancien professeur de littérature moderne comparée à la Sorbonne et à Harvard et professeur à l'université de Californie, donnera une série de quinze cours publics à l'Ecole du meuble, rue Lagauchetière est, près de St-Hubert, sur la "civilisation et la littérature française depuis la fin du XVIIIe siècle.

Le premier cours sera donné ce soir. Ce sera en somme l'introduction à ces leçons. Ce soir, M. Baldensperger situera l'importance de la question. Il traitera des difficultés du problème: la littérature n'est pas l'expression immédiate de la société: quelques solutions offertes. Ces leçons auront lieu les lundi, mardi et jeudi, à 8 heures 30 du soir. La leçon de demain portera sur l'héritage du XVIIIe siècle: le legs intellectuel de Voltaire, Rousseau, Montesquieu, Diderot et le "populisme des dernières années de l'Ancien Régime".

L'HEURE DE BIOLOGIE

Le jeudi, 18 novembre, à 5 heures du soir, dans l'amphithéâtre H-4 de l'Université de Montréal, 2900, boulevard Mont-Royal, aura lieu la prochaine conférence de l'"HEURE DE BIOLOGIE", organisée par la Société de Biologie, sous les auspices de l'ACFAS et de la "Revue Canadienne de Biologie".

Le docteur Armand Frappier, directeur de l'Institut de Microbiologie à l'Université de Montréal, traitera le sujet suivant: "Le pénicilline".

Séance clinique de la Société Médicale

La prochaine séance de la Société Médicale de Montréal aura lieu demain soir, mardi, le 16 novembre, à 9 heures, sous la présidence du docteur Adélard Groulx, à l'Hôtel-Dieu.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal, les docteurs Jacques Bruneau et Paul Letendre seront mis en nomination. On sait que ces deux jeunes médecins sont de retour, depuis quelques mois seulement, d'un long voyage d'étude aux Etats-Unis.

L'on procèdera ensuite à l'élection, comme *membre titulaire*, du docteur J.-O. Lafortune (de Montréal); et comme *membres correspondants* des docteurs Jean-Paul Beaudet (de Trois-Rivières), Avellin Dalcourt (de Louiseville), Alex Delorme (de St-Isidore de Lapraisie), Fortunat Paquin (de Trois-Rivières) et Armand Potvin (de Chicoutimi).

La partie scientifique sera essentiellement clinique, c'est-à-dire à base de présentation de malades ou de démonstration pratique.

Le programme est le suivant: a) Maladie d'Addison, par le docteur J.-H. Legendre; b) La diverticulite, par le docteur Albert Jutras; c) Hydronéphrose à forme gastro-intestinale, par les docteurs Oscar Mercier et J.-P. Bourque; d) Asthme bronchique et radiothérapie, par le docteur Romuald Gatien.

Les praticiens du district de Montréal et des environs sont spécialement invités à cette séance clinique, qui se terminera par un goûter gracieusement offert à la profession médicale par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu.

Le Gripsholm à Rio

RIO-DE-JANEIRO, 15. (P.C.) — Le "Gripsholm" ayant à son bord 1,500 prisonniers américains et canadiens rapatriés des camps d'internement japonais, a été aperçu, ce matin, au large de la côte de Rio. Il arrive d'un voyage qui le conduisit de Mormugao, Indes portugaises, au port Elizabeth, Afrique du Sud.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres — (730 kil.)

2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles et musicale.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valses choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—Le café-concert.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio-Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Voisins.
10 h. 35—Piano populaire.
10 h. 40—Service auxiliaire féminin.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks Songs.
11 h. 30—A annoncer.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF
(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Children's Quiz.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir!
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Musical Telequiz.
9 h. 00—"Counter Spy".
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Men, Machines and Victory.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Chefs d'oeuvres de la musique.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—Radio-Collège.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Nouvelles et commentaires.
5 h. 45—Semaine nationale de l'Immunisation.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Services auxiliaires féminins.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Entre les lignes.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Les belles histoires des pays d'en haut.
7 h. 15—"Métropole", Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30—Diner 7 h. 30.
7 h. 45—La fiancée du commando.
7 h. 55—Le Corps d'Aviation Royal Canadien.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Frères d'Armes.
9 h. 00—Romans lyriques Victor.
9 h. 30—Orchestre.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Le Mortel Baiser"—(Sketch).
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness" (sketch).
4 h. 00—Ann Watt, soprano.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique des sports.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Novalesque" (Vancouver).
7 h. 30—Semaine nationale de l'Immunisation.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défilé de la Victoire.
8 h. 30—Forum agricole.
9 h. 00—Inauguration d'une raffinerie d'huile à Clarkson.
9 h. 30—Concert symphonique. (Québec).
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements de la semaine.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 30—Console Mélodie.
8 h. 45—Au rythme du tango.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Musique militaire.
9 h. 15—Le chanteur masqué.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—La femme de l'époque.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—La bonne fourchette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Disques pour tous.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Potins d'Hollywood.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Ciné-Potins.
1 h. 30—Mélodies à l'orgue.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 30—Neuvaine à St-Antoine
2 h. 45—La femme et l'actualité.
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 15—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—Green Valley in U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Questionnaire.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—Le docteur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Big Town.
8 h. 30—The Judy Canova Show.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le vivoir.
9 h. 30—Le ralliement du rire.
10 h. 00—Suspense.
10 h. 30—Service auxiliaire féminin.
10 h. 35—Orgue.
10 h. 40—Recrutement RCAF.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons, Joan Brooks.
11 h. 30—The Colonel.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF
(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise & Shine.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review.
9 h. 45—Studio.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—The New Woman.
11 h. 00—Votre fortune... madame.
11 h. 15—Betty & Bob.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude et nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Epouse du soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—"Allies Lowe Miles".
1 h. 30—Rotary Club Luncheon
2 h. 00—Herald Tribune Forum.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Musicale.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts of the Air
3 h. 45—Herald Tribune Forum.
4 h. 30—Time Views the News
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Heure du thé.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Programme du studio.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Pop Stuff.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—Fun Parade.
9 h. 00—The Story Club.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Army in Review.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Bulletins de nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Chez Mireille.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—Radio-Collège.
5 h. 15—L'Heure du thé.
5 h. 30—Nouvelles et commentaires.
5 h. 45—Semaine nationale d'Immunisation.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Services auxiliaires féminins.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—L'Amérique et la guerre.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Les belles histoires des Pays d'En Haut.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—Diner 7 h. 30.
7 h. 45—Mélodies masquées.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La Mine d'Or.
9 h. 00—Les Concerts Symphonique de Toronto.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—La Société Royale du Canada: M. l'abbé Elie Auclair.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles
9 h. 05—"Everything goes".
9 h. 30—Taylor made Songs.
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Relais de Toronto.
10 h. 15—Programme musical.
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Winston Curry, chanteur.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—"Vic and Sade".
11 h. 30—The Soldier's Wife.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life"
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—Claire Wallace.
2 h. 00—"Big Sister".
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Récital.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Gérald Desmarais, basse; Jacqueline Lavoie, pianiste.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—Les bardes dans l'armée.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Alys Robi.
7 h. 30—Chanson du folklore.
7 h. 45—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00—Programme musical.
8 h. 30—Variétés.
9 h. 00—John & Judy.
9 h. 30—Fibber McGee et Molly.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Nouvelles de l'Europe occupée.
10 h. 30—Chants de l'Empire.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie de J.-B. McGeachy.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP mardi 16 nov.

LA "PATRIE"
(201.3 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise
9 h. 00—Les galetés du matin (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Le trio Jack Connor.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 05—En guettant les ondes (Correctal)
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal (Dominion Preserving Co. Ltd.)
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinee Melodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Chuck Foster.
2 h. 45—Orgue: Sydney Torch.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—Piano Reflections.
4 h. 30—Extraits d'opéras.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—CHLP Sportscaster.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Les Duettistes Fantaisistes.
8 h. 30—Radio-Comédie.
9 h. 00—Orchestre Earl Tower.
9 h. 30—Jean-Paul Delisle (pianiste).
9 h. 45—Organola.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée)
10 h. 00—The Dinning Sisters.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Avis important à tous les amateurs de sport.

Ecoutez tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-SPORTS

TOUS LES SOIRS
AU POSTE CHLP
de 7 h. 00 à 7 h. 30
L'HEURE FAMILIALE
Musique entraînante. Jolies chansons et chansonnettes. Renseignements, etc.
L'HEURE FAMILIALE
Du lundi au vendredi
POSTE CHLP, 7 h.00 à 7 h. 30

LA MUSIQUE
L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi—3.00 p.m.)
L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi—10.30 p.m.)
LES SKETCHES
LA METAIRIE RANCOURT
(DU lundi au vendredi—8.00 p.m.)
LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi—9.30 p.m.)
RADIO-COMEDIE
(Mardi—8.30 p.m.)
LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi—9.00 p.m.)
LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi—9.30 p.m.)
LA PLACE DU MARCHE
(Samedi—7.30 p.m.)
LES SPORTS
LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi—7.30 p.m.)
RADIO-SPORTS
(Du lundi au samedi—6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au S.-Denis

Le gala de la musique polonaise

En 1918, soit un an après la grande révolution en Russie, la Pologne à son tour, réclamait une véritable libération. Il y a vingt-cinq ans de cela. La Compagnie France-Film a voulu commémorer cet anniversaire cher aux coeurs de nos frères, les Polonais, d'une façon toute particulière. Le dernier vendredi artistique fut consacré à la Pologne, la Pologne héroique et martyre; concert de musique polonaise, avec Fitelberg, Huberman et Malcuzinski.

On présenta d'abord l'ouverture d'opéra "Halka" de Moniuszko. M. Fitelberg ne pouvait mieux choisir dans le répertoire polonais comme entrée. La musique est claire et bien agréable. Moniuszko était à ses premières oeuvres de valeur quand il la composa. Il reçut des ovations partout; toute la critique, sans réserve, acclama son chef d'oeuvre. L'Orchestre Philarmonique de Montréal en donna une bonne interprétation. (Entre parenthèse, j'avouerai que j'ai une certaine admiration pour cet orchestre, unique, que nous avons à Montréal, qui change de chef comme de chemise et le tout, avec une aisance reconnue, n'est-ce pas).

La deuxième oeuvre au programme était une nouveguté à Montréal; triptyque champêtre de F. R. Labunski, divisé en : a) cortège; b) concert et c) danse. Dans la "cortège", la musique est essentiellement vivante et remplie d'une jeunesse un peu fanatique. Dans le "concert", règne une sensibilité de très bon aloi et dans la "danse", on retrouve des airs agréables de folklore. M. Labunski, qui était présent, s'attendait à l'éloge réservé qu'on lui fit; son oeuvre était une nouveauté. Cependant, je crois que l'on peut dire que ce triptyque ne mourra pas, aussitôt né.

Venait ensuite le Concerto en fa mineur de F. Chopin, avec Witold Malcuzynski, comme soliste. C'était l'un des moments les plus intéressants du programme. M. Malcuzynski s'est révélé à nous à Montréal, l'an dernier, dans son concert au Plateau. Il n'a jamais déçu personne. Malcuzynski, c'est "du feu et du sang sur le piano, c'est de la jeunesse en pleine vigueur. Ce n'est pas un pianiste, c'est un génie du piano". Son élégance n'a pas de bornes; il fait passer la Musique avant tout. C'est un interprète hors ligne de Chopin. Son phrasé bien que vigoureux est rempli d'une délicatesse extrême. Je crois que pas un auditeur n'a passé une seconde de monotonie avec Malcuzynski au piano. Interprète étincellant d'une humilité sans pareille. Il nous a montré toute sa science, ou plutôt, il nous en a révélé quelques aperçus. Son éloquence au piano atteint peut-être celle d'un Bossuet à la chaire. M. Fitelberg a admirablement secondé ce jeune artiste. Il a intelligemment dirigé et donné une exécution toute brillante de la partie orchestrale, plutôt pauvre, du Concerto. En rappel, M. Malcuzynski donna l'Etude révolutionnaire.

L'Episode d'un Bal Masqué de M. Karlowicz est un poème symphonique achevé et instrumenté par son ami, Gregor Fitelberg. L'orchestre n'a pas donné là son plein rendement; j'ai déjà entendu l'arrangement de M. Fitelberg joué par un orchestre américain étranger, et je l'avais beaucoup mieux aimé. Pour donner l'Episore d'un Bal Masqué à Montréal, il aurait fallu plus de répétitions, car l'homogénéité y faisait défaut dans plus d'une phrase.

Et puis, ce fut au tour de Huberman, Bronislaw Huberman ,le grand violoniste aristocrate, célèbre dans tout l'univers. Il joua le Concerto de Szymanowski. Ce compositeur est très peu connu au Canada. Il est célèbre en Pologne et en Russie par ses nombreux lieder, notamment "les Chants du muezzin épris", qui sont de toute beauté. Son Concerto pour violon, le seul, est un chef d'oeuvre. Sa musique est aussi une nouveauté et son charme est prenant. Si l'on a bien remarqué, on constate que la technique moderne de Szymanowski repose sur les grands principes de base qu'ont illustré tous les grands compositeurs. Huberman nous interprèta le Concerto avec tout son talent. Ceux qui ne connaissaient pas l'oeuvre et qui l'entendaient pour la première fois, songeront à lui reprocher le son de son violon au début. Ils auront tort: Le Concerto de Szymanowski est plein de réserve et une ampleur sonore n'est pas la bienvenue toujours. Il faut savoir gré à l'artiste Huberman d'avoir respecté la pensée du compositeur. Rappelé par les auditeurs enthousiastes, M. Huberman joua la Mazurka de Chopin, arrangé par lui. Cet arrangement est un petit chef-d'oeuvre; l'unanimité est faite depuis longtemps là-dessus.

"Houblon" ou danse nuptiale, de S. Wiechowicz, terminait le programme. Cette oeuvre partiellement atonale, est une danse symphonique qu'a voulu décrire le compositeur. Malgré les cordes et les cuivres qui se croisent plusieurs fois par minute avec un bruit assourdissant, je n'hésite pas à dire qu'elle est toute charmante, parce que remplie de vie et de personnalité. C'est bien là de la musique polonaise.

M. Fitelberg avait fait un choix très intéressant d'oeuvres. Il dirige avec une maîtrise toute personnelle. A certains moments, la grande ferveur qui l'anime devenait communicative et c'est alors qu'il y avait un vrai régal à sentir les musiciens de l'orchestre épouser l'intention du directeur. Les oeuvres étant nouvelles, il faut féliciter tous les musiciens de leur coopération.

Au nom de nos amis, les Polonais, qu'on me permette de remercier la compagnie France-Film, de la belle initiative de cette soirée-gala musical, en hommage à la patrie dévastée.

LYDIA PATRY

Mlle Madeleine Blais parle de Maurice Ravel

Maurice Ravel a été l'objet d'une intéressante étude, mardi, le 9 novembre, à l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, C.N.D.

Le programme du Cercle d'étude comportait une causerie sur Ravel par Mlle Madeleine Blais, B.M., et l'interprétation de quelques pièces vocales et pianistiques. De Ravel, Mlle Marie Létourneau a chanté deux compositions: "Nicolette" et "Sainte" dont le texte est de Stéphane Mallarmé. "La Pavane pour une Infante défunte" a été jouée par Anita Robillard, jeune pianiste de l'Ecole.

Sur demande, "La Marchande d'eau fraîche" de Jacques Ibert a été présentée par Anita Robillard, et trois pièces vocales ont été rendues par Mlle Marie Létourneau : "Beau soir" et "Romance" de Debussy et un extrait de "Mignon" d'Ambroise Thomas. Jeanne Casavant était au piano d'accompagnement.

Le prochain cercle aura lieu le 7 décembre.

L'Horaire du Film

Au ST-DENIS: — "Entente Cordiale" à 12.50, 3.10, 6.04, et 9.24; aussi "La Perle" à 1.42, 5.02 et 8.22.

LOEW'S

"Best Foot Forward": 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 55.
9 h 55.

CAPITOL, "Bombardier": 11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50. **"Saludos Amigos":** 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 55.

PRINCESS, "Swing Shift Maisie": 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 00. **"Adventure in Iraq":** 10 h., 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE, "Claudia": 10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

A l'Arcade

"Les deux Madame Carroll" de Mlle Martin Vale est une révélation.

Anxieuse de donner de la variété dans le théâtre qu'elle présente chaque semaine à ses nombreux habitués, la direction du théâtre Arcade a cru bien faire en présentant, cette fois, "Les deux Madame Carroll" de Mlle Martin Vale, jeune anglaise imbue du théâtre américain. Et ses trois actes sont typiquement du théâtre américain. Chaque personnage est à sa place, il est bien découpé en relief, il ne dit rien qu'il ne doit pas dire; chaque scène amène logiquement la suivante avec une méthode extraordinaire, et le dénouement d'un drame empoignant nous est apporté d'une façon si inattendue, qu'on en reste béat.

"Les deux Mme Carroll", est l'histoire d'un cas bien pathologique, celui d'un artiste qui est, c'est à nous d'en juger car l'auteur ne conclut pas, ou demi-fou ou criminel. Divorcé d'une première femme qui a deviné son jeu criminel à temps pour éviter la mort de justesse, il a épousé une autre adorable jeune femme, mais une troisième survient et de nouveau c'est le drame. Il veut se débarrasser de sa deuxième femme et c'est cette sorte de faiblesse chez lui qui le pousse au crime plutôt qu'à une franche explication et une rupture honorable. Comment tout cela finit-il, vraiment c'est dans un véritable coup de théâtre comme on en voit rarement. Et le dialogue adapté en français par Mlle Meg Villars et Max Viterbo, est concis, bref, taillade, dirions-nous. Pas un mot de trop, pas de phrase inutile. Et cependant c'est en trois actes et cinq tableaux au cours desquels l'intérêt ne diminue pas un seul instant, où nous sommes amenés lentement mais sûrement vers un dénouement spectaculaire.

Cette pièce servit de rentrée à la si charmante, si gentille, si convaincante Huguette Oligny. Dans le rôle de Mary Carroll, principal personnage de l'oeuvre avec le mari, elle a été d'un naturel parfait et n'a pas bronché un seul instant dans l'exécution d'un rôle qu'elle a dû accepter au pied levé. Son dernier acte, dans sa chambre, a été, hier soir quelque chose d'intensément dramatique, dramatique par l'exécution même de Mlle Oligny. Encore des lauriers à ajouter à sa jeune mais déjà lourde couronne.

M. Henri Letondal avait entrepris de son côté une tâche formidable en acceptant le rôle du peintre Geoffrey Carroll. Cependant il a su donner toute l'expression voulue à ce personnage qui doit demeurer essentiellement dramatique et sombre comme le veut l'auteur. De même pour lui, le dernier acte lui a permis de nous donner toute la mesure de son talent si versatile mais fortement expérimenté.

Mlle Germaine Giroux a su donner au personnage de Cecile Harden, la troisième femme, une extrême élégance à un rôle ingrat de femme fatale. Mlle Germaine Giroux joue autant avec son visage, ses mains qu'avec sa voix. Un regard, un sourire, un geste et l'auditoire a tout compris. Ça c'est du théâtre véritable ou je ne m'y comprends plus.

Mme Jeanne Demons a été parfaite de dramatisation dans le rôle d'Henriette Carroll, et elle a pu donner toute sa mesure au fameux troisième acte. Mlle Denyse Saint-Pierre nous a présenté une de ses caricatures auxquelles elle nous a habitués dans le rôle de la bonne Clémence à notre grande joie et réjouissance .Mlle Saint-Pierre dans ses rôles de compositions est hors-ligne et elle ira loin. Mme Elisa Gareau a été très élégante et pleine de vivacité dans le rôle de Madame Latham. M. Marc Forrez campe un vieux docteur Tuttle, un peu gaga, très dans le ton. Denis Drouin est charmant de jeunesse et de conviction dans le rôle du jeune Pennington et M. Willie Fréchette en M. Machin-Chose est très réussi.

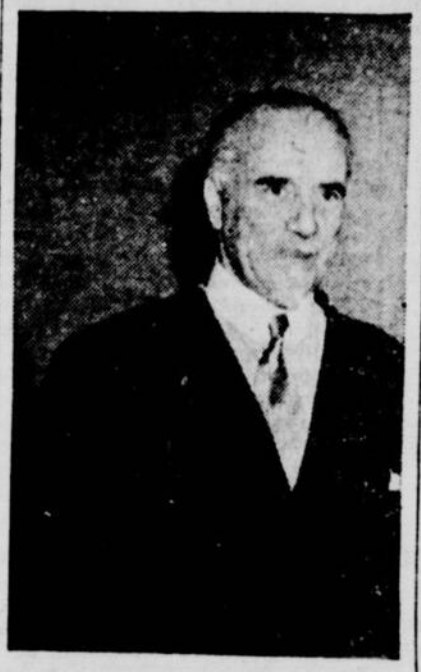
MARC RENE de COTRET

● **Margo, qui joue un rôle de premier plan dans le film "The Leopard Man" et qui s'est vu accorder le premier prix de phonétique en 1942, a déjà reçu ce compliment du vice-président des Etats-Unis, M. Wallace: "C'est la voix des deux Amériques"**

Un jeune de 25 ans dirige la Philharmonique de N.-York

NEW-YORK, 15. (P.A.) — Leonard Bernstein, 25 ans, remplaça au pied levé Bruno Walter au concert de l'Orchestre Philharmonique de New-York, hier après-midi. M. Walter était pris d'une attaque de grippe, et le directeur Arthur Rodzkinski était dans l'impossibilité de se rendre à New-York. Alors, le jeune Bernstein dirigea le concert sans avoir pu même avoir une répétition des oeuvres qu'avait préparées Bruno Walter. "J'étais un peu inquiet, de dire Leonard Bernstein, mais j'étais trop intéressé à la musique du concert pour sentir ma nervosité". Le jeune musicien dirigeait pour la première fois, et l'auditoire l'a applaudi après chaque pièce.

Concert remis



La Société des Festivals de Montréal a le regret d'annoncer que la récente maladie de sir Thomas Beecham force la Société à remettre à plus tard le concert organisé pour le 18 novembre. Une nouvelle date sera annoncée bientôt; d'ici là tout sociétaire ayant déjà payé ses billets pour le concert du 18 est autorisé à demander un remboursement. Les billets du 18 novembre pourront cependant être utilisés pour le prochain concert dont la date sera annoncée sous peu.

Club musical et littéraire

Lors de la deuxième réunion du Club musical et littéraire de Montréal, mardi 16 novembre à 9 h. p.m. à l'hôtel Ritz Carlton, l'hôte d'honneur, M. Léopold Houlé, président de la Société Royale du Canada, donnera une conférence intitulée: "Avons-nous un théâtre canadien?". L'honorable juge Charles-Auguste Bertrand remerciera le conférencier.

L'artiste invitée Constance Collatte, soprano, sera accompagnée au piano par Colombe Pelletier.

M. Gérard Gamache, directeur du Club, présidera.

Seuls les membres sont admis. Tenue de ville.

Germaine Aussey a maille à partir avec son mari

NEW-YORK, 15. (P.A.) — Mme John Ringling North (Germaine Aussey, vedette française de l'écran), annonce aujourd'hui qu'elle demandera une séparation d'avec son mari, l'un des principaux directeurs du Cirque Ringling. Les époux sont respectivement âgés de 35 et 40 ans. Ils s'étaient épousés à Philadelphie le 11 mai, 1940.

SOCIETE D'ART CONTEMPORAIN
C. A. S.
EXPOSITION DE PEINTURES
DOMINION GALLERY
1448 ouest, Ste-Catherine
DU 15 AU 24 NOVEMBRE
De 10 heures a.m. à 6 heures p.m.

Belle fête chez les Ukrainiens

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — Les Ukrainiens catholiques de la capitale ont reçu hier, Son Exc. Mgr Neil-Nicholas Savaryn, évêque titulaire d'Iotanus, qui fait sa première visite à Ottawa.

Son Exc. a célébré hier matin une messe pontificale en l'église ukrainienne de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le service étant conduit selon les rites ukrainiens. M. l'abbé Joseph Jean, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue au distingué prélat. A son arrivée, on présenta à Son Excellence une clef de la porte de l'église.

Au cours de l'après-midi, Mgr Savaryn fut reçu par M. Paul Pooke dont il bénit la résidence nouvelle. Dans la soirée il y eut en l'honneur du vénérable prélat une soirée récréative à la salle paroissiale, soirée qui fut marquée par des chants et de la musique de provenance ukrainienne.

Enquête sur les alcools

WASHINGTON, 15. — (B.U.P.)— Le président Frederick Van Nuys, du comité judiciaire sénatorial américain, déclare qu'il demandera à la Chambre Haute des Etats-Unis une somme de $10,000 pour faire enquête sur la disette des alcools. Le juriste de l'Indiana déclare qu'il y a "quelque chose de radicalement de travers dans la distribution des liqueurs.

Fête à M. H. Law

Avant son départ pour Stratford, Ont., où il occupera le poste d'agent des marchandises pour la division, M. W. Howard Law, anciennement assistant du gérant du service des marchandises du Canadien National à Montréal, a été fêté par ses collègues qui lui ont remis un service à thé en argent, des certificats et des timbres d'épargne de guerre. La présentation fut faite par M. George-R. Fairchild, gérant général du service des marchandises.

ST-DENIS — A l'affiche
GABY MORLAY dans
"Entente Cordiale"
— Aussi —
"La Perle"

CAPITOL — A l'affiche
"BOMBADIER"
— Aussi —
WALT DISNEY'S
"Saludos Amigos"

PRINCESS — A l'affiche
"Swing Shift Maisie"
— Aussi —
"Adventure in Iraq"

LOEWS — 2e semaine
Lucille Ball
"Best Foot Forward"

PALACE — A l'affiche
Dorothy McGuire
"CLAUDIA"

IMPERIAL — Aujourd'hui à jeudi
Randolph SCOTT • Glenn FORD
"Desperadoes"
— En plus —
"Readhead from Manhattan"

Distillers Corp. présente son rapport

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse et au Curb de Montréal, les prix sont stables sur un marché calme.

(Presse Canadienne). — Le marché est terne, sur la Bourse et le Curb de Montréal, mais les prix sont stables.

Au nombre des changements de cours, on note une légère hausse pour Canada Sugar et Asbestos. Consolidated Paper et St. Lawrence Corporation sont plus fermes pour les papeteries et Distillers Seagrams et Associated Breweries sont inchangés.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 50
Asbestos Corp..	22¾	..	..	..
Bell Teleph. ..	157	..	..	..
Can. Forg. 'A'	20	..	..	..
Can. Ind. Alc.	5½	..	..	..
Can. Pac. Rl.	9⅛	..	..	..
Con. M. & S..	38½	..	..	..
Cons. Glass ..	28	..	..	..
Dist. Corp. S.	36½	38	..	..
Mont. L.H. P..	19	..	..	..
Power Corp. .	6⅝	..	..	..
Price Bros. ..	17½	..	..	..
St. Law. A pr	14	..	..	..
Shawinigan ...	14⅜	..	..	..
BANQUES				
Montréal	156	..	..	..

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal, nous communique les statistiques suivantes sur les opérations de ces deux marchés, la semaine terminée le 13 novembre courant.

Volume des échanges

	Cette semaine	Semaine précédente	Semaine correspondante l'an dernier
Industrielles ...	144,806	122,978	63,433
Mines	60,555	166,236	31,966
	205,361	289,214	95,399

	VT	H.	B.	In.	H. '43	B. '43
Sem. préc.	210	58	112	40	23	7
Cette sem.	195	37	122	36	9	12

Dix des valeurs industrielles les plus actives

	Actions
Brazilian Traction	11,600
C. P. R.	12,594
Abitibi	12,105
Fraser V. T.	7,740
Cons. Paper	7,242
Montreal Power	6,343
St. Lawrence Corp.	4,055
Abitibi 6% priv.	4,625
Winnipeg	3,816
Massey Harris	3,186

Dix des valeurs minières les plus actives

	Actions
Little Long Lac	10,500
Cent. Cadillac	10,000
Sullivan	6,110
O'Brien	5,500
Cartier Malartic	5,500
Shore	2,600
Joliet Quebec	2,000
Normetal	1,800
Noranda	1,783
Pandora	1,000

Valeurs des transactions:

Sem. finissant le 6 novembre..	$1,824,640
Semaine précédente	1,711,075

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations a été peu actif la semaine dernière à Montréal, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thomson and Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. ont été fermes. Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario ont été stables, tandis que celles de l'Alberta, de la Colombie britannique et du Manitoba sont restées inchangées. Celles de la Saskatchewan se sont quelque peu améliorées.

Au compartiment des services publics, les valeurs ont été généralement en baisse. Les Algoma Central and Hudson Bay Railway 5 p.c., ont glissé de 2 points. Les Associated Tel and Tel 5 1-2 p.c. et les Saguenay Power "B" ont cédé 1 1-2 point. Les C.P.R. ' p.c. et 4 1-2 p.c. 1960, les Gatineau Power "A" et "B", les Montreal Power, les Power Corporation 4 1-2 p.c., les St. Maurice 5 p.c. et les Shawinigan 4 p.c., ont toutes baissé de 1-2 à 1 point, tandis que les Montreal Tramways 4 1-2 p.c. et 5 p.c. ont résisté à la tendance générale et avancé de 1 1-2 point.

Les industrielles ont varié étroitement. Les Canadian Vickers 6 p.c., les L.P.P. of Newfoundland 5 p.c., les Nova Scotia Steel and Coal 3 1-2 p.c. et les Simpson, Limited, 4 1-2 p.c. ont monté de 1-2 à 1 point, tandis que les Acadia Sugar 6 p.c., les Dominion Steel and Coal 6 1-2 p.c., les Maple Leaf Milling 3 p.c. à 51 1-2 les Maple Leaf Milling 3 p.c. à 5 1-2 p.c., les Massey Harris 4 1-4 p.c. ont essuyé des pertes fractionnaires.

Au groupe de l'immeuble, le ton est demeuré ferme. Les Montreal Apartments 4 p.c. première hypothèque ont été en vedette avec un gain de 2 points, les autres valeurs de ce groupe accusant des plus-values de 1-2 point.

Les Brown Co. 5 p.c. ont haussé d'un point, au groupe des papeteries. Les Donacona Paper 4 1-2 p.c. ont gagné 1-2 point, les Mersey Paper 5 p.c. et 6 p.c. de 1 à 1 1-2 point, mais les Lake St. John 5 p.c. ont glissé d'un point.

L'après-guerre et les affaires

M. George S. Mooney, secrétaire honoraire du Conseil économique du Grand Montréal, était le conférencier-invité au souper hebdomadaire du "Cost and Management Institute", au club Mount-Stephen. Il y a prononcé une causerie sur "les projets d'après-guerre formulés par les hommes d'affaires".

Le conférencier expose d'abord l'origine et le but du Conseil économique du Grand Montréal, dont il fait partie. C'est un organisme de collaboration économique établi par des membres de la Chambre de Commerce et du Board of Trade ; son objet est double: aider à mettre sur pied un programme de travaux publics pratiques, et deuxièmement, seconder l'initiative des hommes d'affaires dans le développement du commerce et de l'industrie. Ces deux activités devraient avoir un effet stimulant efficace sur le risque de chômage que l'on redoute si fort pour le lendemain de la guerre.

Les hommes d'affaires montréalais ont d'abord posé en principe qu'il faut gagner la guerre. Mais ils croient que les dirigeants économiques de notre cité ont la responsabilité d'essayer au moins de formuler des projets de réadaptation économique pour l'après-guerre.

Des cinq millions de Canadiens qui gagnent actuellement de bons salaires dans le commerce et l'industrie, environ 900,000 hommes et 200,0000 femmes sont pris par la production de guerre; 700,000 hommes et 35,000 femmes sont dans les armées. A la fin de la guerre, la plus grande partie de ce total, 1,800,000 hommes et femmes, devront quitter leur occupation actuelle. D'autre part, beaucoup d'industries et de commerce verront leur activité réduite par la fin de la guerre. Même en comptant tout ce que l'on pourra maintenir en fait d'industries de guerre et de service militaire, même en comptant les invalides de guerre, il restera au lendemain de la paix, à garder à l'ouvrage au moins quatre millions de nos gens, ce qui dépassera d'un million de nouvelles positions à trouver, le total de l'emploi dans les meilleures années d'avant-guerre.

Par contre, l'Europe et l'Asie demanderont d'immenses approvisionnements de vivres et d'équipement; d'autres marchés étrangers se rouvriront à notre production; les besoins civils ont été restreints et les gens ont fait des économies. Tout cela laisse prévoir de nouvelles activités. La seule industrie du bâtiment prendra des proportions considérables. Mais ces nouvelles activités ne pourront pas absorber immédiatement toute la main-d'oeuvre disponible.

C'est pour parer au danger du chômage immédiat que les hommes d'affaires montréalais préconisent d'abord un programme de travaux publics immédiats.

Quant aux prédictions sur les possibilités commerciales et industrielles, le "James Committee on Reconstruction" estime que le revenu total canadien l'année d'après-guerre s'élèvera à sept milliards et demie, soit 15% supérieur à celui de 1939. On peut accepter cette base pour inviter toute industrie canadienne, grande et petite, à calculer son marché potentiel d'après-guerre et à organiser sa production en conséquence.

BOURSE de NEW-YORK

Les cours sont généralement irréguliers sauf pour les titres de distilleries, sur Wall Street.

NEW-YORK, 15. (P.A.) — Les cours sont légèrement mixtes sur la Bourse de New-York. Bien qu'il y ait quelques points individuels plus forts que samedi, l'avance se fait avec difficulté. Les échanges sont lents et, à midi, les fluctuations de baisse ou de hausse s'équivalaient. Les titres de distilleries sont généralement en hausse.

Parmi les favoris, on signalait Park & Tilford qui faisait un bond de 3 points pour toucher un nouveau sommet; Schenley, National Distillers, Hiram Walker et Distillers Corporation qui gagnaient plus de 1 point chacun. Les autres titres en hausse comprenaient U. S. Steel, General Mootors, Chrysler, U. S. Rubber, American Telephone et Western Union.

Les retardataires sont Bethlehem Steel, New York Central, Pullman, Texas Company, Sears Roebuck, Boeing, Anaconda et International Telephone.

Les obligations sont irrégulières et les denrées en hausse.

Distillers Corp. a des profits réduits

L'état financier de Distillers Corporation-Seagrams Limited, pour l'exercice terminé le 31 juillet 1943, démontre une augmentation sensible des ventes et du captal d'exploitation, ce dernier se plaçant à $6,000,000 de plus qu'à la fin de l'exercice précédent, bien que les résultats nets soient réduits, du fait de l'augmentation de $2,700,000 en chapitre des mipôts, et de la réserve de $3,000,000 contre toute dépréciation future des prix d'inventaire. La valeur de l'inventaire était plus élevée à la fin de l'exercice, mais la quantité de spiritueux au point de maturité était inférieure de 10 pour cent en regard de l'an dernier.

Les ventes globales des filiales de la compagnie s'établissent à $273,569,232 en regard de $207,892,307 l'exercice précédent. Si l'on ajoute à cela des revenus de diverses sources, pour en déduire ensuite les charges fixes qui comprennent les frais de vente et d'administration, les taxes au montant de $18,431,435, lequel chiffre apparait après déduction de $270,000 comme portion remboursable de l'impôt sur les excédents de profits, en comparaison de $15,656,484 l'an dernier, le profit net s'arrête à $10,039,503 comparativement à $10,897,439. Le profit net a suffi à solder les dividendes privilégiés plus de 12 fois, et, ce dividende étant honoré, le solde équivaut à $5.28 par action ordinaire en regard de $5.75 l'exercice précédent.

Compte tenu d'une réserve de $1,142,269 destinée au rachat de ce qui reste d'actions privilégiées, le solde des profits est reporté au total de $36,146,224, une augmentation de $4,609,570.

Dans son rapport aux actionnaires, le président M. Samuel Bronfman note que: "Durant l'exercice sous observation, les ventes d'alcool pour fins de guerre, par les filiales, aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis, ou à leur demande, représentent 64,700,000 gallons d'alcool de preuve, qui ont rapporté $21,200,000. Toutes ces ventes sont sujettes à revue et approbation par les gouvernements, en vertu de statuts, et nous avons raison de croire que les résultats ne seront pas matériellement changés".

Bourse de Toronto

TORONTO, 15. — (P.C.)—Le marché est lent et les prix fermes à l'ouverture de la Bourse de Toronto.

Hiram Walker fléchit de 1-4 de point et Toronto Elevators recule de 1 point. Les autres industriels sont inchangés.

Les métaux usuels sont stationnaires à l'exception de Nickel qui avance de 1-4 de point. Les mines d'or inscrivent des gains mineurs pour Sullivan et Jason, contre des reculs insignifiants pour Cochenour Williams, San Antonio et Upper Canada.

Home Oil, Calgary-Edmonton, Foothills et Commoil sont légèrement plus faibles pour les pétroles de l'ouest.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	.10	.12
Amalgamated Kirk.	.15	.18
Area	.10	.12
Athona	.01	.02
Barber Larder	.11	.13
Beaucourt	.17	..
Bilmac	.01	.02
Brock Gold	.10	.12
Cadillac Ex.	.02	.03
Central Man.	.02	.04
Cheminis	.13	.15
Chibmac	.02½	.03½
Cleme	..	.03
Cournor	.10	.15
Crow Shores	.03	.05
Cuniptau	.02	.04
De Santis	.07	.09
Dubuisson	.20	..
Elmos	.04	.05
Franco	.42	.46
Hoyle	.13	.14
Hugh Pam	.06	.08
Hutch Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Kora	..	.02
Lacoma	..	.02
Lake Geneva	.61½	.06
Lake Rowan	.02	.04
Leroy	..	.02
Louvre	..	.01
Lowrey Pete	.35	.40
Magnet Cons.	.25	.30
Martin Bird	.06	.08
Magnet Lake	.10	..
McMarmac	.14	.16
Moffatt Hall new	.05	.07
Mosher	.11	.13
Nat. Malartic	.29	.31
Numa Lake	.06	.07
Norbeau	.43	..
New Augerita	.40	.43
N. A. Molly	.03	.05
Obalski	.06	.08
Oklend	.07	.08
O'Leary Mal.	.07	.09
Opemiska Copper	.05	.07
Oriole	.01	.02
Orpit	.04	.06
Pam Cand.	.03	.06
Pascallis	.31	.33
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.03	.06
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.12	.14
Presdor	.03	.05
Privateer	.30	.32
Proprietary	8.75	9.50
Quebec Man.	.20	.22
Que. Eureka	..	.02
Rand Mal.	.29	.31
Red Gold	..	.03
Ribago	..	.02
Rose Gold	.05	.10
Routhier Cad.	..	.02
Rouyn Rew.	..	.01
Rubec	..	.02
Scott Chib.	.03	.03½
Shenango	..	.07
Siscoe Ext.	.01½	.03
Smelter Gold	..	.02
Thompson Cad.	.01	.03
Tible Island	..	.02
Union Mining	.05½	.07
Tonawanda	..	.02
Val D'Or	.10	.15
Wesley	.02	.04
Young Dave	.30	.32

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Avoine					
Décembre .	51½	..	..	..	51½
Orge					
Décembre .	64¾	..	..	..	64¾
Seigle					
Mai	111¼	111⅝	112	111⅜	112
Juillet	109¼	109⅝	109¾	109½	109⅞
Décembre .	114¼	114¾	..	..	114¾

CHICAGO

Blé					
Mai	156⅝	157	..	..	157
Juillet	154½	155	..	..	155
Décembre .	157⅝	158	..	..	158
Avoine					
Mai	74¼	74¼	..	..	74¼
Juillet	71⅜	..	..	..	..
Décembre .	78¼	78¼	78	78¼	
Seigle					
Mai	112¼	112¼	112⅝	112¼	112⅝
Juillet	111⅜	111⅜	111⅜	111¼	111¼
Décembre .	111¾	111¾	112	111¾	112

Meilleurs revenus pour Noranda Mines

TORONTO, 15. — Noranda Mines Limited rapporte pour les neuf mois écoulés de 1943, des revenus supérieurs à ceux de la période correspondante de 1943. Le profit net s'élève à $8,613,185 et représente $3.85 par action, en regaard de $8,027,033 ou l'équivalent de $3.58 l'an dernier. Les revenus se sont élevés à $16,492,5557 à rapprocher de $15,852,760; les frais d'exploitation ont pris $4,257,372 comparativement à $4,230,727 et les taxes de toutes catégories ont absorbé $3,215,000 au lieu de $3,170,000.

La réserve pour dépréciation a été portée à 407,000 en regard de $425,000.

Le profit net pour le troisième trimestre de 1943, est égale à $1.32 par action, comparativement à $1.30 et $1.23 pour les deux trimestres précédents.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alum. Ltd ...	98¼	..	..	..
B.C. Packers .	21½	..	..	..
C. & D. Sugar	20⅜	..	..	..
Com. Alcohols.	2⅜	..	..	..
Cons. Paper ..	4⅜	..	..	..
Ford Mot. A..	23¼	23⅜	..	..
Fraser V. Tr.	17	..	..	..
H. Walkers ..	59	..	..	..
MINES				
Beaufor G.M..	.07	..	..	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anaconda	24⅝	..	..	24⅝
Aviation Corp.	3½	3½	3⅜	3½
Beth. Steel ..	55½	55½	55½	55¼
Chrysler	74½	74⅝	74½	74⅝
Cons. Edison .	22	22	21⅞	22
Gen. Electric .	35	35	34⅝	34½
Gen. Motors .	49⅜	49½	49⅜	49⅜
Goodyear Tire	33½	33½	33¼	33¼
Int. Paper ...	12	12⅛	12	12
Int. Paper pr.	63½	..	..	63½
Int. Nickel ..	26⅝	26⅝	26⅝	26⅝
Kenn .Copper .	30½	..	..	30½
Mont. & Ward	42⅝	42¾	42⅝	42¾
Nash Kelvin. .	10⅛	..	..	10⅛
Nat. Dist. ...	31⅝	33¾	33⅛	33⅝
N.Y. Central.	16½	16½	16⅜	16⅜
N. Amer. Co.	15½	..	..	15½
Phillip's Pete.	44⅜	44⅝	44	44
Radio Corp. ..	8⅞	8⅞	8¾	8¾
Republic Steel.	16⅛	16⅛	16	16
South. Pacific.	21⅜	21⅜	21⅛	21⅛
Stand. Oil NJ.	54	54	53½	53½
Un. Aircraft .	27½	27½	27¼	27¼
U.S. Rubber .	38½	38⅛	38	38
U.S. Steel ...	51⅛	51⅛	51⅛	51⅛
Vanadium	17⅜	..	..	17⅜
Westinghouse .	89⅜	90	89¾	90

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Ang. Can. Oil.	.65	..	..	..
Aunor	3.05	..	..	..
Aldermac	.14	..	..	..
Buff. Ankerite.	3.25	..	..	..
Bellile	1.60	..	..	..
Bankfield	.15	..	..	..
Brielorne	11½	..	..	..
Bobjo	.08½	..	..	..
Broulan	.68	..	..	..
Calg. Edm. ..	2.05	..	..	..
Cent. Patricia.	1.62	..	..	..
Can. Malartic.	.62	..	..	..
Chesterville ...	1.10	..	..	..
Coniarum M. .	1.45	..	..	..
Coch Willans.	1.80	1.80	1.80	..
Dome Mines .	23⅜	..	..	..
East Malartic.	.16½	..	..	..
Eldorado	1.25	..	..	..
Francoeur	.32	..	..	..
Falconbridge .	3.55	..	..	..
God's Lake .	.17	..	..	..
Golden Gate .	.10	..	..	..
Goldale	.14½	..	..	..
Gillies Lake ..	.06½	..	..	..
Home Oil	3.40	3.40	3.40	..
Howey Gold ..	.28	..	..	..
Hardrock	1.06	..	..	..
Harker	.03	..	..	..
Hollinger	11¼	..	..	..
Int. Nickl	29½	29½	29½	..
Kerr Addison.	8.75	..	..	..
Kirk. Hudson..	.30	..	..	..
Kirk. Lake ...	.80	..	..	..
Lake Shore ..	14	..	..	..
Lamaque	5.60	..	..	..
Little L. Lac.	.91	..	..	..
Letich	1.15	1.15	1.15	..
McWatters ...	.15	..	..	..
MacLeod Cock.	2.17	..	..	..
Mining Corp...	1.88	..	..	..
McIntyre	.55	..	..	..
Madsen R. L..	1.45	..	..	..
Mal. Goldfields	3.15	3.15	3.15	..
Moneta	.38	..	..	..
Noranda	46	..	..	..
Omega	.41	..	..	..
Preston E. D..	2.18	..	..	..
Pamour	1.20	..	..	..
Paymaster	.30	..	..	..
Sullivan Gold.	1.58	..	..	..
Senator	.18	..	..	..
Siscoe	.50½	..	..	..
Sh. Gordon ...	.77	..	..	..
San Antonio .	3.40	3.40	3.40	..
Steep Rock ...	2.22	..	..	..
Teck Hughes .	3.00	..	..	..
Upper Canada.	1.57	1.57	1.57	..
Ventures	6.25	..	..	..
Wr. Harg.	5.00	..	..	..
Waite Amulet.	4.80	4.80	4.80	..

Dividendes payables

English Electric Co. of Canada, Limited: dividende trimestriel régulier de 25 cents par action "A", payable le 25 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Imperial Varnish and Color Company, Limited: dividende trimestriel régulier de 37 1-2 cents aux actions privilégiées, et de 12 1-2 cents plus un supplément de 10 cents aux actions ordinaires, tous payables le 20 novembre, aux actionnaires inscrits au 18 novembre.

Simpsons: 6 1-2 pour cent aux actions privilégiées, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrist au 20 novembre.

TARZAN

Traître nazi.

Meurtre

MONDANITÉS

(Suite de la page 11)

était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en crêpe français bleu sarcelle, un chapeau assorti et une jaquette de renard argenté. Elle tenait un bouquet, style colonial composé de roses Johanna Hill, de bouvardias et de pompons.

Mme Lavoie, mère de la mariée, portait une robe de crêpe vert foncé, un manteau avec col de renard argenté, des accessoires d'antilope noir et un bouquet de roses "American Beauty" à l'épaule. Mme Doyon, mère du marié, portait une robe bleu Elisabeth, un manteau d'écureuil de Russie, des accessoires de même ton et un bouquet d'orchidées au corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fluers de la saison.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Doyon portait alors une robe en lainage, un manteau coco orné de renard beige, des accessoires de reptile et un bouquet de corsage roses talisman.

Pensionnat de Lachine

Les religieuses de Ste-Anne du pensionnat de Lachine invitent cordialement les anciennes élèves à leur Alma Mater, le dimanche, 21 novembre, à 2 heures, pour leur conventum. Toutes sont bienvenues et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Voyages Historiques

L'Association des Voyages Historiques donnera une réception, au Jardin botanique de Montréal, le dimanche, 28 novembre à 2 h. 30 de l'après-midi. Une conférence intitulée: "Comment conserver les plantes de maison durant l'hiver", sera prononcée. Il y aura projections lumineuses, visite de l'immeuble et le thé sera servi.

QUEBEC

Le capitaine et Mme William-R. Couture et leur jeune fils sont de retour de Longueuil où ils ont fait un séjour chez M. et Mme J.-E. Couture.

M. et Mme Joseph Turcot et leur jeune fils sont partis pour Causapscal où ils passeront les mois d'hiver.

Mlle Louise de Martigny est de retour à Montréal après un court séjour à Québec, l'invitée de Mlle Jeanne Pelletier.

M. Roger Varin passe quelques jours à Québec.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Juliana des Pays-Bas, est arrivée samedi à Ottawa après avoir fait un séjour à Surinam, Indes Néerlandaises. Pendant son voyage, elle était accompagnée de M. Van Tets, son secrétaire particulier, et de Mme Van Tets.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'honorable Ernle Chattfield, R.N.V.R., sont arrivés samedi à Ottawa, après avoir passé quelques jours à Québec.

Le ministre de Chine au Canada, l'hon. Liu Shih Shun, est parti pour Montréal et Québec et sera de retour à Ottawa mercredi.

Le ministre du Chili au Canada, l'hon. Edouardo Grove reçoit à un cocktail cet après-midi, en l'honneur de l'hon. Pedro Castelblanco.

Mme Robert Taschereau, qui a fait un court séjour à Québec, est de retour à Ottawa.

Joyeuse surprise au retour

De retour à Londres après avoir terminé une série d'opérations de guerre, en Afrique du Nord, ces quatre officiers ont appris avec joie qu'ils avaient mérité la "Distinguished Flying Cross". Tous quatre faisaient partie de la fameuse escadrille canadienne-française "Alouettes". De gauche à droite, on voit l'officier pilote Laurent Lymburner, navigateur, de Verdun; l'officier pilote Henri Marcotte, pilote, de Montréal; l'officier pilote Armand Meilleur, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Montréal, et l'officier pilote Denis Turenne, pilote, de Saint-Pierre (Man.) Marcotte, qui a complété, en Afrique du Nord, sa deuxième série d'opérations, est présentement en congé au Canada. *(Photo C.A.R.C.)*

Tué en avion

Le colonel GUSTAVE GOUNOUILHOU, qui a perdu la vie dans un accident d'aviation en Afrique du nord. Vétéran de la guerre de 1914, le colonel Gounouilhou a rejoint le général de Gaulle à Londres en 1941. Il fit un assez long séjour au Canada en 1942 et au commencement de 1943 où il visita le camp militaire de Valcartier.

CONVOCATIONS

Mardi soir, à 7 h. 30 à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, Sherbrooke, démonstration culinaire du menu suivant: Potage écossais—Gigôt d'agneau rôti—Pommes de terre rissolées—Carottes et céleri au jus—Gâteau éponge—Pouding glacé—Glace mousseuse.

Jeudi, 18 novembre à 2 h. 30, démonstration culinaire à l'Ecole Ménagère Municipale de Verdun, 1000, 5e avenue, (près Bannantyne): Poulet rôti, poulet bouilli, conserves de poulet et diverses autres recettes pour allonger le poulet. Toutes les dames et jeunes filles sont invitées. N'oubliez pas d'avertir vos amies. Entrée gratuite!

M. A. Blagdon est décédé à Québec

M. Alex Blagdon, nommé récemment commissaire des Pensions de vieillesse, après avoir été à l'emploi de la compagnie Imperial Tobacco de Montréal, pendant nombre d'années, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, après une courte maladie.

Le défunt était natif de Saint-Philippe-de-Néri; il était le fils de feu le Dr William Blagdon, également de St-Philippe-de-Néri et de St-Pacôme. Il était aussi le frère du chirurgien Léo Blagdon, attaché à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et décédé il y a un peu plus d'un an. Il avait fait ses études classiques au Collège Sainte-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval de Québec.

Le défunt laisse sa femme (née Claire Delongchamps), deux enfants, Pierre, du C.A.R.C., et une fille, Hélène; un frère, le Dr Charles, de Cleveland (Ohio); trois soeurs, la Rév. S. Jean du Crucifix, de la communauté des Soeurs de la Providence (née Augustine), Rév. S. Jeanne Cécile, même communauté (née Eveline), et Rév. S. Berthilde de l'Eucharistie, des Soeurs Franciscaines de Marie (née Bertha), de Berlon-Heights, Woonhocket (Rhode-Island), ainsi que nombre d'autres parents.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à Québec. Le corps sera ensuite transporté à Montréal où il sera exposé au numéro 4235, rue Chapleau.

Un Libéra sera chanté mercredi matin, à 9 heures, à l'église Saint-Louis de Gonzague, à Montréal, et de là on se rendra au cimetière de la Côte-des-Neiges.

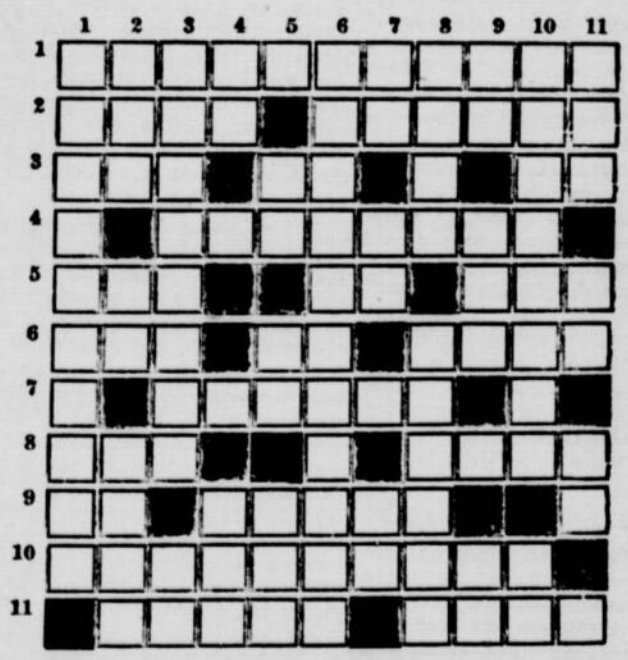
Décompte de 25 cents par boisseau de blé

OTTAWA, 15. (P.C.)—L'Office des approvisionnements et la Commission des prix et du commerce en temps de guerre ont conjointement annoncé que, à commencer d'aujourd'hui, le gouvernement du Canada paiera un décompte (drawback) de 25 cents par boisseau de blé acheté pour nourrir les bestiaux, et de la qualité connue sous le nom de Manitoba No 4. Jusqu'ici le décompte n'était que de 8 cents le boisseau.

Les Américains vivant ici tenus de s'enregistrer

En vertu d'une proclamation du président des Etats-Unis en date du 26 octobre 1943, tous les citoyens mâles des Etats-Unis résidant à l'étranger, nés après le 31 décembre 1898 et nés le ou avant le 31 décembre 1925, et qui ne se sont pas précédemment enregistrés à un bureau local du Service sélectif américain, devront s'enregistrer chez le consul ou l'officier diplomatique américain, dans la période du 16 novembre 1943 au 31 décembre 1943.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Ligne que décrit un projectile lancé par une arme de jet.
2—Prendre une expression de gaieté — Se livrer au travail.
3—Point cardinal — Pronom indéfini — Pronom personnel.
4—Etat d'abjection et d'ignorance.
5—Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent — Lettre grecque — Petit poème lyrique.
6—Pronom personnel — Note de la gamme — Préparé par la cuisson.
7—Nom vulgaire du grillon.
8—Corruption de "gai", dans certaines chansons — Avoir un air gai.
9—Terminaison — Etendit, allongea.
10—Qui est en ligne droite.
11—Qui reçoit les leçons d'un maître — Autre nom de l'Irlande.

VERTICALEMENT

1—Garnir de treillage.
2—Action de rire — En quel endroit — Substance azotée que l'on rencontre dans l'urine.
3—Déguisement, fraude, ruse — Conseiller législatif.
4—Pronom personnel — Saison.
5—Voyelles jumelles — Interjection qui marque le dégoût — Vit, renversé.
6—Susceptible de contraction.
7—Pronom personnel—Fille d'Inachos — Du verbe rire.
8—Ornements en forme d'oeufs — Composition noire qu'on étend sur les chaussures pour les faire briller.
9—Terminaison — Qui n'est pas dur — Conjonction qui exprime une négation.
10—Obvier — Terminaison.
11—Epoque — Conjonction — Un lien.

Solution du problème de samedi dernier

M	A	R	G	U	I	L	L	I	E	R
A	S	■	A	■	N	O	I	R	■	E
I	P	E	C	A	■	T	E	■	R	U
N	E	■	H	U	M	O	U	R	■	N
T	R	I	E	R	■	■	U	R	I	
E	G	■	T	E	R	R	E	■	■	■
N	E	T	T	O	I	E	M	E	N	T
A	■	■	E	L	■	■	■	U	I	
N	U	E	■	E	T	A	B	L	E	R
C	R	U	E	■	■	R	O	■	■	■
E	■	P	R	I	C	■	■	■	■	■

Double triomphe du Canadien sur le club Détroit

Les Habitants reprennent la tête de la N.H.L. en battant les Red Wings ici samedi, par quatre à un

(Par HORACE LAVIGNE)

Et de quatre! Après avoir successivement défait les Rangers et les Eperviers de Chicago, ceux-ci à deux reprises, le Canadien a poursuivi son élan et remonté la cime de la ligue Nationale en affublant les "Red Wings" de Détroit d'une défaite bien conditionnée, en présence de 12,500 personnes, au Forum, samedi soir. Quatrième gain successif, après le match nul qui servit d'inauguration de la saison locale contre les Bruins.

Comptant à chaque reprise, avec deux points dans la seconde, le Bleu-Blanc-Rouge a triomphé sur les Champions du Monde par un score de 4 à 1 et "Bill" Durnan a encore manqué son blanchissage par un point, produit au début de la période finale alors que les Habitants avaient un joueur au pénitencier. Il est douteux que les Ailerons Rouges eussent pu échapper à la couche de blanc de céruse, que Durnan semblait devoir leur appliquer, sans cette favorable contingence.

M. Chamberlain

Le résultat parle par lui-même, pourrait-on dire. Les vainqueurs ont été infiniment supérieurs à leurs adversaires, qu'ils ont dominés constamment et dans chaque sphère.

Qu'on scrute l'attaque; qu'on inventorie du côté de la défense; qu'on analyse la tenue dans le filet, cette conclusion n'aura rien de rigoureux. Décidé à rabrouer l'équipe de Jack Adams, qui l'avait humilié tant de fois, l'hiver dernier, le Canadien s'est fait justice, avant-hier, en déclassant ce superbe rival, qui recrutait aux trois-quarts l'alignement de la saison passée.

A l'attaque, le Tricolore fut tenace et de la solidarité, qu'il avait affichée contre les Eperviers, le dimanche précédent sur la même glace. Ses lignes ont donné un excellent rendement, même si, parfois, leur jeu, devant une mise en échec, qui s'avéra dure et occasionnellement brutale, manqua de poli. Il n'était pas toujours facile de pénétrer la garde, dont s'entourait Franks, le Cerbère des Red Wings, et la présence du fougueux "Pat" Egan, sur leur défense ne facilitait pas la tâche de l'envahisseur. Egan, revenu au Détroit, après son licenciement par l'armée canadienne, fut la vedette de la défense des visiteurs, même si son attitude belliqueuse lui valut plusieurs lettres de cachet.

EMBOUTEILLAGE PARFAIT

Mais, le Canadien domina ces obstacles, évolua avec un rare aplomb et garda jusqu'au gong final sa détermination de vaincre. La première ligne, qu'il envoya à l'assaut, fut, comme on le pressentait, celle de Chamberlain, Getliffe et de Watson. Grâce à son habileté dans le "back-checking", ce trio fut probablement le principal artisan de la déroute des Champions. Il avait à contenir le fougueux ensemble Syd Howe, Mud Bruneteau et Carl Liscombe, et il y réussit à merveille. Rarement, ces joueurs purent avoir du filet tricolore un angle favorable pour y placer leurs lancers. Brunetteau, incontestablement le plus dangereux des trois, fut acculé à quelques lancers polaires, qui, tout en ne manquant pas de précision, n'avaient rien de léthargique. Howe et Liscombe purent bien rarement se rendre jusqu'aux buts de Durnan et ce fut un embouteillage parfait du plus redoutable trio d'avants des Ailerons.

Les deux autres lignes d'attaque locale firent du gros travail également. Blake, Lach et Richard jouant sur l'une d'elles, pendant que Majeau, O'Connor et Heffernan évoluèrent sur l'autre. Les pointeurs du Tricolore furent Getliffe, sur la fin de la première période; Heffernan au tiers de la deuxième période; Lach sur la fin de la même reprise, et, enfin, Chamberlain, à deux minutes et demie de la fin.

Tous ces points furent de superbes pièces de jeu. Mais, trois d'entre eux furent facilités par des punitions, donnant l'avantage numérique au Tricolore.

DON GROSSO COMPTE

On peut ajouter que le cachot fut responsable de quatre points sur cinq, dans le bilan du match. En effet, l'unité des visiteurs, au commencement de la troisième période, fut comptée lorsque "Phil" Watson alla au pénitencier pour s'être j été sur la rondelle, à dix pieds du filet de Durnam. Le jeu fut arrêté et l'on appliqua ce nouveau règlement, bien que plusieurs, dans l'assistance, n'en parussent point comprendre la légitimité. Ce point des Wings échut à Don Grosso.

Don Grosso

Le seul point, auquel les sanctions n'eurent rien à faire, fut celui de Chamberlain, sur la fin de la partie. Lamoureux partit de sa défense, serpenta autour de deux ou trois adversaires, dans le centre, et passa à Chamberlain, placé dans le côté droit du filet. "Murph" tira deux fois sur Franks, qui para, mais, un troisième lancer se terra dans les mailles du treillis des champions. C'était peut-etre le plus bel exploit de la veillée et il souleva une clameur étourdissante.

Si l'on passe à la défense, il faut faire de grands éloges des sentinelles tricolores. Bouchard et Lamoureux jouèrent avec intelligence et le premier y alla de quelques solides "body-checks", qui coupèrent court à l'ardeur de plusieurs envahisseurs. Son compagnon joua avec autant de détermination, tout en y mettant moins de robustesse. Lamoureux, a-t-on dit, est autant un avant qu'une sentinelle, et il l'a démontré, samedi, par plusieurs sorties, dont l'une d'elles fut couronnée de succès. Son "sweep check" a fonctionné avec un rare succès, et les Wings n'ont guère pu le résoudre.

Quant à l'autre paire de sentinelles du Bleu-Blanc-Rouge, Glen Harmon et Mike McMahon, elle évolua avec autant de prestance. Harmon ne ménagea pas ses coups d'épaule et de hanche et il fut extrêmement alerte à déblayer son territoire. McMahon, le mastodonte de la défense locale, fut solide comme un roc et, n'étant pas spectaculaire, il fut, cependant, judicieux et fort effectif, repoussant ou brisant foule d'élans adverses.

Reste le filet. Durnan y joua avec un prodigieux sang-froid et quelques-uns de ses arrêts n'ont fait que confirmer l'excellent choix de la direction du Canadien en lui confiant la défense des buts. Bill travailla encore ferme pour obtenir le premier blanchissage de la saison, dans le circuit Dutton, et, de l'avis de la majorité des spectateurs, son jeu brillant lui méritait ce résultat.

Le Canadien domina donc d'un bout à l'autre. Il fut rarement pris au dépourvu et son jeu d'ensemble fut encore remarquable. Voila une caractéristique, qui lui fit défaut dans le passé. Cette année, on se complait à trouver dans l'équipe locale du raffinement et de l'ensemble. Il y a, certes, quelques lacunes, mais elles s'effacent devant la tenue générale. Certains joueurs sont encore faibles devant le filet, notamment Lach, qui y laissa la rondelle deux ou trois fois, mais ce n'est là qu'une ombre légère au tableau saisissant de coloris et d'opulence, que nous offrit ce match superbe, où les Champions du Monde semblaient plutôt être les Habitants que les Red Wings.

Outre le trio Bruneteau-Howe-Liscombe, ceux-ci avaient Joe Carweth, Don Grosso, Quackenbush, Sherf, Brown et Bennett comme avants, pendant que les sentinelles étaient, outre Egan, Sherritt, Cully Simon et Jackson. Il est évident que ces trois derniers ne sont pas encore tout à fait aguerris.

Quant à Franks, malgré les quatre points, qui le prirent en défaut, il fut vigilant et tout autre Cerbère aurait été déjoué comme il le fut. Avec une meilleure garde devant lui, il aurait peut-être tenu le score à une plus juste proportion.

"Bill" Chadwick imposa quatorze punitions, dont trois à Egan et autant à Watson. Mais, le match, bien que vif en rivalité, ne produisit aucune scène disgracieuse, un seul pêle-mêle se produisant, sur le grillage sud de la patinoire, alors que plusieurs joueurs s'enlacèrent, levant leurs bâtons en l'air, pour ne pos s'en servir. Le calme fut vite rétabli et tout rentra dans l'ordre. En somme, ce fut une brillante exhibition, qu'une mise en échec serrée rendit excitante et énervante.

ALIGNEMENT

DETROIT		CANADIEN
Franks	buts	Durnan
Egan	défenses	Bouchard
Sherritt	"	Lamoureux
Howe	centre	Watson
Bruneteau	ailes	Chamberlain
Liscombe	"	Getliffe

Détroit subs.: Simon, Jackson, Grosso, Brown, Carveth, Jennings, Bennett, Quackenbush, Sherf.

Canadien subs.: McMahon, Harmon, Blake, Richard, O'Connor, Lach, Majeau, Heffernan, Filion.

Arbitre: Chadwick; juges des lignes: Lépine et Mullins.

SOMMAIRE:

PREMIERE PERIODE

1—Canadien: Getliffe, (Chamberlain, Lach) . . . 18.30

Punitions: Egan (2), Watson, Chamberlain, Simon, Jackson.

DEUXIEME PERIODE

2—Canadien: Heffernan, (Watson, Harmon) 6.36

3—Canadien: Lach, (Blake) . 18.36

Punitions: Bennett, Lach, Egan et Watson.

TROISIEME PERIODE

4—Détroit: Grosso (Liscombe, Bruneteau) . . . 1.17

5—Canadien: Chamberlain (Lamoureux) 17.24

Pun: Watson, O'Connor, Sherf, Jackson.

Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE

Canadiens 2, Détroit 0.
Chicago 10, New-York 5.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 3, Buffalo 3.
Pittsburgh 3, Indianapolis 3.
Providence 5, Hershey 2.

LIGUE QUEBEC SENIOR

C.A.R.C. 4, Ottawa 1.
Royal 3, Cornwall 3.

Résultats de samedi

LIGUE NATIONALE

Canadiens 4, Détroit 1.
Chicago 4, Toronto 1.
Boston 6, New-York 2.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 9, Providence 3.
Hershey 4, Buffalo 4.
Pittsburgh 2, Indianapolis 2.

LIGUE QUEBEC SENIOR

Ottawa 7, C.A.R.C. 4.

LIGUE JUNIOR

Verdun 8, Mont-Saint-Louis 3.

Parties d'aujourd'hui

LIGUE DEFENSE NATIONALE

Marine à Armée.
McGill à C.A.R.C.

POSITION DES CLUBS

(Section Est)

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	7	5	1	1	24	15	11
Buffalo	7	1	3	3	13	24	5
Providence	6	2	3	1	13	17	5

(Section Ouest)

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	9	5	2	2	43	31	12
Indianopolis	7	1	2	5	19	23	7
Pittsburgh	9	1	4	4	20	25	6

LIGUE QUEBEC SENIOR

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cornwall	2	1	0	1	9	5	3
C.A.R.C.	2	1	1	0	8	8	2
Ottawa	2	1	1	0	8	8	2
Royal	1	0	0	1	3	3	1
Québec	1	0	1	0	2	6	0

LIGUE JUNIOR

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Concordia	2	1	0	1	11	6	.750
Royal	2	1	0	1	10	7	.750
Canadiens	2	1	1	0	8	10	.500
Verdun	3	1	2	0	14	15	.333
Mt-St-Louis	1	0	1	0	3	8	.000

Hier soir, à Détroit, le Canadien obtient le premier blanchissage de la saison contre les Champions

DETROIT, 15. — L'étonnant club Canadien de Montréal, la seule équipe à ne pas avoir connu la défaite dans la ligue Nationale de hockey, a augmenté sa série de victoires à cinq parties hier soir, en blanchissant les Red Wings de Détroit, 2 à 0, devant 13,515 personnes. Elmer Lach et Gerry Heffernan scorèrent pour Montréal.

Bill Durnan, recrue de 29 ans aux cheveux noirs, gardien des buts des Canadiens a repoussé 20 coups dangereux et a obtenu le premier blanchissage de la saison. Et c'était aussi la première fois que le Détroit était blanchi en 67 parties depuis les éliminatoires de 1942. Durnan actuellement n'a laissé passé que huit points en six porties pour un record incroyable en cette saison de hockey largement ouvert.

Bill Durnan

La victoire a mené le club de Montréal en tête de la ligue une partie et demie en avant des Maple Leafs de Toronto.

Jimmy Franks n'a eu à repousser que neuf attaques dans le filet du Détroit, mais par deux fois les Canadiens déjouèrent sa défense pour de violents coups qu'il ne put éviter. Lach obtint le premier point dans les cinq premières minutes de la période d'ouverture. Heffernan scora de bonne heure dans la troisième période.

La partie fut extrêmement rude et seize punitions furent infligées, huit pour chaque équipe. Carl Liscombe et Murph Chamberlain durent faire chacun cinq minutes pour s'être battu dans la troisième période, et l'oeil droit de Chamberlain était brillamment décoré lorsqu'il quitta la glace.

DETROIT: Buts: Franks; défenses: Sheritt, Egan; centre: Quackenbush; ailes: Liscombe, Bruneteau. Subs: Simons, Jackson, Brown, Carveth, Jennings, Bennett, Grosso, Sherf, Bukovich.

CANADIENS: Buts: Durnan; défenses: Harmon, McMahon; centre: Filion; ailes: Getliffe, Chamberlain. Subs: Bouchard, Lamoureux, Blake, Richard, O'Connor, Lach, Majeau, Heffernan, Walton.

Première période

1—Canadiens: Lach (Bouchard) 4.12

Punitions: Egan (2), McMahon (2), Sherf, Brown, Harmon, Filion.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Egan, O'Connor, McMahon, Grosso, Chamberlain.

Troisième période

2—Canadiens: Heffernan (O'Connor) 3.30

Punitions: Liscombe (maj.), Chamberlain (maj.), Jennings.

Le match Bob Montgomery-Beau Jack pour le championnat des poids-légers suscite maintenant le plus d'intérêt chez les fervents de la boxe. Ce match sera disputé vendredi prochain et Montgomery est favori pour conserver son titre. A Los Angeles, mardi prochain, Bob Ortiz, champion des poids-coq, est favori trois contre cinq pour conserver sa couronne contre Ben Goldberg. Ces deux matches seront les plus importants de la prochaine semaine.

Washington et Californie au Rose Bowl

SAN FRANCISCO, 15. — Les équipes des Universités de Washington et de la Californie se rencontreront dans le grand match annuel de football du Rose Bowl à Pasadena, le jour de l'an, annoncent les directeurs de la conférence de football de la côte du Pacifique.

Les Black Hawks causent un amer dépit aux Leafs

TORONTO, 15. — Les Black Hawks de Chicago ont remporté une belle victoire de 4 à 1 sur les Maple Leafs de Toronto devant une foule de 10,356 personnes qui virent le jeune Hec Highton dans les filets du Chicago donner une des plus belles performances pour un gardien de but de la Ligue de hockey Nationale cette saison.

J. Gottselig

Malgré une blessure au visage qui lui valut trois points de suture dans la seconde période, l'ancien amateur de Vancouver est demeuré au poste et a repoussé toutes les attaques jusqu'à 11.25 minutes de la dernière période lorsque Lorne Carr fut laissé seul devant lui. Les Hawks, travaillant par ruées soudaines, lancèrent 29 coups sur Benny Grant avec des points par Clnt Smith, Bill Mosienko, Johnny Gottselig et Doug. Bentley, leur donnant la victoire par le même score que celui de la partie qu'ils perdirent contre Toronto la première rencontre de ces deux équipes à Chicago il y a deux semaines. Les Leafs ont fait l'impossible pour compter et bombardèrent Highton de 33 coups mais vainement et ils ont perdu la première position aux Canadien de Montréal par un point, Chicago grimpant en troisième position à égalité avec les Red Wings de Détroit.

ALIGNEMENT

CHICAGO		TORONTO
Highton	buts	Grant
Seibert	défenses	Morris
Dyte	"	Pratt
Dahlstrom	centre	Hamilton
March	ailes	Webster
Thoms	"	McLean

Chicago subs.: Smith, Purpur, Allen, Bentley, Campbell, Mosienko, Johnson, Gottselig.

Toronto subs.: McDonald, Davidson, Hill, Carr, Kennedy, Johnstone, Boothman, Dunlap, Bodnar.

Arbitres: Norm Lamport; juges: Jim Primeau et Eddie Mepham.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Chicago: Smith, (Bentley) 14.31

2—Chicago: Mosienko 19.30

Pun.: Bodnar, Seibert.

DEUXIEME PERIODE

3—Chicago: Gottselig (Allen) 6.25

Punitions: Smith et Purpur

TROISIEME PERIODE

4—Chicago: Bentley (Seibert) 5.04

5—Toronto: Carr (Bodnar, Webster) 11.38

Punitions: McDonald.

Les Aviateurs-Allouettes se vengent des Commandos. -- Royal-Cornwall annulent

Jerry McNeil sauve le Royal – Aviateurs impressionnent devant onze mille personnes

(Par Zotique LESPERANCE)

L'équipe des Aviateurs-Allouettes de Lachine qui fera l'impossible pour gagner la coupe Allan, cette saison, a impressionné dans ses débuts locaux, hier, au Forum, l'emportant sur l'équipe des Commandos d'Ottawa par le score de 4 à 1. Dans la deuxième partie, l'équipe militaire Cornwall, qui est supposée avoir joué sa dernière partie dans la ligue Québec Senior, a été limité à une joute nulle, de 3 à 3, par le Royal.

Une assistance de plus de onze mille personnes a plus apprécié le duel Aviateurs-Commandos, bien que la deuxième joute a offert également des moments spectaculaires. Les Aviateurs, battus à Ottawa par 6 à 4, samedi soir, malgré un beau ralliement dans la troisième période, ont eu une tâche facile pour se venger des Commandos. Ceux-ci ont obtenu le premier point du duel.

BOB LEE

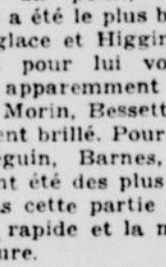
grâce à Joffre Séguin qui a déjoué Legs Fraser pendant que Stewart et Bruce étaient au pénitencier mais sept minutes plus tard, Hermie Gruhn, avec l'aide de Bob Lee, a égalé le score pendant que chaque camp avait de nouveau un joueur au cachot. Dans la suite, les Commandos ne furent plus de taille pour l'équipe de Paul Parent et Don Penniston. Dans la deuxième période, Bob Lee a réussi le point décisif sur des passes de Gruhn et Stewart pendant que Stan Pratt était puni. Pete Morin a ensuite porté l'avance des Allouettes à deux points, en déjouant Higginbottom avec l'aide de Mosdell. Et dans la troisième période, Syd Abel a compté le dernier point, sans aide.

Les Aviateurs ont donné une bonne idée de leur puissance dans tous les personnels. Stewart et Eddolls ont formé une solide barrière à la ligne bleue tandis que les trois lignes d'attaque ont également évolué avec brio. Même s'il n'a pas compté un point, l'ailier Harry Watson a été le plus brillant joueur sur la glace et Higginbottom a été vigilant pour lui voler plusieurs points apparemment certains. Gruhn, Morin, Bessette et Abel ont également brillé. Pour les Commandos, Séguin, Barnes, Shibicky et Fenn ont été des plus agressifs. Le jeu dans cette partie a été excessivement rapide et la mise en échec a été dure.

GIGNAC COMPTE

Dans la deuxième joute, après une première période fort monotone, au cours de laquelle Jean Paul Gignac a compté pour le Royal et O'Flaherty pour le Conrwall, les deux équipes ont évolué durement et spectaculairement au cours des deux autres périodes.

Au début, le Cornwall a eu un jeu d'ensemble merveilleux pour obtenir un gros avantage, mais les équipiers de Lex Cook ont été empêchés de compter une demi-douzaine de points par la tenue sensationnelle du jeune Jerry McNeil. Dans la deuxième période, le Cornwall eut encore le dessus mais le Royal fit de la surveillance plus étroite et il a su profiter de quelques punitions pour se rallier et égaler le score. Le Cornwall a d'abord pris les devants 3 à 1, sur des buts comptés par Fasano et Polle, mais vers la fin de la reprise, Dennison et Shewchuck ont été punis coup sur coup pour avoir accroché Laforce et Bert Connolly. Avec l'avantage numérique de deux joueurs, le Royal a foncé sans relâche et des buts de Jos Desroches et Moe White ont porté le score 3 à 3.



Jos Desroches

Dans la troisième période, les deux camps se sont surveillés étroitement, mais si l'avantage numérique a favorisé le Royal pour égaler les chances dans la période précédente, le Royal a perdu une occasion unique de gagner la joute au cours des cinq dernières minutes de jeu. Brown, Knott et Shewchuck du Cornwall ont été punis à 20 secondes d'intervalle, cinq minutes avant la fin, et pendant trois minutes, le Royal avait six joueurs contre quatre sur la glace mais la défensive des Connie Dion, Nick Knott, Mario et Imlach a alors sauvé le Cornwall de la défaite, particulièrement Dion qui a exécuté de beaux arrêts.

Même avec Johnny Mahaffey et Moe White dans son alignement, le Royal a causé une surprise en opposant une telle résistance à l'équipe du Cornwall qui est formidable. Le Royal a cependant été sauvé d'impasses à maintes reprises par le jeune Jerry McNeil, qui a affiché une tenue des plus impressionnantes. Gignac, Desroches, Currie et Connolly ont brillé à l'attaque pour le club local; Conacher, Imlach, Fasano, Poile et Laurent pour les visiteurs.

ALIGNEMENTS:

OTTAWA— Buts: Higginbottom: défenses: Pratt, Cooper; centre: Smith; ailes: Fenn, Poirier. Subs.: Séguin, Nicholson, Shibicky, Cheyne, Brunning, Barnes.

C.A.R.C.—Buts: Fraser; défenses: Eddols, Stewart; center: Abel; ailes: Watson, McLeay. Subs.: Mosdell, Morin, Bessette, Lee, Brennan, Gruhn, Boucher, Deherra.

SOMMAIRE

Première période

1—Ottawa: Séguin 4.20
2—C.A.R.C.: Gruhn (Lee) .. 11.41
Pun.: Stewart, Gruhn, Cooper, Abel.

Deuxième période

3—C.A.R.C.: Lee (Gruhn-Stewart) 8.05
4—C.A.R.C.: Morin (Mosdell) 13.12
Pun.: Pratt, Cooper (2), Lee, Eddols.

Troisième période

5—C.A.R.C.: Abel 18.46
Pun.: Pratt, Fenn, Gruhn.

Deuxième partie:

ALIGNEMENTS:

CORNWALL—Buts: Dion; défenses: Shewchub, Knott; centre: Paul; ailes: Fansco, Woodward; subs.: Conanlecy, O'Flaherty, McLach, Dinnison, Brown, Laurin, Mario.

ROYAL—Buts: McNeill; défenses: Laforce, Currie; centre: Meroneck; ailes: Desrochers, Smart; subs.: Connolly, Ginore, Rowe, O'Connor, Miller, White, Peters, Storey.

Arbitres: Mullins et Murray.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: Gignac (Miller) .. 2.23
2—Cornwall: O'Flaherty (Mario) 14.00
Pun.: White.

Deuxième période

3—Cornwall: Fansco (Poile-Woodward) 1.12
4—Cornwall: Polle 11.37
5—Royal: Desrochers (Currie-Meroneck) 13.05
6—Royal: White (Peters-O'Connor) 17.00
Pun.: Dennison, Shewchub.

Troisième période

Pas de point.
Pun.: Knott (2), Brown, White, Shewchub (10 min. mauvaise conduite).

* * *

PARTIE DE SAMEDI

ALIGNEMENT

AVIATEURS		COMMANDOS
Fraser	buts	Higginbottom
Brennan	défense	Cooper
Eddols	"	Pratt
Mosdell	centre	Smith
Bessette	ailes	Fenn
Morin	"	Poirier

Aviation subs.: Stewart, Abel, Lee, Dheere, Gruhn, Boucher, McReavy.

Commandos subs.: Brunning, Bruce, Nicholson, Seguin, Shibicky, Barnes, Cheyne, Field.

Arbitres: Corriveau et Paquet, de Québec.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Commandos: Fenn (Pratt) .27
Pun.: Sooper (2), Stewart (2), Pratt, Mosdell, McReavy.

DEUXIEME PERIODE

2—Commandos: Cheyne . . . 6.26
3—Commandos: Bruce, (Nicholson) 8.31
4—Commandos: Shibicky, (Cheyne et Brunning) . . 10.38
Punitions: McReavy, Bruce, Mosdell et Cooper.

TROISIEME PERIODE

5—Aviation: Stewart, (Gruhn, Boucher). . . . 2.56
6—Aviation: Mosdel 4.40
7—Commandos: Smith, (Cooper et Fenn) 5.08
8—Commandos: Fenn 11.13
9—Aviation: Brennan, (Morin, Bessette) 15.30
10—Aviation: Brennan 16.39
11—Commandos: Fenn 19.27
Punition: Stewart.

DANS LA N.H.L.

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Canadien	6	5	0	1	20	8	11
Torono	7	3	2	2	26	23	8
Chicago	7	4	3	0	29	27	8
Détroit	6	2	2	2	22	20	6
Boston	5	2	2	1	21	18	5
Rangers	7	0	7	0	20	42	0

Mardi, 16 novembre:
Canadien vs Boston.

Chicago défait Rangers par le score de 10 à 5

CHICAGO, 15. — Les Black Hawks de Chicago ont scoré quatre points dans chacun des deuxième et troisième périodes avec Gully Dahlstrom en obtenant trois pour écraser les Rangers de New-York 10 à 5 pour leur troisième victoire consécutive dans la ligue Nationale de hockey et prendre la deuxième position en égalité avec les Maple Leafs de Toronto qui ne jouaient pas hier soir.

Un groupe de 13,773 personnes virent les Hawks traverser en vitesse une défense anéantie de New-York pour enregistrer plus de points que toute autre équipe cette saison. Le total combiné des points dans la partie, 15 en tout, est venu près d'égaler le score de tous les temps de la ligue.

C. Dahlstrom

A peine le jeu était-il commencé, que Bill Thoms alluma la lumière rouge puis George Allen enregistra un autre point pour donner au Chicago un avantage de 2 à 0 dans la première période. Dutch Hiller, sans aide, ouvrit la seconde période avec un point pour les Rangers. Mais les Hawks retorquèrent avec trois points en deux minutes — Dalhstrom, Dough Bentley et Johnny Gottselig comptant tour a tour. De ces deux points furent comptés alors que les Rangers avaient des hommes au pénitenciers. Les Hawks terminèrent la seconde période avec un avantage de six à .

Le long lancer de Bill Warwick diminua cet avantage à 6 à 4 avant que Billie Mosienko, le premier scoreur de la ligue avec cinq points et sept assists enregistra son premier point de la partie et Musn March et Dahlstrom ajoutèrent chacun un point dans l'espace de cinq minutes.

Bill Gooden compta alors son deuxième points pour les Rangers, avant que Earl Seibert termina cette avalanche de points en patinant sur toute la longueur de la patinoire pour lancer la rondelle à travers les jambes du gardien du New-York, Ken McAuley au bout de 11.36.

CHICAGO — Buts: Highton; défenses: Seibert, Dyte; centre: Dahlstrom; ailes: March, Thoms. Subs: Smith, Purpur, Allen, D. Bentley, Campbell, Mosienko, Gottselig, Buttrey, Johnson.

RANGERS — Buts: McAuley; défenses: Heller, Davidson; centre: Hiller; ailes: Strobel, Hextal,. Subs: Sands, Boucher, G. Warwick, Raleigh, McDonald, B. Warwick, Labovitch, Gooden.

Arbitre: Bill Hedges. Arbitres des lignes: Steve Meuris, Joe Springer.

Desmond P. "Des" SMITH, d'Ottawa, ancienne étoile des Boston Bruins de la ligue nationale de hockey, qui a obtenu son brevet d'officier de l'Armée active canadienne à l'Ecole de Brockville le samedi 13 novembre 1943. Smith joua pour le club Canadien. (Photo Armée canadienne).

SOMMAIRE

Première période

2—Chicago: Thoms
1—Rangers: Hextall (Heller) 33
(Dahlstrom March) . . . 11.36
3—Chicago: Allen (Johnson) 14.09
Punitions: March, B. Warwick.

Deuxième période

4—Rangers: Hiller 1.56
5—Chicago: Dahlstrom (Allen-Seibert) 5.36
6—Chicago: D. Bentley (Mosineko-Thoms) . . . 6.45
7—Chicago: Gottselig (Campbell) 7.42
8—Rangers: Gooden (Hiller) 9.07
9—Chicago: Dahlstrom (Thoms-March) 18.30
Punitions: Boucher, Hextall, Campbell, Johnson.

Troisième période

10—Rangers: B. Warwick (G. Warwick: 2.36
11—Chicago: Mosienko (Bentley-Smith) 6.23
12—Chicago: March (Dahlstrom-Thoms) 10.39
13—Chicago: Dahlstrom (March) 11.15
14—Rangers: Gooden (Boucher-McDonald) . . . 11.58
15—Chicago: Siebert (Mosienko) 14.36
Punitions: Siebert, Johnson, Allen, Gooden.

Le club Cornwall se retirerait également

Le club de hockey Cornwall se retirera de la ligue Québec Senior d'ici mercredi prochain. Cette nouvelle s'est répandue dans le Forum, hier après-midi et les joueurs du Cornwall ont eux-mêmes admis qu'ils en étaient à leur dernière joute dans le circuit Slater. D'après les informations, le club Cornwall perdra huit joueurs mercredi et six autres, quelques jours plus tard, de sorte qu'il ne pourra aucunement opérer une franchise dans la ligue locale. La ligue Québec sera donc forcé de continuer ses activités à quatre clubs et dans un tel cas, il n'y aurait plus de programme double de hockey senior, ici. Mais même avec quatre clubs, la ligue pourra présenter une joute à Ottawa, le samedi soir, une au Forum, le mercredi soir, et deux autres à Québec et au Forum, le dimanche après-midi. Il se pourrait cependant que les joutes senior locales seraient précédées par des joutes de la ligue Junior. S'il ne se retire pas de la ligue, le Cornwall recevra la visite du Royal, mardi soir.

Plusieurs joueurs locaux, du calibre senior, tentent actuellement d'obtenir un transfert de la Q.A.H.A. afin de s'aligner pour les Commandos d'Ottawa. En effet, on a appris que la ligne composée de Ted Campeau, André Perron et Bernrnd Lauzon, ainsi que Rod Lorrain ont reçu une offre pour s'aligner pour les Commandos mais comme ces derniers sont enregistrés dans l'Ontario Amateur Hockey Association, ils ne pourront évoluer pour l'Ottawa, que s'ils obtiennent la permission de la branche locale.

BOSTON, 13. — Le lutteur Maurice l'Ange Tillet fera un retour dans une arène de l'est américain, mercredi soir prochain à l'Arena de Boston, alors qu'il s'attaquera à la Terreur Dorée. Tillet qui pèse près de 300 livres fera alors face à un gladiateur de 378 livres.

Boston, d'abord contenu, bat les Rangers à la 3e

NEW-YORK, 15.—Les Bruins de Boston ont obtenu toute l'opposition qu'ils pouvaient désirer durant deux périodes, hier soir, mais à la troisième, ils purent traverser une défense affaiblie pour scorer trois points et battre les Rangers de New-York 6 à 2. C'est la sixième défaite des Rangers dans la nouvelle saison de la Ligue Nationale de hockey. Une foule de 15,407 personnes a vu la partie.

Bill Cowley

Les Rangers semblant plus forts que durant leurs précédentes parties, prirent l'avance dans les premières cinq minutes de jeu et demeurèrent en avant jusqu'à plus de la moitié de la partie. Mais une fois que les Bruins réussirent à surmonter un déficit de deux points, tout était fini. Ils furent une équipe beaucoup plus défensive que les Rangers et repoussèrent plusieurs efforts des New-yorkais.

Ken McAuley, jeune gardien de buts des Rangers, fut de nouveau très brillant, repoussant plusieurs sauvages attaques des Bruins et éviter un score plus élevé. Mais il ne fut pas un "match" cependant contre des joueurs expérimentés comme Bill Cowley, Art Jackson et Herb Cain qui comptèrent tous les points à l'exception de deux pour les Bruins. Deux beaux lancers de Dutch Hiller et Billy Gooden valurent les deux points des Rangers.

ALIGNEMENTS

RANGERS		BOSTON
MacAuley	Buts	Gardiner
Heller	Défense	Hollett
Davidson	Défense	Wilkinson
Raleigh	Centres	Gallagher
Grant	Ailes	Scheron
B. Wardwick	Ailes	Guidolin

Sub.: Rangers: Sands, Dewar, Boucher, McDonald, Hextall, Mann, Gooden, Hiller.

Sub. Boston: Cain, Clapper, Calladine, Cowley, Aubuchon, A. Jackson, H. Jackson, Boyd.

Arbitres: King Clancy.

Juges des Lignes: Babcock et Scherr.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Rangers: Hiller, (Hextall) 4.33
2—Rangers: Gooden, (Sands) 16.10
3—Boston: Cain, (Cowley et A. Jackson) . 18.10
Pun.: McDonald, Guidolin et Warwick.

DEUXIEME PERIODE

4—Boston: Hollett (Gallinger) 11.46
—Boston: A. Jackson (Cowley, H. Jackson) . . . 15.24
Pun.: A. Jackson.

TROISIEME PERIODE

6—Boston: Calladine 8.26
7—Boston: Cain (Cowley, A. Jackson) . . . 14.34
8—Boston: A. Jackson (Cowley, Cain) 14.51
Punition: Aucune.

Manny Cotlow fait des siennes

BALTIMORE, 15. — Le gros Manny Cotlow des Coast Guard Cutters de Curtis Bay, a été très occupé au cours d'une partie de la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis, lorsque ces derniers eurent le meilleur sur les Faucons de Philadelphie 6 à 2. Cotlow eut quatre "assists", accidentellement entra un point pour les Faucons et se fit envoyer au pénitencier pour avoir délibérément lancé la rondelle dans les estrades. Les Cutters prirent une avance confortable de 5 à 0 dans les deux premières périodes. Dans la période finale, le coup de Dessen frappa le filet des Cutters et rebondit. Dans la mêlée, Cotlow frappa la rondelle et l'envoya dans le filet. Mais il se reprit un minute plus tard en passant à Barry pour le point final des Cutters et Leboeuf scora le second point des Faucons sur une passe de Rockey avec une minute à jouer.

Notre Dame, toujours victorieux, rencontrera le Iowa Pre-Flight

NEW-YORK, 15 — Notre-Dame vs Iowa Pre-Flight... Huit samedis de doubles victoires au football sont derrière cette simple phrase, le championnat national des Etats-Unis est à la merci des combattants et un stade rempli de spectateurs sera visible lors du début de la partie à South Bend, In., la fin de semaine prochaine.

Notre-Dame a terminé la partie collégiale de son programme de 1943 avec huit triomphes en battant le Northwestern 25 à 6, grâce au beau travail du demi-arrière Creighton Miller samedi. Maintenant il doit faire face au Seahawks et aux onze des Grands Lacs durant deux samedis successifs.

Iowa Pre-Flight, victorieux huit fois aussi, a bttu les Soldats du camp Grant 8 à 13 avec Dick Todd et Frank Maznicki, anciens as professionnels, comme figures marquantes. Bien que les deux équipes soient égales, ils n'ont rencontré qu'un seul club en commun, l'Illinois. Les Seahawks avaient bottu l'Illinois le 18 septembre 32 à 18 et Notre-Dame attendit jusqu'au 23 octobre pour battre ce club 47 à 0.

En fin de semaine un cas étrange s'est présenté lors de la victoire de 29 à 26 par Ohio State sur Illinois. Une grande partie des spectateurs étaient sous l'impression que la partie était terminée 26 à 26, mais les juges décrétèrent un jeu final comme hors-jeu et les joueur durent revenir sur le champ. John Stungis comptant calmement un field-goal.

Michigan a écrasé Wisconsin 27 à 0 pendant que Penn baissait pavillon devant le North Carolina 9 à 6. Missouri a perdu sa première partie chez lui depuis 1938 et ses chances pour le titre des Big Six en perdant devant l'Oklahoma 20 à 13.

Hershey annule avec le Buffalo

HERSHEY, Penn., 15.—Dans une partie très dure disputée ici, samedi soir, les Bears de Hershey ont compté trois buts au cours de la seconde période et ont réussi à annuler par 4 à 4 contre les Bisons de Buffalo.

Les Bears en étaient à leur 6ème joute cette saison et ils n'ont pas encore connu la défaite. Waldner et O'Neil en vinrent aux coups à la deuxième période et furent chassés, le premier avec une majeure et à la période finale, Moe et Dill se chamaillèrent à coups de poings à leur tour et durent purger chacun une majeure.

Kilrea, Gauthier, Lauzon et Moe furent les compteurs du Hershey, tandis que Hunt, avec deux buts, et Bennett et Klein, avec un chacun, furent les scoreurs du Buffalo.

HERSHEY. — Buts, Damore; défenses, Pearson et Lauzon; centre, Herbert; ailes, O'Neil et Hudson. Subs.: Gauthier, McCarthy, Krinke, Harms, Patterson, Hodgins, Moe, Kilrea, Knowles.

BUFFALO.—Buts, Ceryancé défenses, Dill, Beisler; centre, Rinstad; ailes, Hunt et Thibeault. Subs.: Turner, Waldner, Forgie, Klein, Bennett, Kobussen, Jones, Evenshen, Kaminsky.

Première période

1. Buffalo—Hunt (Rinstad, Thibeault) ..... .21
2. Hershey—Kilrea (Gauthier) 5.03
3. Buffalo—Bennett (Klein, Kaminsky) 11.45
4. Buffalo—Klein (Bennett, Kamisky) 13.31

Punitions: Thibeault (2).

Deuxième période

5. Buffalo—Hunt (Thibeault). 3.32
6. Hershey— Gauthier (Harms, Kilrea) 11.25
7. Hershey—Lauzon (Patterson, Hodgins) 13.31
8. Hershey—Moe (Gauthier, Kilrea) 19.05

Punitions: Waldner (maj.), O'Neil, Hergert, Dill.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Moe (maj.), Dill (maj.), Bennett, Lauzon.

Wasdell, exempté

CLEVELAND, 15. — Jimmy Wasdell, joueur de champ et premier but des Phillies de Philadelphie, a été refusé par l'Armée Américaine, lorsqu'il s'est présenté pour subir son examen médical, à son centre militaire. Une vieille blessure, qu'il se fit à la tête lorsqu'il fut atteint par une balle, il y a 2 ans, a été la cause de son renvoi.

Football américain

EST

Army 16	Sampson Naval	7
Bainbridge Naval 46	Maryland	0
Brooklyn 19	C. C. N. Y.	6
Brown 34	Coast Guard Academy	31
Bucknell 19	Case	13
Colgate 26	R. P. I.	0
Dartmouth 20	Cornell	0
F. and M. 20	Willow Grove N'l	7
National Farm 14	Swarthmore J. V.	6
Navy 61	Columbia	0
North Carolina 9	Pennsylvania	6
Penn State 13	Temple	0
Rutgers 20	Lehigh	0
Swarthmore 13	Muhlenberg	8
Tufts 13	Harvard	7
West Virginia 26	Bethany	12
Yale 27	Princeton	14

SUD

Arkansas 14	So. Methodis	12
Camp Davis 32	Presbyterian	6
Carson Newman 14	Milligan	6
Duke 19	Virginia	6
Georgia 46	V. M. I.	7
Georgia Pre-Fl. 32	Clemson	6
Georgia Tech. 33	Tulane	0
N.C. States 20	Davidson	0
No. Texas Aggies 54	Texas Tech.	14
Tennessee Tech. 12	Sewanee	0
Texas 46	Texas Christian	7
Texas A. and M. 20	Rice	0

OUEST

DeKalb T. 20	Elmhurst	7
Great Lakes 21	Indiana	7
Illinois Normal 13	C. Girardeau	0
Iowa State 20	Drake	0
Kansas 13	Warrensburg	12
Miami (Ohio) 40	Baldwin-Wallace	6
Michigan 27	Wisconsin	0
Minnesota 33	Iowa	14
Missouri Mines 27	Camp Robinson	14
Notre Dame 25	Northwestern	6
Oberlin 2?	Wooster	6
Ohio State 29	Illinois	26
Oklahoma 20	Missouri	13
Xavier 36	Wayne	0

FOOTBALL PROFESSIONNEL

Chicago Bears 56; New-York 7.
Washington 42; Détroit 20.
Brooklyn 13; Philadelphia-Pittsburgh, 7.
Green Bay 35; Chicao Cardinals 14.

Balmy Beach perd le titre sur une coûteuse bévue

HAMILTON, Ont., 15.—Les Wildcats de Hamilton ont remporté le championnat de la Ontario Rugby-Football Union ici, samedi, en battant le Balmy Beach de Toronto dans une joute soudaine pour le tiere. Le score final fut de 7 à 2 et le Hamilton a gagné sur une bévue de Chad Bark, jeune recrue de 19 ans du Balmy, dans le quatrième quart.

Bark échappa le ballon après un long botté de Joe Krol, de Hamilton, et Jimmy Fumio, un des vétérans des Wildcats, s'en empara et traversa la ligne des buts après être parti de celle des 30 verges du club visiteur. A ce moment, le Beach menait par 2 à 1 et la bévue changea la physionomie de la joute.

Les Wildcats vont maintenant rencontrer les champions de la Quebec Rugby-Footeall Pnion samedi prochain au stade Varsity de Toronto. Ceux-ci seront les R.C.A.F. de Lachine, qui ont battu la Marine, samedi, par 14 à 2.

Canadien Junior battu à Québec

QUEBEC, 15 (D.N.C.)—Le club d'Etoile de la ligue Maritime a remporté une victoire décisive au score de 9 à 3 sur le Canadien junior de Montréal, hier après-midi, au Colisée dans une joute exhibition disputée devant quelques centaines de spectateurs.

L'équipe de Wilfrid Cude était presqu'exclusivement formée de joueurs juniors, si l'on excepte Jean Pusie, l'athlète bien connu qui travailla à la ligne bleue pour le club visiteur. Dès les premières minutes, il fut facile de constater que l'équipe de Cude n'était vraiment pas de taille à lutter contre le club formé des meilleurs joueurs de la ligue Maritime, et c'est pourquoi le jeu manque d'intérêt.

Il ne fait pas de doute que le score aurait été encore plus élevé, n'eut été la brillante tenue de Daoust dans les filets du club visiteur.

Le GOLF

EMILE COLLETTE, PRESIDENT HONORAIRE

Emile Collette, sporteman bien connu, a été élu président honoraire de l'Association canadienne professionnelle de golf, à l'assemblée annuelle, tenue à l'hôtel Mont-Royal. Il a succédé à J. D. Montgomery de Toronto. Les vice-présidents honoraires élus sont J. Gill Gardener, docteur P. D. Ross, Karl Keffer et George Cummind.

Gordon Brydson, de Toronto, a été élu président. Redvers Mackenzie de Montréal a été choisi vice-président. J. Leslie Franks, de Toronto, a été nommé capitaine et Kenneth Murray de Montréal, assistant capitaine.

Emile Collette est déjà président du club Seigniory de même que président de l'Association professionnelle de golf de Montréal. Il occupe ces deux postes depuis trois ans.

Club de l'Armée se retire de la ligue Maritime

QUEBEC, 15. (D.N.C). — Le club de l'armée a décidé de ne pas opérer cette année dans la ligue Maritime de hockey. C'est ce que nous avons appris, hier après-midi, de M. Lorenzo Morel, président de ce circuit.

Comme nous le savons, le capitaine P.-E. Plante, gérant du club de la cinquième région militaire, avait annoncé aux dirigeants de la ligue, lors de l'assemblée tenue mercredi dernier, que certaines difficultés empêcheraient probablement son club de figurer dans le circuit Maritime au cours de l'hiver. Le capitaine Plante a informé le président Morel que son club devait se retirer définitivement.

Par suite de la décision du club militaire, l'effectif de la ligue Maritime est donc réduit à trois équipes: George T. Davie, Marine et Davie Shipbuilding. M. Morel nous a déclaré, hier après-midi, qu'il a entamé des négociations avec le club de la Marine de St-Hyacinthe. On dit que cette équipe, actuellement en tournée aux Etats-Unis, est formée de très bons joueurs. Comme il n'y a pas de ligue de hockey organisée dans la cité Mascoutaine, l'inscription de ce club de la Marine dans un circuit comme la Ligue Maritime serait probablement bien vue des amateurs de St-Hyacinthe.

Il est fort possible, par ailleurs, qu'un groupe de sportifs de la Vieille Capitale réussissent à former un club civil pour compléter les cadres de la Ligue.

Le circuit Morel ouvrira sa saison le 28 novembre.

Toupin aide à faire gagner Providence

PROVIDENCE, 15. — Revenus sur leur patinoire après avoir essuyé une écrasante défaite à Cleveland hier soir, les Reds de Providence ont infligé aux Bears de Hershey leur première défaite de la saison dans la ligue Américaine par le score de 5-2.

Dans leurs six premières parties les Bears avaient remporté cinq victoires et fait une partie nulle. Jack Toupin fut le héros des vainqueurs avec deux buts et autant d'assistance.

HERSHEY. — Buts: Damore; défenses: Knowles, Moe; centre: Kilrea; ailers: Harms, Gauthier. Subs.: O'Neil, Hergert, Hudson, Hodgins, Patterson, McCarthy, Pearson, Lauzon, Grinke.

PROVIDENCE. — Buts: Karakas; défenses: Kemp, Hoch; centre: Toupin; ailiers: Cooper, Pozzo. Subs.: Giroux, Whittet, Sherwood, Gagnon, Stewart, Forget, Reid, Thayer.

Arbitres: Smith et Rivers.

Première période

1—Hershey: Hudson (Hergert, O'Neil) 3.36
2—Hershey: Pearson (Hergert, O'Neil) 4.15
3—Providence: Toupin (Reid, Pozzo) 10.17

Punitions: Pozzo (2).

Deuxième période

4—Providence: Sherwood 2.30
5—Providence: Cooper (Toupin, Pozzo) 3.28

Punitions: Lauzon, Kemp.

Troisième période

6—Providence: Toupin (Cooper) ..... .18
7—Providence: Cooper, (Toupin, Pozzo) 19.16

Punitions: Whittet, Moe.

Wait a Bit remporte le handicap Victory devant 30,000 personnes

NEW-YORK, 15. — Wait et Bit, propriété de William Ziegler, a remporté les honneurs du handicap Victory, pour une bourse de $10,325, ici samedi après-midi, quand il a triomphé de plusieurs rivaux devant la foule excellente de 30,324 personnes.

C'était la dernière matinée du meeting spécial de la Victoire et on a annoncé au cours de la journée qu'une somme d'environ $160,000 serait versée à des fonds d'oeuvres de charité et de guerre par suite de ce meeting spécial.

Malgré une température qui laissa beaucoup à désirer, le total de $2,852,414 parié au mutuel samedi a établi un record mondial pour un programme de sept courses. On paria la somme de $131,060 sur le pari-double, ce qui établit un nouveau record du monde. Quant au pari pour une seule course, le record pour l'Etat a déjà été brisé à trois reprises au cours du présent meeting et il est maintenant de $480,526. La plus grosse somme à être pariée dans une seule journée de course est de $2,926,702, montant parié à la piste Aqueduct lors de la Fête du Travail, mais on sait que ce fut pour une matinée ordinaire de huit courses.

R. Bessette sauve le club Pittsburg

INDIANAPOLIS, 15—(A.P.) — La brillante tenue du gardien de buts Roger Bessette a permis aux Hornets de Pittsburgh d'annuler par 2 à 2, contre les Capitals d'Indianapolis ici samedi soir lors de la première d'une série de deux parties que doivent se disputer ces deux clubs en fin de semaine.

Les Hornets égalisèrent le compte après 13.03 minutes de jeu à la période finale et les Capitals tentèrent tout ce qu'ils purent pour de nouveau prendre l'avance, et l'emporter mais Bessette fut souvent sensationnel dans ses buts jusqu'à la fin de la partie pour permettre la nullité aux siens. Robertson et Jamieson ont compté les buts des Hornets et Clover et Kame furent les compteurs du Indianapolis.

PITTSBURGH—Buts: Bessette; défenses: Robertson et Mercer; centre: Gracie; ailes: Jamieson et Hemmerling. Subs.: Shannon, Knippell, Roubell, O. Smith, Speaker, Barton, Richard, Gauf, Allen.

INDIANAPOLIS — Buts: Lumley; défenses: Olinski et Buller; centre: N. Smith; ailes: Thomson et W. Smith. Subs.: Lynn, Stoddart, O'Hara, Morrison, Clover, Kame, Ritson, Sorrell, Ruelle.

Arbitres: Bill Holmes et Pat Wills.

Première période

Aucun point.
Pun.: Richard.

Deuxième période

1—Indianapolis, Clover (Morrison) 4.00
2—Pittsburgh: Robertson (Gauf, Rousseli) 4.45
3—Indianapolis, Kame (Sorrell, Buller) 6.32

Pun.: Buller, Hemmerling (maj.).

Troisième période

4—Pittsburgh: Jamieson (Gracie, Hemmerling) 13.03

Pun.: Gracie (maj.), W. Smith, Stoddart.

Fairchild annule avec Valleychild

VALLEYFIELD, 15.—Le Fairchild de la ligue des Munitions de Montréal a annulé par 3 à 3 contre les Braves de Valleyfield de la ligue Montréal Intermédiaire, ici dimanche après-midi.

Courteau a réussi deux des buts du Fairchild tandis que Lajoie eut l'autre. Morin, Whitehead et Boyer furent les compteurs du Valleyfield.

FAIRCHILD — Buts: Leclerc; défenses: Ranger, Larochelle; centre: Watson; ailiers: Courteau, Blanchard. Subs.: Lalonde, Despelteau, Renaud, Bédard, Lajoie, Hayes.

VALLEYFIELD. — Buts: Lacelles; défenses: Whitehead, Cadieux; centre: Joannette; ailiers: Bastien, Boyer. Subs: Morin, Vinet, Champagne, Armand, Latour, Villeneuve, A. Cadieux.

Arbitres: Gravel, Lalonde.

Première période

1—Valleyfield: Morin, (Champagne, Vinet) ..... .09
2—Fairchild, Lajoie (Bédard, Lalonde) 16.39

Punition: Aucune.

Deuxième période

3—Valleyfield: Whitehead 14.09
4—Fairchild: Courteau (Blanchard, Lalonde) 16.37

Punitions: Lalonde, Whitehead.

Troisième période

5—Fairchild: Courteau (Watson) 2.07
6—Valleyfield: Boyer (Joannette) 7.08

Punitions: Boyer, Larochelle, Joannette Watson, Courteau (majeure).

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de samedi:

A Pimlico—$26.00.
A Rockingham—$147.80.
A Jamaica—$46.00.

Stefanita gagne contre Alsab le Bryan et O'Hara

BALTIMORE, 15. — (A.P.) — La pouliche de Geo. D. Widener, Stefanita a eu le dessus sur le fameux pur-sang Alsab, ici, samedi, devant plus de 18,000 personnes quand elle a remporté les honneurs du handicap Bryan-O'Hara pour une bourse de $15,000 ajoutés, battant le pur-sang de madame Albert Sabbath par une tête.

Alsab a couru magnifiquement à compter du dernier détour mais il ne put tout de même rejoindre Stefanita qui avait pris une forte avance et qui sut conserver l'énergie nécessaire pour traverser le fil d'arrivée en première place. Son of Peace, à la ferme Calumet a décroché la troisième place et Zanzibar à Alfred Gwynne Vanderbilt termina en quatrième place. Il y eut neuf partants dans cette épreuve.

Stefanita, bien piloté par l'excellent jockey Conn McCreary a parcouru le mille et trois-seizièmes en 2 minutes. Cette pouliche portait 117 livres, soit cinq de moins qu'Alsab, d'après le poids pour l'âge, dans cette épreuve principale de la dernière matinée de la piste Pimlico.

Stefanita, rejeton de Questionnaire, eut à disputer la victoire à Zanzibar au début de la course. Un peu plus tard elle réussit à prendre les devants, seule et à se donner une avance assez confortable A compter du dernier détour, toutefois, Alsab arriva en trombe et on crut durant quelque temps que le pur-sang de madame Sabbath terminerait en première place mais Stefanita sut réussir la poussée voulue et l'emporta par une tête.

Le vainqueur se mérita une bourse de $14,000 par cette belle victoire, ce qui a porté le total de ses gains pour la saison à $62,000.

Frank Schofield élu président

L'Alliance des instrutceurs de ski a tenu une assemblée hier et Frank Schofield fut élu président. Il succède à Gus DeSerres; Walter Bais fut nommé secrétaire-trésorier: Wilfrid Bernier, Hans Faulkner, Herman Gardner, Gus DeSerres et Fred Urkuhart. Il fut décidé que la première école de ski sera ouverte à Ste-Agathe des Monts le 5 décembre; les instructions y seront données jusqu'au 11. Il fut aussi décidé au cours de la réunion d'améliorer le manuel du ski au cours de la prochaine saison.

HIGHLAND PARK, N.-J., 13. — Maxie Berger, 150, Montréal, bat Pete Caliano, 148, (8).

SAN FRANCISCO, 13. — Paulie Peters, 158, met K.O. Bobby Berger, 153, (6).

DÉCÈS

LEBEAU—A Montréal, le 15 courant à l'âge de 58 ans, est décédée Mme J. E. Lebeau, (née Berthe Bouchard).

Les funérailles auront lieu mercredi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4715, rue Quenn Mary Road, App. 32, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 221-2

VIDAL—A l'Hôpital St-Sacrement, le 10 novembre 1943, à l'âge de 72 ans, est décédé Georges Vidal, huissier de la Cour Supérieure et de la Cour du Recorder, époux de Dame Valeda Desruisseaux.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 12 courant, en l'église du St-Sacrement, l'inhumation au cimetière Belmont. 221-2

Cleveland compte neuf consécutifs points et gagne

CLEVELAND, 15. (P.A.)—Les Barons de Cleveland ont compté neuf buts consécutifs ici samedi pour vaincre les Reds de Providence par 9 à 3, après que ces derniers eurent pris une avance de 3 à 0. Une foule de 9,377 personnes a assisté à la rencontre.

Les Barons tiraient de l'arrière par 3 à 0 au début de la seconde reprise quand ils se rallièrent pour quatre buts en moins de quatre minutes pour prendre les devants et ils firent en sorte d'ajouter cinq autres buts à la période finale.

Louis Trudel, Mike Shabaga, Les Cunningham et Mike Prokop réussirent chacun deux buts pour les Barnos, et Whittet, Giroux et Cooper eurent les buts des Reds.

PROVIDENCE— Buts: Karakas; défenses: Hoch et Kemp; centre: Whittet; ailes: Giroux et Sherwood; subs.: Reid, Gagnon, Toupin, Cooper, Forget, Stewart, Lemieux, Thayre.

CLEVELAND — Buts: Gauthier; défenses Sprout et Adolph; centre: Shabaca; ailes: Prokop et Horeck; subs.: Bessone, Ferens, Bartholome, Trudel, Burlington, Hergesheimer, Emerton, Pozzo, Cunningham.

Arbitres: Elwood Lee et Moose Jamison.

Première période

1—Providence: Whittet (Giroux) 10.16
2—Providence: Cooper (Forget-Toupin) 13.38
Aucune punition.

Deuxième période

3—Providence: Giroux (Sherwood-Hoch) 4.05
4—Cleveland: Trudel (Bartholome-Burlington) 13.33
5—Cleveland: Pozzo (Hergesheimer, Cunningham) .. 16.29
6—Cleveland: Shabaga (Horeck, Prokop) 17.03
7—Cleveland: Prokop (Shabaga, Horeck) 17.12
Aucune punition.

Troisième période

8—Cleveland: Trudel (Bartholome, Burlington) 5.26
9—Cleveland: Cunningham (Hergesheimer) 6.10
10—Cleveland: Cunningham . 10.46
11—Cleveland: Shabaga (Prokop, Sprout) 16.26
12—Cleveland: Prokop 16.51
Pun.: Bessone et Kemp.

Buffalo se rallie et fait match nul

BUFFALO, 15.—Les Bisons de Buffalo ont effectué un ralliement de deux buts dans la troisième période hier soir, pour faire partie nulle, 3-3, avec les Barons de Cleveland, dans une partie de la ligue Américaine, jouée devant 7,674 personnes.

CLEVELAND — Buts: Gauthier; défenses: Sprout et Adolph; centre: Shabaga; ailes: Horeck et Prokop; subs.: Bessone, Bartholome, Trudel, Burlington, Ferens, Emerton, Hergesheimer, Cunningham.

BUFFALO—Buts: Ceryance; défenses: Beisler et Dill; centre: Kaminsky; ailes, Klein et Bennett, subs.: Turner, Waldriff, Forgie, Hunt, Thibeault, Rimstad, Kobussen, Jones, et Evenshen.

Arbitres: McVeigh et Voss.

Première période

1—Cleveland: Cunningham (Emerton, Sprout) 16.34
2—Buffalo: Dill (Beisler, Thibeault) 18.31
Pun.: Dill, Emerton.

Deuxième période

3—Cleveland: Hergesheimer (Cunningham, Emerton) 7.51
4—Cleveland, Bertholome (Bessone, Burlington) ... 12.16
Pun.: Sprout.

Troisième période

5—Buffalo: Rimstad (Thibeault, Dill) 5.10
6—Buffalo: Klein (Kaminsky) 10.18
Aucune punition.

Le Verdun bat le Mont S.-Louis, 8-3

Les Maple Leafs de Verdun, dirigés par Arthur Thérien, ont remporté une victoire éclatante samedi après-midi, en déclassant le Collège Mont-St-Louis par 8-3. Par cette victoire de 4 points, le Verdun se trouve à monter en première position, un point en avant du Concordia et du Royal qui occupent la deuxième.

Maurice Lavigne, gardien de buts du Verdun a affiché une tenue sensationnelle dans les filets. Sur la défense, Telkennen et Rondeau lui ont donné un bon support. René Viau a dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant deux points et en s'assurant de deux assists. Baillargeon et Poitras ont compté chacun deux points tandis que Cabana a compté l'autre du Verdun.

Pour le Mont.-St.-Louis, Vallières a compté deux points tandis que Lapierre a compté le troisième. Bourgie, gardien de buts du Mont-St.-Louis, s'est particulièrement distinguè dans la troisième période.

ALIGNEMENT

VERDUN: Buts, Lavigne; défenses, Telkennen et Rondeau; centre, Baillargeon; ailes, Gardner et Cabana. Subs.: Viau, Dorais, Poitras, Raymond et Young.

Mont-St-Louis: Buts, Bourgie; défenses: Paradis et Cut Cyr; centre, Denis; ailes, Vallières et Bélanger. Subs.: Vaillancourt, Raymond, Beaudoin, Bellemare, Lapierre, Campeau et Labrèche.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Verdun: Gardner, (Telkennen) 1.59
Pun.: Poitras, Young, Cyr.

DEUXIEME PERIODE

2—Verdun: Poitras, (Dorais, Viau) 16.01
3—Verdun: Baillargeon 19.08
4—M.-S.-L.: Lapierre, (Beaudoin, Raymond) . 23.30
5—Verdun: Poitras, (Viau) 24.01
6—Verdun: Viau, (Poitras) 24.23
7—Verdun: Cabana 24.46
8—Verdun: Baillargeon 26.01
9—M.-S.-L.: Vallières, (Denis) 27.58
Pun.: Raymond, Paradis, Cabana.

TROISIEME PERIODE

10—Verdun: Viau (Gardner) 36.40
11—M.-S.-L.: Vallières, (Denis) 38.46
Pun.: Young.

Pilote de chasse

Le sous-officier breveté J. R. "ROLLIE" BOYER, un pilote de chasse, de Vaudreuil, fait maintenant partie, depuis seize mois, de la même escadrille de la "Royal Air Force", outre-mer. Il a d'abord piloté des "Hurricane", mais il est passé aux chasseurs-bombardiers "Typhoon", depuis quelque temps. C'est un gradué de l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands.

(Photo C.A.R.C.)

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S	D.	L.	M.	M.
Boston	4	—	6	—	..	..	..
Canadiens	—	—	4	2	..	..	..
Chicago	6	—	4	10	..	..	..
Détroit	2	—	1	0	..	..	..
Rangers	—	—	2	5	..	..	..
Toronto	2	—	1	—	..	..	..
Ligue Américaine							
Buffalo	—	—	4	3	..	..	..
Cleveland	—	—	9	3	..	..	..
Hershey	—	—	4	2	..	..	..
Indianapolis	—	—	2	..	..	..	..
Pittsburgh	1	—	2	..	..	..	..
Providence	1	—	3	5	..	..	..

Etoiles des Leafs au camp d'entraînement

TORONTO, 15. — Quatre anciennes étoiles des Maple Leafs de Toronto de ligue de hockey Nationale, le caporal Billy Taylor et les soldats Hank Goldup, Syl Apps et Gordon Drillon, se sont rapportés au centre d'entraînement de l'armée canadienne à Simcoe, a-t-on appris ce soir.

Taylor et Goldup sont partis hier soir pour leur nouveau camp tandis que Drillon et Apps se sont rapportés vendredi. Le soldat Alvin (Buck) Jones, qui joua plusieurs parties avec Toronto l'an dernier, a été transféré à Kingston, de même que Vic Griggs, ancien joueur sénior de Toronto.

Il fut annoncé que Tracy Shaw remplacera Taylor comme instructeur des Malboros de Toronto.

Belle famille canadienne-française

La famille L'Heureux, de Loretteville, 18 enfants, vit de la terre sauf une fille qui travaille à la ville. Tout heureux comme le dit son nom, le brave agriculteur estime que "Ça fait bien des bouches à nourrir, mais aussi que ça donne bien de la main-d'oeuvre". On n'achète presque rien sur la ferme L'Heureux puisque tout ou à peu près, nourriture et vêtements, vient de la terre. *(Office national du film.)*

Centre d'accueil pour les soldats à la Palestre

La Palestre Nationale, de la rue Cherrier, servira de centre d'accueil aux militaires canadiens-français. Cette inauguration comme centre d'accueil aura lieu cette semaine. Les directeurs de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse viennent de nous communiquer cette décision, par l'intermédiaire de M. François Desmarais, secrétaire de l'Association. Le nouveau centre suivra la même ligne de conduite que les centres semblables établis pour les soldats de langue anglais.

*

Toutes les facilités sportives et récréatives de la Palestre Nationale, dont la piscine, la salle de quilles, le gymnase, les salles de repos et de lecture seront mises à la disposition des forces armées des deux sexe. C'est dire que tout militaire en uniforme jouira des mêmes avantages qu'un membre de l'Association, mais sans verser de contribution annuelle. On mettra en outre un dortoir à la disposition des soldats domiciliés en dehors de Montréal. Marins, aviateurs, soldats y trouveront un bon gite, et un restaurant sera spécialement ouvert à leur intention.

"La Palestre Nationale restera toujours ouverte aux civils, signale M. Desmarais, mais depuis longtemps déjà on réclamait un centre d'accueil où prédominerait l'atmosphère canadienne-française et où les militaires de langue française seraient invités à se récréer. Les bulletins dans les gares, par exemple, de même que les rapports des quotidiens au sujet des activités à la disposition des forces armées, n'offraient rien de tout à fait particulier aux jeunes gens et aux jeunes filles de langue française, membres des forces armées. L'inauguration de la Palestre Nationale comme "centre d'accueil" pour les soldats, corrigera cette grave lacune; à l'avenir, les militaires, de toutes les régions du Québec, aussi bien que les membres des régiments montréalais, seront les bienvenus à la Palestre Nationale, au milieu même de leurs compatriotes.

"L'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse est sous la présidence de l'hon. Wilfrid Gagnon et elle remplit auprès de la population canadienne-française un rôle semblable, par plusieurs points, à celui de la Y.M.C.A. pour les jeunes gens de langue anglaise.

"A la Palestre Nationale", conclut M. Desmarais, jeunes gens et jeunes filles en uniforme seront tous les bienvenus; ils auront l'occasion de prendre une bonne et saine détente dans un décor de confort et de bien-être des plus attrayants. De temps à autre, on organisera, à leur intention, des événements spéciaux, un peu comme dans les organisations similaires de langue anglaise, et il semble bien qu'on pourra leur offrir des représentations spéciales, de même que des groupements spécialement formés pour les récréer et les divertir".

Olympics gagnent

NEW-YORK, 15.—Les Olympics de Boston avec Maurice Courteau, comme gardien de buts, ont blanchi les Rovers de New-York dans une joute régulière de la ligue de l'Est des Etats-Unis, devant une foule de 10,000 personnes, hier soir. La ligne, composée de Gordon Staceson, Joe Schmidt et Tommy Brennan a dirigé l'attaque des Olympics et par leur défaite les Rovers sont tombés en 2e position.

Aux funérailles de M. Joseph A. Godin

En l'église de St-Enfant-Jésus ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Armand Godin, ingénieur, décédé le 20 septembre à l'âge de 43 ans. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Albertine Martel.

M. J.-A. Godin

A l'église, M. l'abbé A. Lessard fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Camille Danais, comme diacre et de M. l'abbé A. Messier, comme sous-diacre.

Le choeur de chant, sous la direction du Dr Louis Verscheiden, exécuta la messe de P. Yon et M. A. Mignault touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait: MM. W. Fronent, Noé Nantel, L. Chartrand, ses beaux-frères; Roland Martel, Alphonse Savard, Geo. Savard, Aimé Desrochers, ses cousins; René Larin, G. Grégoire, R. St-Georges, Roméo St-Georges, J. Dupré, G. enoit, Victor Mallette.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 208185. John Kuch, demandeur vs Joseph Hubert, défendeur et Gabrielle Dion et vir, tiers-saisie.

Le 24e jour de novembre 1943 à 2 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la dite tierce-saisie, au No 1156, rue Soulanges, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tierce-saisie, saisis en cette cause, consistant en chesterfield, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

Charles DIODATI, H.C.S.

Montréal, 15 novembre 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonce classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable, Maller $2. Dr Laporte, 915 Cherrier. 176-41

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris, SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles. Vénériennes. Siphilis Chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854, Saint-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable, 915, Cherrier. 210-jn4

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Lapineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. $7,000 comptant ou termes S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367.

La police fédérale de plus en plus sévère pour les déserteurs

La nouvelle que la police fédérale allait organiser de vastes raids par toute la ville de Montréal afin de tenter d'y retrouver tous ceux qui ne sont pas en loi avec le service militaire, a été suivie, samedi soir et dimanche matin, de six descentes au cours desquelles près de 200 jeunes gens furent conduits aux quartiers généraux de la police, rue St-Jacques.

Quatre des raids furent exécutés dans les plus grandes salles de quilles de la ville et les deux autres le furent à l'Auditorium (salle de danse) rue Ontario et au American Spaghetti House, un cabaret de la rue Ste-Catherine est.

Des jeunes gens conduits aux quartiers-généraux la grande majorité furent plus tard relâchés après avoir prouvé que leurs papiers étaient en règle, mais vingt furent détenus par la police et une douzaine d'autres furent remis à la prévôté militaire, comme ne s'étant pas rapportés. Tous comparaissent en Cour aujourd'hui sous diverses accusations concernant la loi d'enregistrement national et le service militaire.

Comme d'habitude les descentes furent effectuées par des agents fédéraux aidés de membres de la police militaire, tous étant sous les ordres du caporal N.-D.-A. Nolin.

UN COUP DE POING

Les raids se déroulèrent sans aucun incident extraordinaire à l'exception de celui de l'American Spaghetti House où un présumé déserteur de l'armée appliqua un violent coup de poing dans la direction d'un policier fédéral, manqua celui-ci et atteignit un membre de la police militaire. Il fut vite maîtrisé.

70 POLICIERS

Cinquante-cinq membres de la police fédérale et 20 membres de la police militaire prirent part aux descentes. Les endroits visités, en plus de la salle de danse et du cabaret, sont les suivants: Karey's Bowling Alleys, rues Ste-Catherine et Peel; Windsor Bowling Alleys, Bleury et Ste-Catherine; Amherst Bowling Alleys, rues Amherst et St Catherine; Bowlodrome, rues Papineau et Mont-Royal.

Samedi après-midi, l'inspecteur Josaphat Brunet, de la Gendarmerie royale, déclara que des raids seraient sous peu exécutés par toute la ville et que l'on diviserait même la ville en sections, en fermant une partie au besoin, afin de ne manquer aucun de ceux que l'on recherche. Le major J.-F. Hamel, officier commandant de la police militaire, a fait la même déclaration.

Ils ont dit que les raids du passé n'étaient rien en comparaison de ce qui s'en vient. M. Brunet a dit que ces descentes ne sont pas effectuées simplement dans le but d'effrayer les gens, mais pour capturer ceux qui se sauvaient. "Il y a de nombreux cas, a-t-il dit, où les jeunes gens n'ont pas violé la loi, mais manquent simplement de mémoire et oublient leurs papiers chez eux. Il nous faut alors les conduire aux quartiers-généraux avec les autres, jusqu'à ce qu'ils aient pu prouver leur bonne foi.

Dans les raids précédents, en octobre, plus de 300 personnes ont été appréhendées et poursuivies en Cour pour différentes infractions à la loi militaire et à celle de l'enregistrement national. A date, cette année, plus de 14,000 enquêtes ont été conduites par la police fédérale qui a traduit plus de 400 personnes en Cour depuis le début de l'année.

Des procédures...

(Suite de la page 3)

sard, à M. et Mme Lemieux, s'ils détenaient une licence provinciale. Ils me répondirent que non et qu'ils étaient sous l'impression que ce n'était pas nécessaire".

"Ils me dirent cependant qu'ils avaient une licence municipale de la ville de Montréal-Nord de septembre 1943. Mais cette licence est disparue. On ne la retrouve plus. Toutefois l'un des détectives nous dit qu'il avait pris les informations et qu'une licence avait bel et bien était livrée par la municipalité de Montréal-Nord et que les Lemieux ont payé pour cette licence un montant de $25.

"J'ai alors dit aux Lemieux, de continuer le Dr Lessard, que dans les 24 ou 48 heures, il faudrait fermer cette garderie et retourner les enfants chez leurs parents.

"On m'a répondu que c'était difficile parce que le registre avait été pris par la police.

"Nous avons fait, samedi matin, rapport à M. Groulx, ainsi qu'à M. C. E. Cantin, assistant procureur-général adjoint.

"Je suis retourné samedi à trois heures de l'après-midi à la garderie avec le Dr Lapierre et les deux mêmes détectives. Et nous avons fait immédiatement transporter à l'hôpital Ste-Justine, sept enfants.

"Il restait encore à la garderie, 13 enfants. Deux d'entre eux ont été repris, hier, par leurs parents. Il en reste donc encore 11. Le registre contenant les noms des parents a été remis hier soir aux Lemieux par la police. Et les Lemieux se sont dits bien disposés à retourner à qui de droit les enfants. Ils nous ont cependant fait remarquer "qu'on les mettait dans le chemin".

Et le Dr Lessard nous apprend également qu'il s'est rendu visiter samedi la garderie "Cécile" à Pont-Viau et qu'il n'y trouva qu'un enfant de 9 ans. Son père devait aller le chercher hier.

M. Groulx nous dit que la municipalité de Montréal, ni la municipalité de Montréal-Nord, ni l'hôpital Ste-Justine n'ont avisé le gouvernement de l'existence de telles garderies.

A 11 h. 45, ce matin, on nous apprend que le directeur-adjoint Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale s'est rendu aux bureaux du ministre de la Santé. On ignore totalement le de but de cette visite mais il ne fait pas de doute que le chef de la Sûreté a discuté de "l'affaire des Garderies" avec l'honorable Henri Groulx.

Une mort...

(Suite de la page 3)

Mme Bessette a trouvé la mort. La malheureuse avait été vue à St-Jean dans le cours de la soirée de samedi rue Richelieu, soit la rue principale de St-Jean. Mme Bessette fut même témoin d'une légère collision survenue entre deux autos. Mais on ignore comment et quand elle trouva la mort. Une rumeur voulait que la victime fût en route pour le Forum de Montréal afin d'assister à la joute Canadiens-Leafs car Mme Bessette était enthousiaste du hockey mais l'heure exacte à laquelle elle fut vue à St-Jean met fin à cette hypothèse. On croit plutôt que la jeune femme se rendait chez un cultivateur ou chez une amie afin de passer la dernière partie de la soirée.

Brême bombardée

LONDRES, 15. (P.C.) — Il y a eu trois ans hier soir, les Allemands bombardaient le centre de l'ancienne cité de Coventry.

Le fait le plus remarquable de la guerre aérienne durant la fin de semaine a été le raid exécuté sur le port de Brême, par une force considérable de bros gombardiers américains, qui descendirent 43 avions allemands, 15 bombardiers et 9 chasseurs ne sont pas rentrés. Samedi, les "mosquitos" de la R. A. F bombardèrent Berlin pour la seconde nuit consécutive.

Mme Antonio Ratté décédé à 39 ans

Mme Antonio Ratté, née Rita Chaput, épouse de M. Antonio Ratté, contremaître chez Gnaedinger Furs Ltd., est décédée d'une brève maladie à l'âge de 39 ans et 4 mois, en sa demeure, 590, rue Valois.

Très connue dans le quartier Hochelaga depuis de nombreuses années pour ses contributions aux bonnes œuvres, elle était une active collaboratrice de la Fédération des œuvres de charité canadienne-française. Dame de Sainte-Anne, sa collaboration aux œuvres paroissiales n'avait pas de borne.

Mme A RATTE

Lui survivent, outre son époux, un fils, M. Normand Ratté; deux filles, Mlles Yolande et Marcelle Ratté; son père et sa mère, M. et Mme Victor Chaput; ses frères, Clément, Henri, Roméo, René, Maurice et Léo Chaput; ses sœurs, Mms J. Levasseur, J. Maitre, Mme A. Bastien, et Mlle Juliette Chaput; ses beaux-frères, MM. Lucien Ratté, Léo Ratté, surintendant des Palais de justice, Honoré Ratté, Albert Hawey et Alexandre Galarneau.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Provencher, 4224, rue Adam. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures en l'église du Très-Saint-Rédempteur. Le ralliement se fera à 7 h. 45, à l'angle des rues Adam et Valois L'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

De Marigny chassé

NASSAU, 15 (P.A.)—Le comte de Marigny annonce qu'il a obtenu de l'archevêque de Nassau la permission d'épouser Nancy Oakes devant un prêtre. La cérémonie aura lieu cet après-midi.

NASSAU, Bahama, 15 (P.A.) — Alfred de Marigny, dont la déportation fut demandée la semaine dernière par le jury qui l'acquitta du meurtre de sir Harry Oakes, a été invité par le gouvernement à quitter les Bahamas, avec son ami intime, le marquis Georges de Visdelcu.

On dit que les deux hommes veulent se réfugier au Mexique. Ils se proposent de partir d'ici deux semaines.

LES HEURES TRAGIQUES

(Suite de la page 2)

à 2365, ruelle Joachim. M. Gendron, chauffeur de l'auto, s'en est tiré avec des égratignures. Mme Joseph Ouellette, 60 ans, 1169 est, boulevard Saint-Joseph, et Mme Antonin Marchand, 57 ans, domiliée à 557 Outremont, ont aussi été légèrement blessées. Le chauffeur, M. Marchand, s'en est tiré indemne.

Un incendie qui prit naissance dans des hangars à l'angle des rues Saint-André et Ontario a tenu les pompiers au travail durant près d'une heure, dans la nuit de samedi à dimanche. Le sous-directeur A. Filion et le chef de district A. Ferron ont dirigé le travail des pompiers.

Des dommages estimés à environ $1,000 ont été causés par l'eau et la fumée au logis de Mme A. Morache, 1863 Saint-André, et à l'établissement Aird & Son, 916 est, de la rue Ontario.

M. Adélard-Eugène Hogue, 61 ans, de l'île Perrot, a été renversé et blessé par une auto à l'angle de la rue Craig et de la Côte-de-la-Place d'Armes. Le blessé est à l'hôpital Saint-Luc.

MAUVAISE CHUTE

M. Malcolm McCrimmon, 55 ans, de Maxwell, Ont., a été gravement blessé à la tête au cours d'une chute qu'il fit samedi dernier. Le blessé est à l'Institut neurologique.

Un échevin qui a de la mémoire

Le conseiller Emile Naud a adopté la maxime de la province de Québec.

Sur un diagramme représentant la disposition des 99 dans la salle du conseil de ville, le conseiller Naud a inscrit en lettres grasses, les noms des treize conseillers qui ont voté contre lui, lorsque les échevins de la catégorie B furent invités à choisir un successeur à feu M. Arthur Landry, et pour mieux garder leurs noms dans son esprit, il a entouré le nom de chacun des conseillers qui n'ont pas voulu lui accorder leur appui, d'un large trait rouge.

De l'autre côté de la page, il a inscrit les noms des seize conseillers qui ont voté en sa faveur. "Je vous assure que "je me souviendrai" des gens qui ont voté contre moi, quand viendra le temps de me prononcer sur des sujets qui pourraient être chers à ces conseillers", a déclaré l'échevin Emile Naud, ce matin. Toutefois, M. Naud n'entend pas sacrifier les intérêts de la municipalité à ses intimités personnelles, et il profitera des circonstances plutôt secondaires pour "se venger" de ceux qui n'ont pas été en faveur de sa candidature.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

42 (suite)

On s'empressa de la faire entrer.

Elle s'appelait Adèle Robert, et elle était sage-femme depuis plus d'un demi-siècle.

—Qu'avez-vous à dire à la justice, ma bonne mère? lui demanda M. Servian avec ses inflexions picardes, desquelles, quand il le voulait, devenaient tout à fait du cru, et donnaient confiance aux paysans qui étaient devant lui, car dans le magistrat d'ordinaire si correct et un peu froid, ils reconnaissaient aussitôt un homme de leur sang et de leur race.

—Peut êt'e ben beaucoup, mon juge, dit-elle aussitôt. Peut être ben aussi "rien" du tout.

—Causez un peu, pour voir!

—Eh ben, c'te nuit, je revena. de Bellancourt, où j'avais assisté une pauvre femme qui a été vraiment malade. Comme nous arrivions vers Saint-Luc, la personne qui m'accompagnait a eu très peur.

—De quoi?...

—Dame! C'était la nuit des Trépassés, vous savez bien... et l'on dit que les pauvres morts reviennent pour demander des prières aux vivants. Alors, il ne remue pas une branche à c't heure, dans la campagne, que l'on ne croie voir quelque chose...

Elle s'arrêta.

—Causez encore, dit le juge, qu'avez-vous vu?

—Une lumière qui sautait avec de drôles d'allures.

—A quel endroit?

—D'abord dans le parc du château. Puis elle s'est rapprochée de la maison. Mais ce n'était pas une lumière naturelle, pour sûr que non!...

Elle courait, elle courait, comme si elle avait eu le diable aux trousses.

On la voyait à un endroit, puis tout de suite après du côté opposé.

Que même le grand Janvier qui m'accompagnait, en a eu un trac épouvantable, et a failli en tomber en pâmoison.

"C'est un des trépassés du château, mère Sagette, qu'il m'a dit. Nous allons le rencontrer sur la route..."

Et ses dents claquaient de peur, comme des catagnettes.

Et il voulait me planter là pour s'en revenir à Bellancourt.

Moi, je n'ai pas de ces imaginations.

Je sais bien, hélas! que les pauvres morts ne reviennent jamais sur terre, pas plus la nuit des Trépassés qu'en un autre temps!

Elle essuya une larme furtive en pensant à deux enfants qu'elle avait perdus dans la force de l'âge, l'un et l'autre, et qu'elle n'avait point revus depuis que la mort cruelle les lui avait pris...

Après? dit le juge.

—La lumière est reparue à quelques pas de nous c'te fois.

Alors ce grand lâche de Janvier a pris ses jambes à son cou, et a détalé comme un lièvre qui voit les chiens sur son dos...

Moi, j'ai continué bravement ma route seule.

—Sans peur?...

—De quoi? s'il vous plait?... On sait bien que la pauvre Sagette ne porte point de trésor sur elle, et qu'elle n'a jamais fait de mal à personne.

—Et la lumière qu'est-elle devenue? demanda M. Servian. L'avez-vous revue?

—Pendant un grand moment, non; mais comme j'arrivais sur la petite butte qui domine le parc de Saint-Luc, je me suis retournée, et je l'ai aperçue de nouveau, dans la tour, cette fois-ci.

—Quelle tour? demanda M. Jeantel, incapable de se contenir plus longtemps. Celle de l'escalier?

—Quel escalier? demanda la mère Robret.

Evdemment, la sage-femme ne connaissait pas la distribution intérieure du château.

M. Servian expliqua:

—Oui, il y a un escalier dans la tour qui regarde Francières.

—Non, dit aussitôt la Sagette, la lumière ne pouvait pas être là.

—Pourquoi.

—Parce que de la butte on ne voit pas c'te partie du château. La tour dont je parle est celle qui est tournée vers Ailly.

C'était du côté opposé, en effet, du côté ouest...

—Vous devez vous tromper, dit le procureur.

Sans hésitation, la sage-femme répondit:

—Monsieur le juge peut en faire lui-même l'expérience. Il verra bien que du côté où j'étais, la tour de Francières ne parait pas du tout.

—Je le regarderai, en effet, dit M. Servian.

Et cette lumière, ajouta-t-il, qu'est-elle devenue?...

—Elle a erré longtemps dans la tour; on aurait dit qu'elle montait et qu'elle descendait. C'était tellement étrange que j'ai pensé alors à la légende du château.

—Laquelle?

—Il parait que quand un Plessis Saint-Luc doit mourir, quelqu'un des siens vient le prévenir la veille de sa mort pour qu'il règle ses affaires avec le bon Dieu... Même que je me suis dit:

"Est-ce qu'il y a une personne de la famille bien malade chez M. le marquis?..."

Ça m'a émotionnée pendant un moment, et j'en ai eu les jambes un tantinet coupées. Mais j'ai pensé que j'étais une vieille folle, aussi bête que le grand Janvier, et je m'en suis revenue chez moi, où j'ai très bien dormi.

—Quelle heure était-il?

—La demie de deux heures sonnait au clocher d'Ailly comme je refermais ma porte.

—Vous ne savez pas autre chose?

—Non, c'est tout.

—Vous pouvez vous retirer.

M. Servian ajouta, très bon:

—Merci, ma bonne mère, on n'a plus besoin de vous.

—Est-ce que le passage secret serait dans l'autre tour? demanda M. Jeantel au juge quand la vieille femme eut disparu.

L'autre réfléchit.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Midi fait très bien.

Message

JEANNINE ET PATAUD

Générosité de Jeannine.

Espoir

MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche commande malgré lui.

Ambition

LE FANTÔME

Le président.

L'intrus

JOS BRAS-DE-FER

Blessés.

Sympathie

DUPUIS

OUVERTS de 10 à 6:30

LANDAUS

. . . pour sa poupée

quelle fillette plus heureuse que celle qui recevra pareilles ETRENNES. . .

Chacun de ces landaus est de solide fabrication de bois — surface émaillée bleu aviation — diamètre des roues: 5" — raies de bois — cercle métal. Hauteur du guidon: 20½. Longueur: 16".

2.98

Enfants venez voir le Père Noël et la Fée des Étoiles

Père Noël vous remettra une belle bonbonnière souvenir. ENTREE 05

La Fée des Etoiles donne à chacun une boite-surprise. ENTREE 25

AU ROYAUME DES JOUETS
de 10 h. 30 à 6 h.
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Au Royaume des Jouets
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

CONFECTION A PRIX POPULAIRES au TROISIEME ETAGE

ELEGANTS . . . CHAUDS

MANTEAUX D'HIVER

pour dames et jeunes filles

Tailles: 12 à 44 inclusivement.

18.98

NOTEZ BIEN LES FOURRURES QUI FORMENT UN COL CHAUD ET PROTECTEUR . . .

- **Mouton Bombay Lamb**
- **Lapin teint vison**
- **Mouton de Perse [imitation]**

Il vous faut sans tarder un manteau plus chaud... L'occasion est splendide de l'obtenir en bénéficiant de cette offre intéressante faite par le Rayon de la Confection à Prix Populaires. Etoffes de laine en bleu, vert, brun, gris, noir.. . . Col de fourrure de formes diverses — chaude entre-doublure et belle doublure de satin.

Voyez nos vitrines

DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis Frères

ALLEN DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE